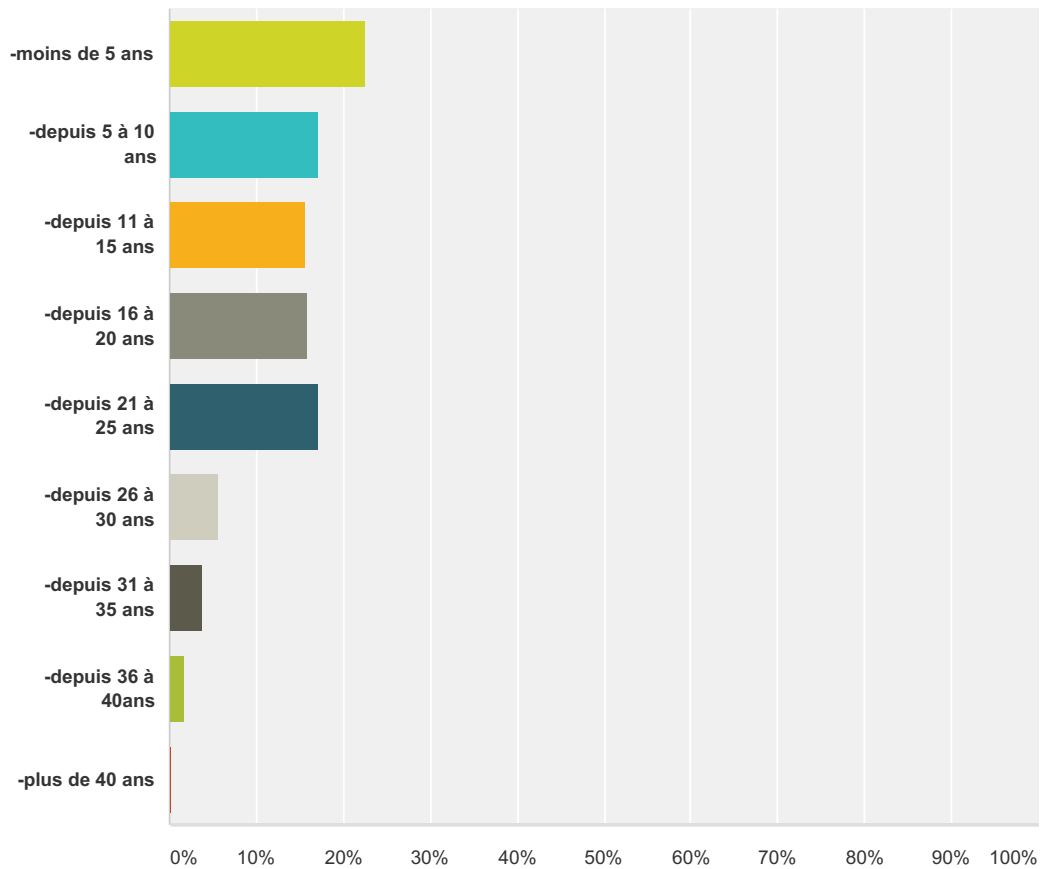


Q1 Depuis combien d'années enseignez-vous la philosophie ?

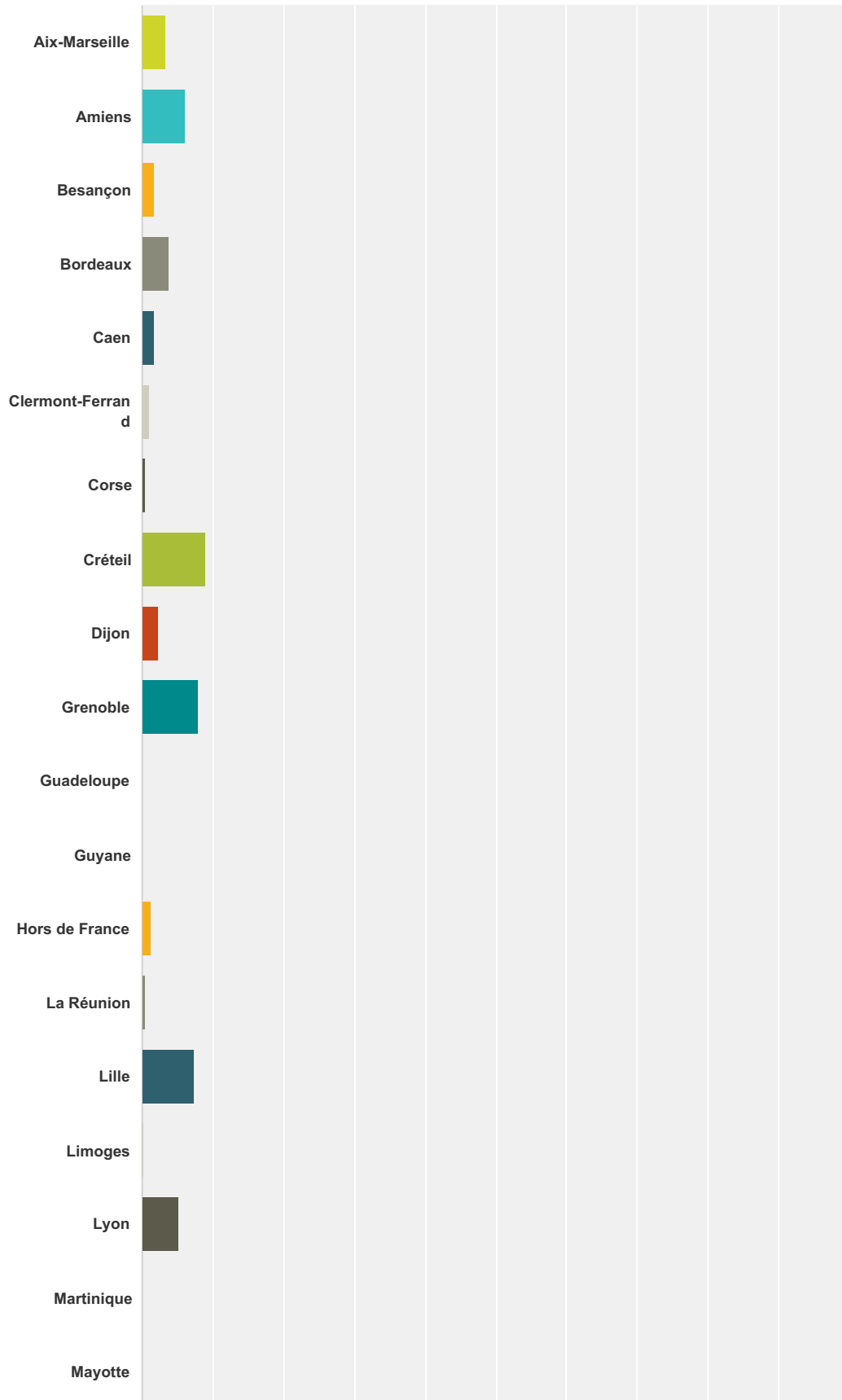
Réponses obtenues : 420 Question ignorée : 0



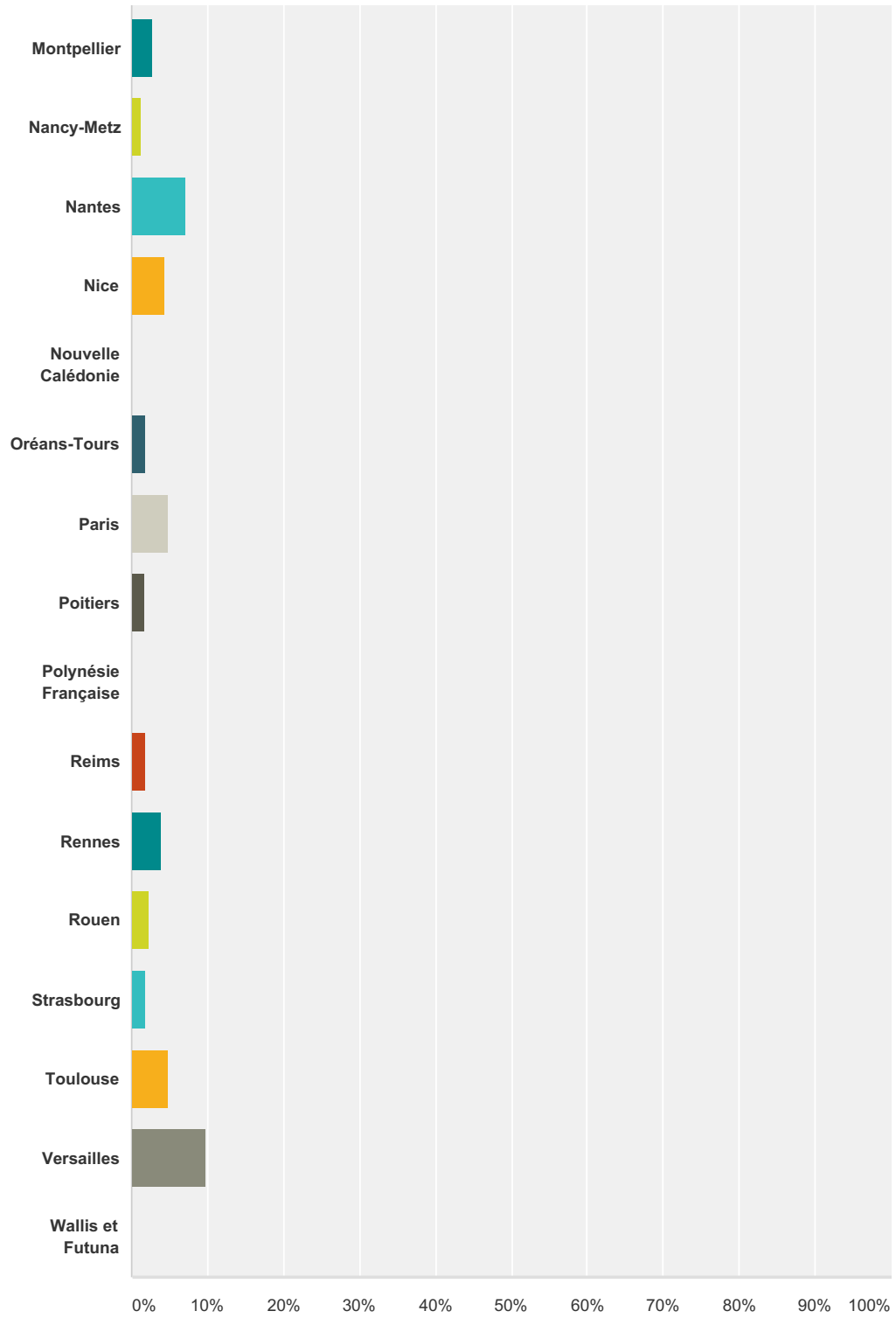
Choix de réponses	Réponses	
-moins de 5 ans	22,62%	95
-depuis 5 à 10 ans	17,14%	72
-depuis 11 à 15 ans	15,71%	66
-depuis 16 à 20 ans	15,95%	67
-depuis 21 à 25 ans	17,14%	72
-depuis 26 à 30 ans	5,71%	24
-depuis 31 à 35 ans	3,81%	16
-depuis 36 à 40ans	1,67%	7
-plus de 40 ans	0,24%	1
Total		420

Q2 Dans quelle académie ?

Réponses obtenues : 420 Question ignorée : 0



Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH



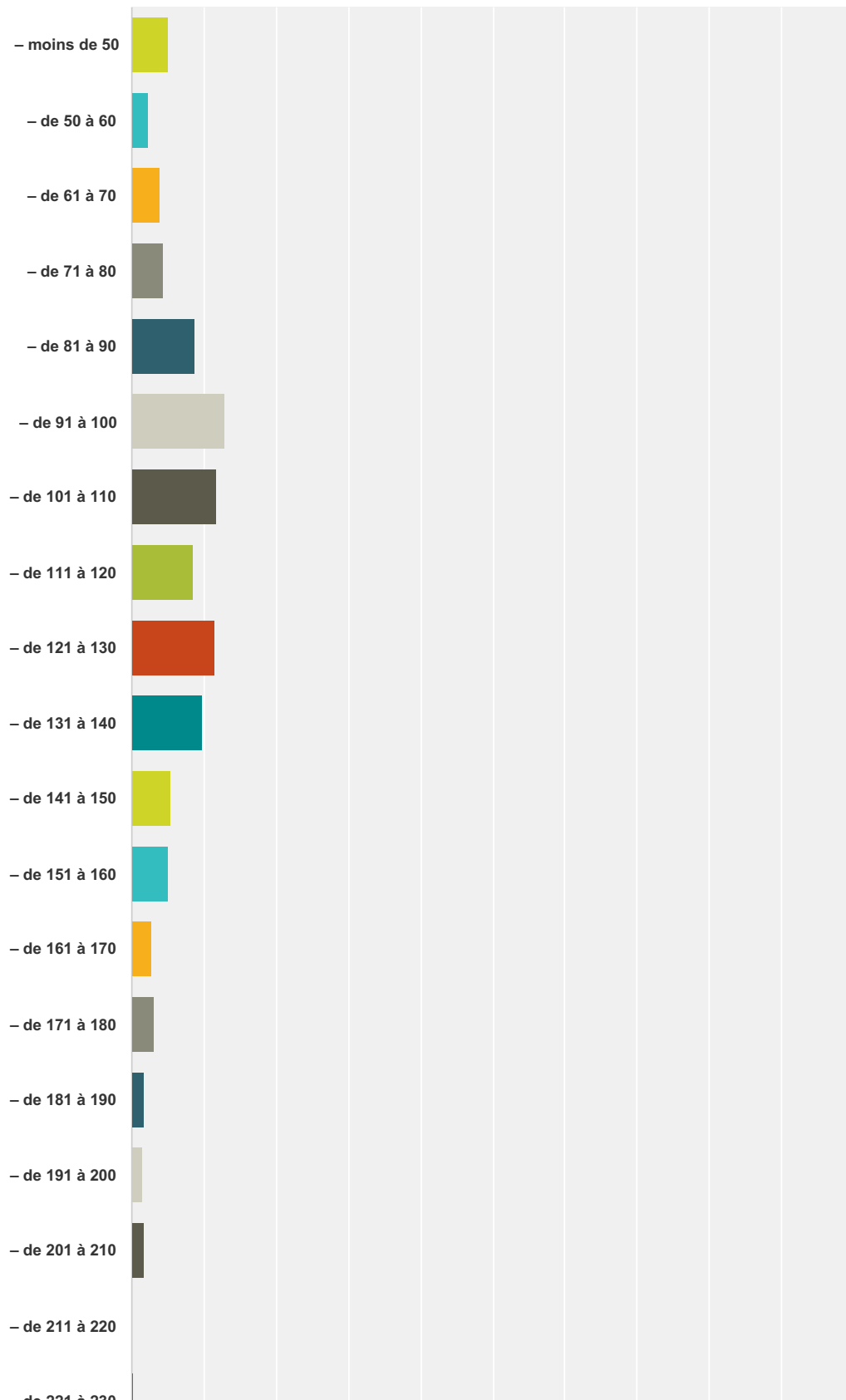
Choix de réponses	Réponses	
Aix-Marseille	3,33%	14
Amiens	5,95%	25
Besançon	1,67%	7
Bordeaux	3,81%	16

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

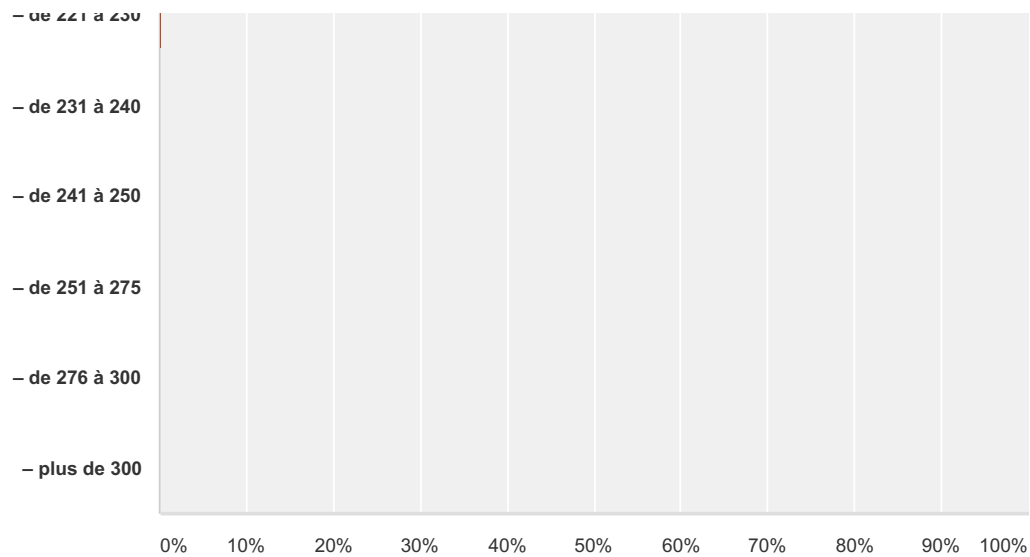
Caen	1,67%	7
Clermont-Ferrand	0,95%	4
Corse	0,48%	2
Créteil	9,05%	38
Dijon	2,38%	10
Grenoble	7,86%	33
Guadeloupe	0,00%	0
Guyane	0,00%	0
Hors de France	1,19%	5
La Réunion	0,48%	2
Lille	7,38%	31
Limoges	0,24%	1
Lyon	5,24%	22
Martinique	0,00%	0
Mayotte	0,00%	0
Montpellier	2,62%	11
Nancy-Metz	1,19%	5
Nantes	7,14%	30
Nice	4,29%	18
Nouvelle Calédonie	0,00%	0
Oréans-Tours	1,90%	8
Paris	4,76%	20
Poitiers	1,67%	7
Polynésie Française	0,00%	0
Reims	1,90%	8
Rennes	4,05%	17
Rouen	2,38%	10
Strasbourg	1,90%	8
Toulouse	4,76%	20
Versailles	9,76%	41
Wallis et Futuna	0,00%	0
Total		420

Q3 Combien d'élèves avez-vous cette année ?

Réponses obtenues : 420 Question ignorée : 0



Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH



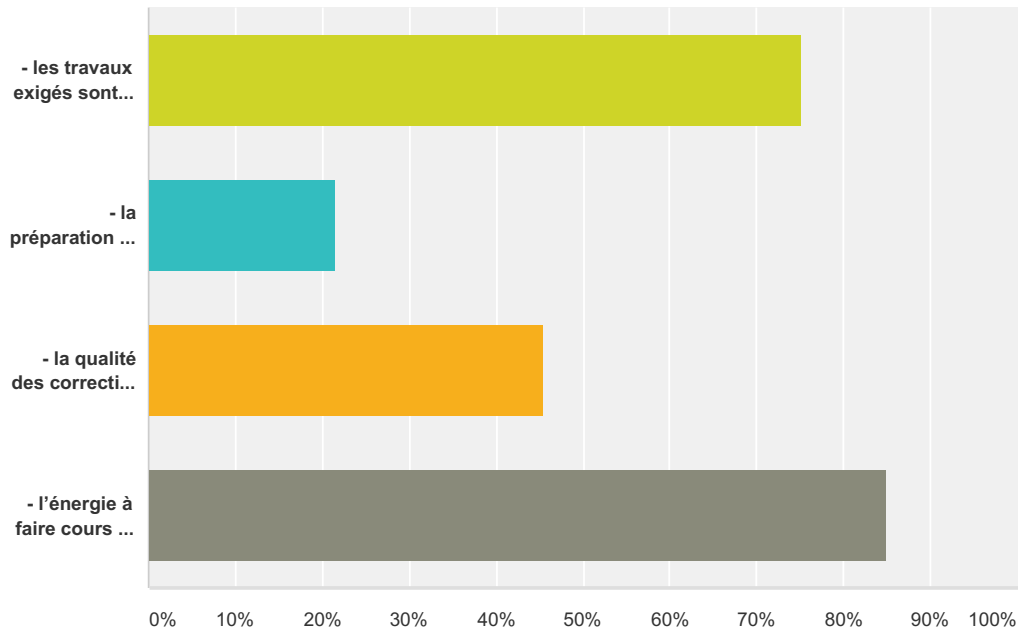
Choix de réponses	Réponses	
– moins de 50	5,00%	21
– de 50 à 60	2,38%	10
– de 61 à 70	4,05%	17
– de 71 à 80	4,29%	18
– de 81 à 90	8,81%	37
– de 91 à 100	12,86%	54
– de 101 à 110	11,67%	49
– de 111 à 120	8,57%	36
– de 121 à 130	11,43%	48
– de 131 à 140	9,76%	41
– de 141 à 150	5,48%	23
– de 151 à 160	5,00%	21
– de 161 à 170	2,62%	11
– de 171 à 180	3,10%	13
– de 181 à 190	1,67%	7
– de 191 à 200	1,43%	6
– de 201 à 210	1,67%	7
– de 211 à 220	0,00%	0
– de 221 à 230	0,24%	1
– de 231 à 240	0,00%	0
– de 241 à 250	0,00%	0
– de 251 à 275	0,00%	0

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

- de 276 à 300	0,00%	0
- plus de 300	0,00%	0
Total		420

Q4 Lorsque les élèves (et/ou les classes) sont trop nombreux, en quoi votre travail en souffre-t-il ? (plusieurs réponses possibles)

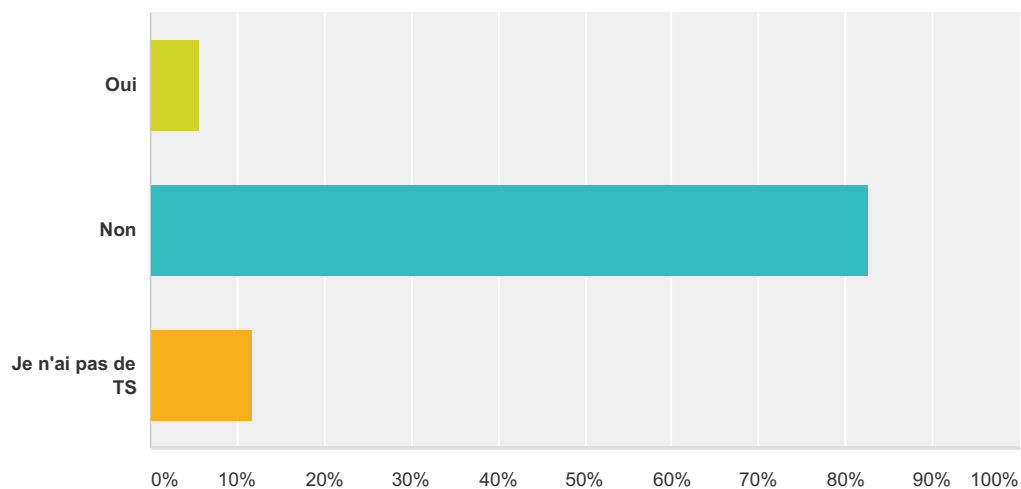
Réponses obtenues : 408 Question ignorée : 12



Choix de réponses	Réponses	Nombre
- les travaux exigés sont moins nombreux ?	75,25%	307
- la préparation et la construction des cours sont délaissées ?	21,57%	88
- la qualité des corrections est affectée ?	45,59%	186
- l'énergie à faire cours et la qualité d'écoute des élèves baissent ?	85,05%	347
Nombre total de participants : 408		

Q5 Disposez-vous d'une 4ème heure en S (en classe entière non dédoublée) ?

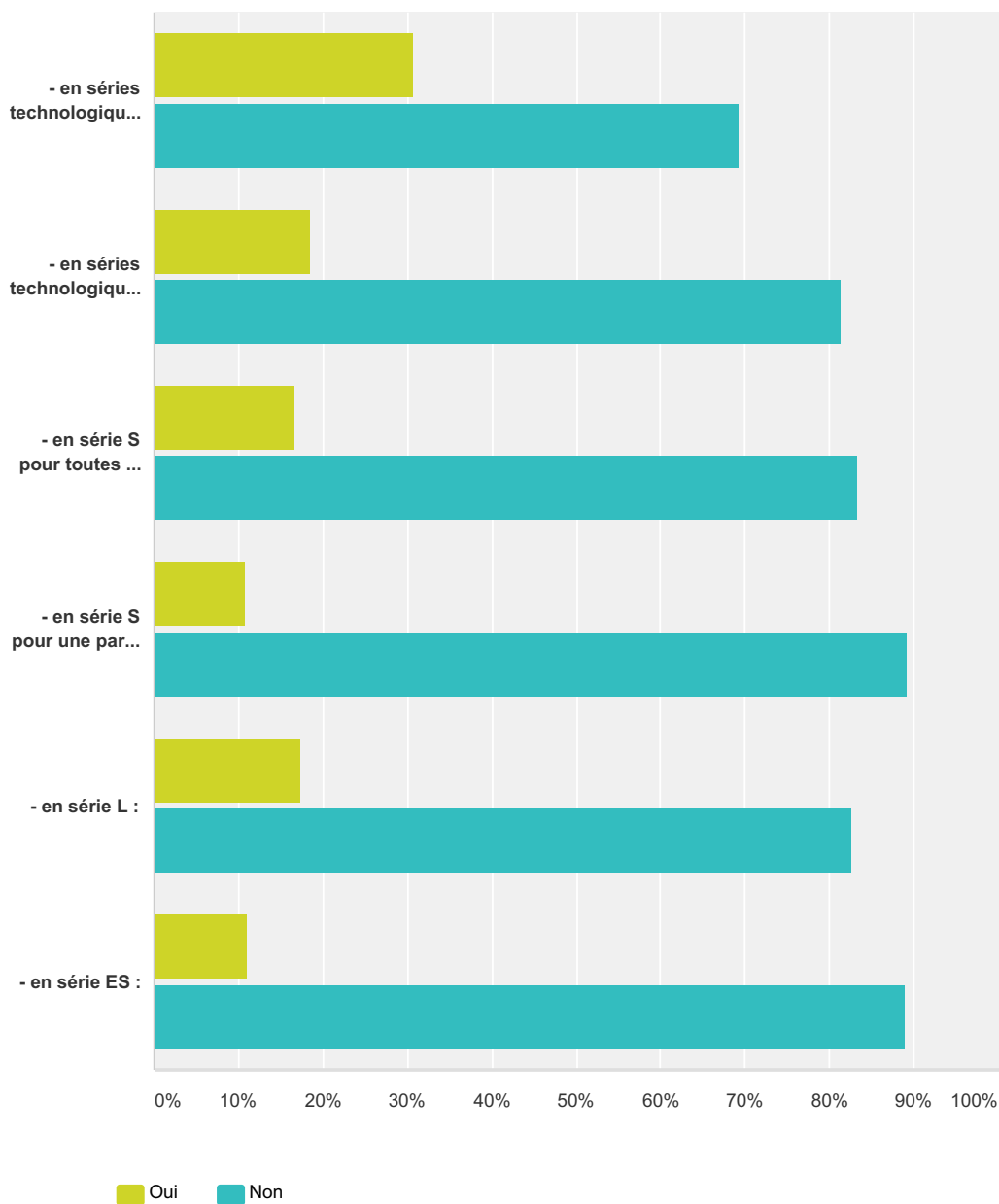
Réponses obtenues : 420 Question ignorée : 0



Choix de réponses	Réponses
Oui	5,71% 24
Non	82,62% 347
Je n'ai pas de TS	11,67% 49
Total	420

Q6 Avez-vous des heures dédoublées ?

Réponses obtenues : 414 Question ignorée : 6



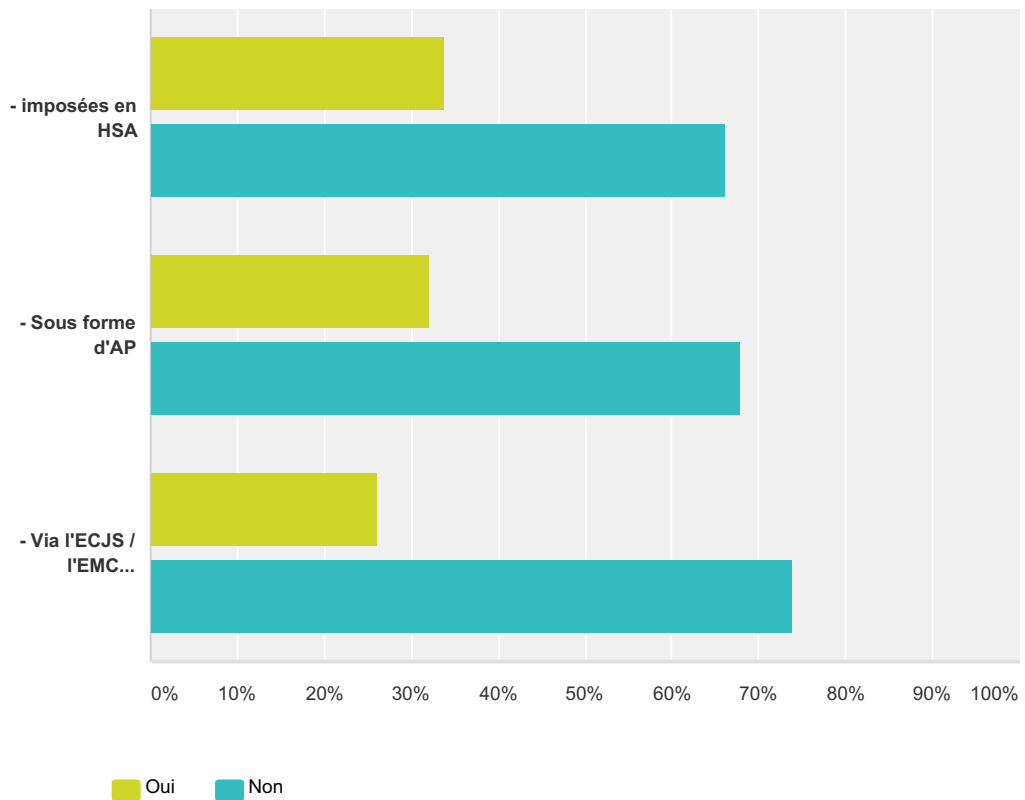
	Oui	Non	Total
- en séries technologiques pour toutes mes classes :	30,77% 104	69,23% 234	338
- en séries technologiques pour une partie de mes classes :	18,63% 49	81,37% 214	263
- en série S pour toutes mes classes :	16,71% 58	83,29% 289	347
- en série S pour une partie de mes classes :	10,76% 31	89,24% 257	288

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

- en série L :	17,29% 51	82,71% 244	295
- en série ES :	10,98% 36	89,02% 292	328

Q7 Si oui, vos heures dédoublées sont-elles ?

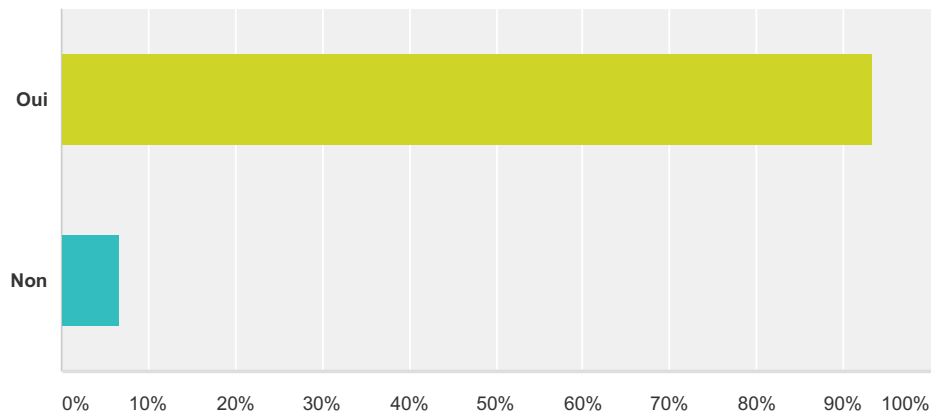
Réponses obtenues : 242 Question ignorée : 178



	Oui	Non	Total
- imposées en HSA	33,85% 65	66,15% 127	192
- Sous forme d'AP	32,11% 61	67,89% 129	190
- Via l'ECJS / l'EMC (enseignement moral et civique)	26,01% 45	73,99% 128	173

Q8 Les heures à effectifs dédoublés vous paraissent-elles nécessaires :

Réponses obtenues : 406 Question ignorée : 14



Choix de réponses	Réponses
Oui	93,35% 379
Non	6,65% 27
Total	406

Q9 éventuellement dites pourquoi ? (par exemple, sont-elles remplaçables par les heures dites « en groupes à effectifs réduits » ?)

Réponses obtenues : 216 Question ignorée : 204

Q9 éventuellement dites pourquoi ? (par exemple, sont-elles remplaçables par les heures dites « en groupes à effectifs réduits » ?)

Réponses obtenues : 216 Question ignorée : 204

#	Réponses	Date
1	tout ce qui "démassifie" est va dans le bon sens.	14/10/2015 16:41
2	Elles permettent de faire cours dans des conditions décentes, du fait des effectifs. Elles permettent un échange sans lequel le cours risque de devenir soit la grande messe soit le chaos. Je ne comprends pas la parenthèse.	11/10/2015 10:40
3	Ces heures sont cruciales pour faire un travail plus personnalisé, vérifier de l'acquisition de la méthode, la compréhension du cours.	10/10/2015 18:12
4	Evidemment cela permet d'individualiser le suivi et le travail avec les élèves, et d'enseigner dans de meilleures conditions.	09/10/2015 14:46
5	Pour pouvoir faire cours à certaines classes.	09/10/2015 12:00
6	L'attention d'une classe de 35 n'est pas la même que celle d'une classe de 17, ce qui permet de faire des étapes plus fines, plus nuancée, d'être plus à l'écoute des élèves et dans le dialogue.	07/10/2015 22:25
7	Humanisation de l'enseignement.	04/10/2015 08:02
8	Elles permettent de faire travailler les élèves sur des sujets type bac, de mieux connaître le niveau et les difficultés des élèves. Les élèves peuvent prendre la parole, être actifs.	03/10/2015 16:26
9	Groupes réduits ou effectifs dédoublés, l'important est d'enseigner à un petit nombre d'élèves.	02/10/2015 16:06
10	Permet de faire cours plus sereinement	02/10/2015 15:26
11	C'est seulement dans les classes dédoublées (moins de 18 élèves) que les travaux par groupes rendus possibles, qu'il y a possibilité aussi d'un suivi et d'une écoute et d'une aide individualisés pour les élèves. Lorsqu'ils sont 35 en classe, certains passent toujours "à la trappe" (ils n'osent pas, laissent tomber, demeurent passifs ou timides et l'on ne parvient pas à saisir ce qui fait obstacle). Dans mon établissement, la direction considère qu'un groupe d'élèves (pas une classe mais un regroupement) de moins de 34 éléments est un "groupe à effectifs réduits", autant dire que l'abandon du terme même de dédoublement permet d'éviter ce type de "détournement".	02/10/2015 14:59
12	Très pratique pour aborder les problèmes de méthode et procéder à des corrections plus personnalisées	01/10/2015 22:25
13	Il y a nécessité quand les séries diffèrent par leur spécificité : en classe technologique, lea terminale comptable n'est pas la terminale commerciale	01/10/2015 19:39
14	parce que bizarrement mes élèves de STMG se tiennent mieux en classe entière, ils sont retenus par le groupe. Alors qu'en demi groupe, ils se croient à la maison...	30/09/2015 18:43
15	Essentielles pour un vrai travail de fond sur la méthode et une personnalisation du cours et des conseils, absolument impossible en classe entière, pour des raisons de discipline et de perte de temps sur l'avancée du cours.	28/09/2015 19:29
16	Il faudrait même qu'en séries technologiques les 2 heures soient dédoublées.	28/09/2015 07:56
17	Pour pouvoir travailler autrement, proposer des exercices à rédiger en classe aux élèves, faire du travail de groupe, aider ceux qui ont le plus de difficultés... toutes choses impossibles ou difficilement gérables à 35élèves !	27/09/2015 19:05
18	Pour faire de la méthodologie, pour laisser la parole à ceux et celles qui n'osent pas poser leurs questions en classe entière, pour faire des corrections individuelles, etc	27/09/2015 12:22
19	TL à 37 = 5 élèves (toujours les mêmes) participent à l'oral ; en 1/2 groupe = 8-10 élèves donc sur le même cours 16 à 20 auront participé "activement" à ce qui se fait soit 4 fois plus qu'en classe entière !! Perte de temps pour la discipline en classe entière ; classe à lourd effectif = programme non bouclé...	26/09/2015 21:33
20	possibilité de travailler autrement / heure plus calme et plus facile / meilleure écoute des élèves et meilleure participation / meilleure connaissance des élèves	26/09/2015 21:30

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

21	Elles sont nécessaires dans la voie technologique et utiles dans la voie générale (même si on peut préférer avoir 4h en S plutôt que 3h dont 1h dédoublée). Nécessaires pour les élèves elles le sont aussi pour nos services (limitation du nombre de classes et d'élèves).	26/09/2015 13:14
22	Le dédoublement donne à chaque élève une autre place au sein du groupe. L'ambiance de classe change (volume sonore, redistribution des élèves dans l'espace, proximité avec l'enseignant, participation plus facile ...). Les groupes à effectifs réduits sont déjà un avantage par rapport au groupe classe mais c'est une identité différente de celle de la classe dédoublée. Pour certains travaux (méthodologie, correction, préparation de l'oeuvre à étudier en classe) c'est très profitable.	26/09/2015 08:59
23	absolument nécessaires en séries technologiques	26/09/2015 07:30
24	Il est très difficile de suivre les élèves, qui préparent un examen, avec une matière nouvelle pour eux, lorsqu'ils sont 35	26/09/2015 00:11
25	Je n'ai que des séries générales. Les effectifs peuvent être élevés (ex : 36) sans que cela soit nécessairement problématique. Le profil des élèves est aussi déterminant que l'effectif à mon sens.	25/09/2015 23:12
26	Pour les séries technologiques le travail oral est décisif, or les élèves s'expriment plus en petits groupes.	25/09/2015 21:41
27	Cela permet un meilleur suivi des élèves. Ainsi qu'une possibilité de débat sur des sujets qui les intéressent.	25/09/2015 21:34
28	Il est évident que la qualité d'un cours est d'autant plus importante que l'effectif est réduit. Une heure de philosophie à 35 élèves équivaut à moins d'une demi-heure de travail efficace pour les élèves.	25/09/2015 21:15
29	En sections techno (STI), elles modifient complètement l'investissement des élèves. Les STI que j'ai eu en face de moi ont besoin de pouvoir intervenir régulièrement et surtout rapidement lors des cours, pour s'intéresser aux questions traitées. Tout le monde ne peut pas poser des questions ou faire des remarques à chaque cours en classe entière. En petits groupes, c'est davantage possible. Des élèves qui se sont intéressés au cours en petits groupes suivent nettement mieux en classes entières. Entre l'an dernier et cette année, avec l'ajout d'une heure en petits groupes, c'est le jour et la nuit. Certains des élèves réputés les plus durs paraissent apprécier la discipline, l'an dernier au bout de trois cours ils l'avaient bannie de leurs préoccupations. Il est évidemment souhaitable que d'autres sections puissent en profiter, pour les mêmes raisons d'interactivité.	24/09/2015 21:34
30	Les classes de TS sont particulièrement chargées. La seule possibilité d'effectuer un travail satisfaisant est le dédoublement, notamment en TD. Quant aux heures dans certaines terminales technologiques, seul un travail individualisé a un sens tant les difficultés de concentration et le travail d'écriture est pénible.	24/09/2015 19:20
31	travailler la méthodologie des exercices du baccalauréat, rentrer dans le détail des arguments à l'oral, donner la parole à des élèves qui ne la prennent pas en classe entière, mieux connaître mes élèves	24/09/2015 15:15
32	Tout dépend du nombre d'élèves. Au-delà de 30 élèves les heures dédoublées sont bienvenues pour travailler la méthodologie avec eux. De plus, en augmentant le nombre d'heures par classe, cela permet de réduire le nombre de classes (donc d'élèves) sur un temps plein normal. Bref, on peut compenser l'augmentation des effectifs par classe en réduisant le nombre de classes !	22/09/2015 21:04
33	heure en demi-groupe bien utile en S, mais il serait bien plus nécessaire de disposer d'une 4e heure.	22/09/2015 20:53
34	pour les exercices de méthode principalement	21/09/2015 11:21
35	Qualité de l'enseignement surtout dans les classes technologiques	20/09/2015 14:49
36	Les heures dédoublées sont nécessaires en classe technologique, car il faut prendre le temps avec ce type de public. L'auditoire est notamment trop instable avec des effectifs de classe au-dessus de 30 élèves, et faire un cours de philosophie un minimum participatif devient un combat.	17/09/2015 22:10
37	Pas toujours car cela dépend du nombre d'élèves dans une classe et du profil des élèves. Des heures dédoublées seraient utiles pour travailler avec les élèves sous forme plus active. Mais dans le cadre actuel du programme et des épreuves de bac, cela n'est pas plus efficace qu'un cours normal pour leur réussite au bac. Par contre, si on vise vraiment à donner l'occasion aux élèves de passer d'une pensée spontanée à une pensée critique, cela peut être très fécond.	17/09/2015 15:51
38	Suivi individuel possible + cibler les difficultés + qualité du travail fourni (ambiance sereine car petits groupes donc moins de pression à s'exprimer et à faire des fautes).	17/09/2015 14:39
39	Explicitation des enjeux, des doctrines, des concepts clés de la discipline Meilleure communication entre le prof et ses élèves	16/09/2015 23:08
40	Elles sont nécessaires, lorsque l'effectif est trop lourd, principalement pour faire des exercices (dissertations, études de textes), des corrections de devoir. En séries technologiques, elles me semblent nécessaires y compris pour le cours proprement dit, parce que les élèves doivent être davantage encadrés et que le cours se construit essentiellement à partir de leurs propos (davantage qu'en séries générales).	16/09/2015 20:08

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

41	-pour avoir un relationnel plus rapproché avec les élèves (relationnel limité dans une classe à 35-anonymat important) -pour initier des travaux différents, une façon plus créative d'enseigner.	16/09/2015 19:30
42	C'est en fait assez variable selon les classes et l'horaire où elles interviennent. Parfois, avancer le cours en classe entière est plus efficace que le dédoublement. Notamment quand les élèves sont assez calmes. en revanche, en fin de journée, les classes entières manquent d'attention.	16/09/2015 19:17
43	En série technologique en particulier, il est impossible de faire un travail suffisamment approfondi avec des classes entières. L'heure en classe entière est presque une heure perdue par rapport à une heure en demi-groupe.	16/09/2015 14:26
44	Ce serait bien pour toutes les heures de classe technologique au lieu des AP.	16/09/2015 10:13
45	Une partie du travail nécessaire à la compréhension et à l'acquisition des exigences propres à la discipline peut infiniment mieux s'y faire.	16/09/2015 09:12
46	La question 4 est orientée: le nombre d'élèves ne me semble pas affecter mon travail.	15/09/2015 21:59
47	Nécessaires pour les classes à effectifs lourds, pour pouvoir effectuer des TP et échapper plus facilement au cours magistral.	15/09/2015 17:27
48	Pour les STMG et les classes à gros effectifs (à partir de 30 ce qui chez nous est la règle)	15/09/2015 17:19
49	il faut parfois s'adresser personnellement aux élèves pour qu'ils entendent le cours, chose impossible en classe complète, particulièrement en série techno et aussi dans les autres sections	15/09/2015 17:13
50	Cela nuit à la cohésion de la classe.	15/09/2015 13:23
51	A partir d'un effectif supérieur à 30 élèves, il me semble nécessaire de dédoubler les classes. Par ailleurs, l'argumentation orale qui suppose l'engagement des élèves suppose un dialogue (rendu impossible lorsque les classes sont très chargées (jusqu'à 39 élèves!))	15/09/2015 13:01
52	Tous les élèves peuvent participer sans attendre leur tour de parole trop longtemps, ils se sentent plus directement concernés et suivent davantage, y compris lorsqu'ils se retrouvent ensuite en classe entière, parce que le sujet les a accroché. Plus trivialement : il est possible de les déplacer dans la classe en cas de bavardages répétés.	15/09/2015 10:44
53	Nécessaires pour mettre en oeuvres les outils de méthode / remplaçables par les heures à effectifs réduits si celles-ci sont proposées systématiquement pour les effectifs lourds	15/09/2015 10:37
54	meilleure écoute	15/09/2015 08:30
55	Meilleure attention des élèves, amélioration de la discipline... notamment en ce qui concerne les classes technologiques, mais aussi, d'un point de vue très pragmatique, réduction du nombre de classes et donc du nombre de copies à corriger, car avec des classes à 35 élèves pour 2h hebdomadaires on se retrouve rapidement avec des effectifs considérables qui rendent très pénibles les travaux de correction.	14/09/2015 22:59
56	La concentration et meilleure en petits groupes. Les élèves y prennent plus facilement la parole.	14/09/2015 17:25
57	Je n'ai pas de T. techno. cette année mais, pour en avoir eu presque chaque année depuis le début de ma carrière, je trouve impératif le dédoublement de toutes les heures de cours en série techno (j'en ai fait l'expérience l'année dernière : ce dédoublement, pour un effectif supérieur à 24 élèves, permet de faire en sorte que les deux heures hebdomadaires de philosophie soient à peu près "efficaces" (ce qui n'est pas le cas lorsque seule une heure sur deux est dédoublée : l'heure à 35 se résume pour l'essentiel à de la "gestion" de classe).	14/09/2015 16:18
58	les heures de S furent dédoublées, elles ne le sont plus, il ne m'a pas semblé discerner un réel changement; les "petits groupes" ne parvenaient pas à prendre au sérieux leur possibilité de prise de parole plus active, le groupe classe entière fonctionne aussi bien, semble-t-il..	14/09/2015 15:52
59	passer de 36 élèves à 18 permet d'apporter de l'aide et des conseils à chaque élève, ce qui n'est pas possible en classe entière où il s'agit de faire avancer le groupe classe, indépendamment des différences de niveaux. la classe est évidemment plus gérable lorsque les effectifs sont dédoublés. néanmoins, qui dit demi groupe, dit avancée différente selon les groupes, ce qui peut poser problème par la suite en classe entière. il serait donc bon d'avoir des effectifs réduits en général, au lieu d'avoir des heures dédoublées.	14/09/2015 15:17
60	Le fait de ne plus avoir de dédoublement en séries technologiques a entraîné une augmentation du nombre de classes et contribue à l'épuisement professionnel qui peut conduire à demander à demi-temps, donc demi-salaire. C'est mon cas.	14/09/2015 14:26
61	Meilleur suivi individuel.	14/09/2015 13:50
62	pour individualiser les exercices méthodologiques, reprendre les éléments de cours qui ne sont pas acquis pour tous, approfondir ce qui peut l'être avec les meilleurs.	14/09/2015 13:45
63	Indispensables en STMG (ce qui est d'ailleurs l'objet d'un conflit entre l'équipe de philo et la direction).	14/09/2015 13:31

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

64	Mobilisation des élèves et contrôle des acquisitions plus aisés.	14/09/2015 13:23
65	Elles sont nécessaires en série technologiques pour des raisons de concentration des élèves.	14/09/2015 13:17
66	Impossible de captiver l'attention d'une classe entière à 35 dans une série technologique.	14/09/2015 12:52
67	Pour le respect des élèves qui, quand ils sont issus d'un milieu modeste, n'osent prendre la parole, exister aux yeux des autres...	14/09/2015 12:05
68	Pour pouvoir travailler la méthode et permettre à tous les élèves de participer au cours. Les heures en "en groupes à effectifs réduits" n'étant pas affectées à une discipline ne sont pas attribuées aux professeurs de philosophie qui, peu nombreux dans l'établissement, ne font pas le poids par rapport à d'autres disciplines.	14/09/2015 11:29
69	En série technique, cela me semble INDISPENSABLE! La difficulté dans ces séries est souvent d'intéresser fortement les élèves, et cela me semble plus facile lorsqu'une des deux heures se fait en demi-groupe. J'accorde une grande place à l'échange (particulièrement dans ces séries) et il est impossible dans des classes à 35 ou 37 comme c'est le cas cette année dans mon service. De plus les élèves dans leur ensemble réclament un suivi personnel fort. Dans des classes à 35 (en permanence), il est certain que des élèves restent "à la porte" de la discipline!	14/09/2015 11:13
70	Elles me paraissent importantes dans les séries autres que les TL. EN raison du peu d'heures disponibles (ex : les TES ont presque autant de notions à voir que les TL mais deux fois moins d'heures) afin d'optimiser les apprentissages (en effectif réduit on avance mieux) et c'est aussi vrai en série technologiques.	14/09/2015 10:53
71	Car les élèves sont plus concentrés sur le cours s'ils sont moins nombreux, et cela permet de mieux les faire participer.	14/09/2015 10:34
72	Avec des classes entières, il est impossible de proposer un travail individuel ou par groupe de niveau pour des élèves qui ont du mal avec la méthodologie et qui auraient besoin que l'on reprenne avec eux leurs copies.	14/09/2015 09:35
73	En séries technologiques notamment, pour permettre une discussion plus sereine.	12/09/2015 13:23
74	pour répondre aux questions des élèves et comprendre ce qu'ils ne comprennent pas de même ils peuvent eux mêmes poser plus facilement des questions sur ce qui les questionnent.	11/09/2015 00:24
75	Elles sont vitales en série technologique en priorité pour travailler les écrits.	06/09/2015 14:57
76	La qualité du travail est meilleure lorsqu'on s'occupe d'un groupe réduit, l'écoute à leur problèmes est meilleure, la correction également, etc...	05/09/2015 13:55
77	Elles le sont, en fonction de l'effectif de la classe (je n'ai pas de dédoublement, mais pas de classe non plus dont l'effectif comporte plus de 24 élèves...), et du niveau de formation et d'attention des élèves.	05/09/2015 11:23
78	travail d'accompagnement pédagogique optimisé	05/09/2015 07:42
79	Trop d'élèves sinon.	04/09/2015 22:36
80	Il est impossible d'avoir des échanges pédagogiquement fructueux ou de faire un suivi un tant soit peu personnalisé avec une classe à 35. D'où la nécessité de dédoublements systématiques au 24ème élève, selon une règle nationale et non des groupes à effectif réduit attribués au coup par coup selon les rapports de force locaux.	04/09/2015 09:37
81	Des effectifs en cours communs moins nombreux sont préférables.	03/09/2015 15:01
82	Surtout pour les séries technologiques	01/09/2015 11:15
83	Il est possible de faire le même type de travail à 15 ou à 30 (notamment compte-tenu du nombre d'élèves qui participent activement).	31/08/2015 14:45
84	Au delà de 10-25 élèves, notamment en STMG, le cours devient difficile : manque d'attention, difficulté à canaliser la parole des élèves, effets de groupe.	02/08/2015 01:03
85	L'important pour moi serait de disposer d'heures d'enseignement devant un groupe de moins de 20 élèves, que ce soit sur le mode du dédoublement ou autre, pour 2 raisons : 1) seul le travail en effectif réduit permet d'engager un dialogue philosophique authentique avec l'ensemble des élèves d'une classe. 2) il n'est pas réellement possible de faire progresser les élèves dans l'acquisition des méthodes des exercices écrits sans travailler en effectif réduit.	12/07/2015 12:26
86	effectifs réduits nécessaire pour faciliter échanges et individualiser les exercices	11/07/2015 10:46
87	Pour faire de la méthodologie, et travailler autrement avec les élèves.	10/07/2015 15:21
88	Tout simplement parce qu'elles permettent de mieux cibler les difficultés et d'adapter le cours à chacun. Des exercices de problématisation par exemple.	09/07/2015 12:18

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

89	Je ne connais pas la différence entre heures à effectifs dédoublés et heures à effectifs réduits. Les heures en classe dédoublée, du moins est-ce ainsi que je les nomme, permettent d'abord et surtout de véritablement faire travailler les élèves en les interrogeant, en les écoutant et en leur répondant personnellement, ce qui n'est pas possible au-delà d'un certain nombre d'élèves, qui dépend des classes et des élèves évidemment. En classe entière, en stmg mais aussi en séries générale, j'en suis souvent réduit à un cours magistral ou à des exercices dans le silence que je ne peux vérifier individuellement à chaque fois car interroger un élève se révèle souvent stérile voire désagréable puisque cela a tendance à démobiliser facilement tous les autres, qui ne se sentent plus concernés, ni surveillés et à provoquer des bavardages.	09/07/2015 01:30
90	Pour pouvoir organiser la prise de parole des élèves, laquelle est indispensable pour la transmission d'une réflexion active. Pour faire des exercices au cours desquels les élèves qui ont des difficultés d'expression écrite et de compréhension (de plus en plus nombreux) peuvent pratiquer l'expression écrite.	08/07/2015 09:50
91	Oui à partir de 24 élèves en classes technologiques pour pouvoir faire participer les élèves davantage. Non en S où le retour à une 4e heure en classe entière me semble préférable.	06/07/2015 21:50
92	Des heures non dédoublées avec des effectifs réduits (20 élèves) sont plus faciles à gérer. Dédoublement = décalage entre les 2 parties de la classe, pas facile à réguler.	06/07/2015 15:16
93	C'est nécessaire pour reprendre des parties du cours de manière plus approfondie et plus personnalisée, pour faire des corrections plus détaillées en classe et ainsi ne pas prendre sur le temps de cours en effectif complet et boucler son programme.	05/07/2015 14:50
94	Permettre aux élèves plus réservés de s'exprimer et ainsi de s'approprier la langue philosophique.	04/07/2015 22:42
95	Avec des effectifs à 35 / classe, un dédoublement rend possible une attention réelle aux difficultés particulières des uns et des autres. Elle permet aussi de donner la parole même à ceux qui essaient de se faire oublier en classe entière. Et d'organiser des groupes de travail sans créer trop de "désordre" en classe, ce que l'effectif en classe entière ne permet pas.	04/07/2015 18:07
96	Elles sont nécessaires car elles nous permettent de voir fonctionner, donc penser tous les élèves, qu'elles sont le seul moment où certains s'autorisent la prise de parole. Elle sont le seul lieu où l'on peut faire parler chacun(e), et donc leur permettre de ne plus jouer à cache-cache avec la prise de parole. Elles offrent des retour sur des exercices beaucoup plus individualisés, et permettent une organisation du travail plus aisément adaptable aux besoins des publics.	03/07/2015 22:22
97	Elles sont nécessaires pour établir une relation de confiance avec les élèves sans laquelle les élèves peuvent refuser l'exercice de la pensée philosophique, tout particulièrement en séries technologiques.	03/07/2015 19:00
98	Elles ne sont pas remplaçables par des heures à effectif réduits, parce qu'elles doivent être annuelles, et à disposition de la philosophie, et non dans un contingent pour l'établissement. Il faut que chaque élève, quel que soit son établissement, puisse bénéficier d'une heure hebdomadaire en demi-groupe.	03/07/2015 18:26
99	Les dédoublements doivent être cadrés nationalement et attribués automatiquement de manière à éviter la lutte à l'échelon local pour leur obtention.	03/07/2015 10:07
100	En T.STMG, cela change TOUT car le temps d'accompagnement plus personnalisé permet d'établir la relation de confiance et la motivation.	03/07/2015 08:38
101	Cela dépend. Dans les séries STG le dédoublement n'apporte rien (niveau très faible dans mon lycée avec des élèves n'ayant aucune envie de travailler, de progresser : ils n'écoutent pas plus en classe entière qu'en demi-groupe.) En ES par contre les classes sont surchargées (36) avec des élèves de niveau faible mais plus motivés. Là le dédoublement est nécessaire.	03/07/2015 07:24
102	pas en TL, mais elles le seraient en TECO	02/07/2015 17:53
103	participation et attention des élèves	01/07/2015 23:25
104	Oui parce qu'elles diminuent le nombre de classes à gérer dans le temps de service.	01/07/2015 19:27
105	Si le nombre d'élèves était limité à 25	01/07/2015 17:23
106	Etude des œuvres suivies par exemple, ou corrigés de devoirs	01/07/2015 12:50
107	Elles permettent un travail plus précis auprès des élèves, notamment mieux cibler leurs difficultés et les surmonter de manière individuelle. Dans les classes difficiles car trop nombreuses, elles permettent de faire monter le niveau d'attention d'un cran.	01/07/2015 11:14
108	difficulté de faire cours dans certaines classes à effectif trop nombreux; gros effectifs non adaptés à un enseignement philosophique de qualité dans toutes sections.	01/07/2015 10:19
109	plus d'heures en S mais pas nécessairement dédoublées ; plus d'heures dédoublées en séries technologiques	01/07/2015 09:45
110	Quand les classes sont de 38 élèves, c'est plus confortable de passer à 19...	30/06/2015 22:10

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

111	Eventuellement	30/06/2015 14:55
112	En séries technologiques elles sont particulièrement nécessaires, pour établir un rapport apaisé avec la classe (sachant que les élèves de ces classes "marchent beaucoup à l'affectif", comme on dit), pour pouvoir faire faire des petits exercices et circuler dans les rangs pour aider les élèves. Enfin, elles servent en général à alléger le nombre total d'élèves. Pour les deux premiers points des heures ponctuelles en groupes à effectif réduit faites en HS pourraient apporter une amélioration, sans remplacer vraiment les heures dédoublées ; pour le dernier point (limiter nombre total d'élèves), des heures supplémentaires avec des petits groupes n'amélioreraient rien;	29/06/2015 16:46
113	Cela rend possible un enseignement moins magistral, qui prend plus en compte la diversité des élèves, suit une démarche plus véritablement questionnante et part des représentations des élèves pour construire une réflexion ce qui fait plus sens pour les élèves.	29/06/2015 16:22
114	Etant donnés les effectifs et les programmes chargés de certaines classes (je pense aux TS), les heures à effectifs dédoublés sont nécessaires pour connaître les élèves, pour prendre le temps de discuter avec eux et de mesurer leurs difficultés.	29/06/2015 11:35
115	Oui en EMC. Pas nécessairement en classe de Terminale car ces séances se réduisent à des heures de méthodologie et on avance moins vite pour finir le programme, mais une heure dédoublée en plus serait absolument profitable.	29/06/2015 11:08
116	De manière générale, elles permettent des travaux pratiques (cad un cours non magistral). Dans les séries technologiques, elles permettent en outre une meilleure attention des élèves et des échanges plus faciles avec la classe (à nouveau un cours moins magistral).	28/06/2015 17:55
117	Pour un travail méthodologique d'autant plus indispensable que nous avons que cette année pour préparer les élèves aux exercices du baccalauréat.	28/06/2015 13:31
118	Heures à effectifs dédoublés par exemple 2 heures sur les 4 heures hebdomadaires en TES en raison d'un effectif pléthorique (38 élèves). Le travail n'est vraiment effectif et motivant pour tous que sur ces horaires à effectifs dédoublés. Dédoulement sur une heure en TSTMG en raison de comportements perturbateurs de certains élèves, et seulement en fin d'année. Il est bien entendu souhaitable d'avoir de plus faibles effectifs pour pouvoir encadrer et accompagner les élèves à la mesure de leurs besoins.	27/06/2015 20:05
119	Afin de mettre davantage les élèves en activité et d'avoir un suivi plus personnalisé de leur progression.	27/06/2015 13:47
120	Selon les sections et selon les effectifs de départ.	26/06/2015 19:51
121	Dans des classes à effectif important, elles ouvrent la possibilité de meilleurs échanges avec la classe, de faire des exercices avec un suivi plus individuel, etc.	26/06/2015 15:17
122	Tout dépend du nombre d'élèves par classe : elles le sont assurément à 35 élèves, beaucoup moins à 26... Dans mon lycée, les stmg ne sont pas dédoublés, mais en échange ils sont toujours en groupe à effectif limité (les 2 stmg sont éclatées en 3 groupes en philo et en math) ; mais cela introduit des contraintes fortes dans les emplois du temps (cours en barrettes !)	26/06/2015 14:54
123	Dans les filières techniques, c'est le seul moyen qui permette de susciter la participation orale de tous les élèves, de dialoguer véritablement avec la classe. En classe entière, on est quasiment condamné à n'effectuer que du cours magistral. Or ce sont les élèves de ces classes qui manifestent le plus le besoin de s'exprimer, tout en manquant souvent des moyens de le faire à l'écrit. Ne pas permettre ce dialogue en cours, c'est les empêcher d'éprouver leurs propres idées et arguments, c'est aussi compliquer leur préparation; c'est enfin provoquer une véritable frustration.	26/06/2015 12:47
124	En STI2D et STMG il n'y a que dans les classes dédoublées qu'on parvient à faire travailler les élèves, en classe entière je ne fais que de la discipline et du cours magistral pour avoir la paix.	26/06/2015 10:30
125	L'attention des élèves est incomparablement supérieure, les éléments mal compris du cours en classe entière sont repris et enfin c'est un rapport aux élèves différent qui permet de les retrouver dans de meilleures conditions en classe entière	25/06/2015 22:35
126	parce que c'est le seul moyen de pouvoir travailler sérieusement	25/06/2015 19:09
127	Elles ne me paraissent pas nécessaires, tout dépend de l'effectif de départ.	25/06/2015 17:55
128	Dans les séries technologiques les heures dédoublées sont essentielles en raison des difficultés que les élèves dans ces séries rencontrent souvent, qu'il s'agisse de compréhension des textes ou d'expression de la pensée à l'écrit.	25/06/2015 17:41
129	Pour travailler l'aspect rédactionnel des exercices philosophiques.	25/06/2015 17:34
130	parce qu'elles permettent de mieux suivre les élèves.	25/06/2015 17:02
131	pour une meilleure prise en charge des difficultés des élèves	25/06/2015 16:04
132	Elles permettent une meilleure attention des élèves ainsi que des travaux de groupes.	25/06/2015 15:45

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

133	En ce qui concerne l'ECJS, lieu de débat et de recherche, dédoublement indispensable. Pour l'AP, discutable si l'AP est dédiée à approfondissement ou soutien (et donc groupes à effectifs réduits pertinent en fonction des objectifs), ou plutôt, ce qui était mon cas cette année, à un travail interdisciplinaire.	25/06/2015 15:21
134	Elles sont indispensables pour avoir l'attention de la totalité des élèves et pouvoir les faire tous travailler. Sans elles, de nombreux élèves ne s'expriment pas et ne s'investissent pas.	25/06/2015 15:09
135	1. Pour obtenir une attitude plus studieuse de la part des élèves. 2. Pour permettre à un plus grand nombre d'élèves de participer à l'oral. 3. Pour pouvoir réaliser des travaux dirigés en classe. 4. Pour diminuer le nombre d'élèves et la charge de correction du professeur. Ce qui, outre de mieux préserver sa santé physique et mentale, lui permet aussi de mieux travailler, d'être plus motivé et d'être plus disponible pour ses élèves.	25/06/2015 14:44
136	Permettre de mieux connaître les élèves, de repérer et d'aider les élèves en difficulté. Mieux préparer, plus généralement les élèves pour le bac et l'enseignement supérieur. Enfin, libérer du temps pour parfaire ses cours en continuant à se cultiver sans passer son temps à corriger des copies.	25/06/2015 14:30
137	Elèves difficiles, impossibles à faire se concentrer en grand groupes	25/06/2015 12:30
138	Méthodes de travail	25/06/2015 12:27
139	les élèves sont plus attentifs ; c'est l'occasion pour eux d'accrocher à la matière. Sans cela, en classes technos surpeuplées, aucune chance.	25/06/2015 12:24
140	Irremplaçable en série technologique et en I, pour débattre.	25/06/2015 12:23
141	Les groupes ne progressent pas au même rythme ce qui ralentit l'ensemble de la classe lors de l'heure en classe complète, mieux vaut une heure en plus mais en classe complète.	25/06/2015 12:17
142	Il est pratiquement impossible de remplir la totalité des objectifs de l'année de terminale en philosophie (initiation à une nouvelle matière, préparation au bac, et enseignement de la matière) en une seule année - alors c'est pire encore si on ne voit les élèves qu'à effectif entier, soit une trentaine d'élèves : impossibilité de les suivre individuellement et d'assurer les progrès de chacun, voire même leur investissement. On se trouve réduit à donner un cours collectif, en sachant très bien qu'une partie des élèves n'arrive pas à suivre, qu'une autre partie suit trop bien le cours pour le trouver intéressant, et au final on perd une grande partie de la classe, pour n'avoir pas pu être en contact plus direct avec les élèves, ce qui permet le demi-groupe.	25/06/2015 12:15
143	Seul moment où je peux faire un cours vraiment philosophique	25/06/2015 12:11
144	Mise en oeuvre d'un travail collectif bien plus pertinent.	25/06/2015 11:40
145	Impossibilité de travailler correctement en classe entière en STMG. Meilleure qualité du travail des élèves dans les autres séries + allègement de la charge générale des effectifs dans l'ensemble du service.	25/06/2015 11:34
146	Meilleure suivi individualisé.	25/06/2015 11:24
147	Sinon, impossible de faire cours surtout en classe technique	25/06/2015 11:16
148	L'effectif étant important en Ts, l'heure dédoublée est vitale.	25/06/2015 11:02
149	On peut approfondir le travail. On apprend à mieux connaître les élèves. Les cours sont plus détendus.	25/06/2015 10:55
150	Un effectif réduit est une condition nécessaire à l'accomplissement d'un cours dans le secondaire: l'attention et la participation de tous les élèves sont nettement plus soutenues pendant toute la durée du cours; l'énergie commune à la classe, y compris celle du professeur, en est fortement accrue. Le bénéfice est indéniable.	25/06/2015 10:53
151	Il est indispensable dans les séries technologues en particulier de pouvoir avoir la classe en petit effectif ne serait-ce que pour mieux connaître les élèves...	25/06/2015 10:42
152	Ces heures me semblent particulièrement nécessaires (pour mon expérience) en séries technologiques où les élèves ont de grandes difficultés de compréhension et d'expression, mais aussi où il peut y avoir plus de problèmes de discipline.	25/06/2015 10:37
153	Elles sont nécessaires dans les séries technologiques chargées, car en classe entière, il est très difficile de faire un cours normal.	25/06/2015 10:17
154	travail plus productif, élèves plus attentifs et moins bavards.	25/06/2015 10:12
155	en séries technologiques ce sont les seules heures où on peut faire cours	25/06/2015 10:12
156	Nécessaires en séries technologiques.	25/06/2015 09:30

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

157	En série technologique (STMG), le remplacement des demi-groupes (17-18 élèves) par des groupes "à effectif réduit" (23-24 élèves), imposé par l'administration de mon lycée à partir de la rentrée 2014, s'est accompagné d'une nette dégradation des conditions d'enseignement. La mise en place de certains exercices n'y est plus possible et les difficultés d'attention des élèves y sont accrues. Pour autant, l'existence de ces groupes, pour la totalité de l'horaire, constitue un "moindre mal" par rapport à la disparition pure et simple des dédoublements, et sans doute, d'un point de vue local au moins, un avantage par rapport au dédoublement d'une seule des deux heures hebdomadaires.	25/06/2015 09:17
158	Indispensables pour les études de textes et la participation orale des élèves aux analyses du cours.	24/06/2015 15:20
159	Une classe de STI à 35 est généralement ingérable (bavardages, indiscipline), on commence à travailler normalement en demi-groupes.	24/06/2015 13:50
160	Différenciation pédagogique.	24/06/2015 12:55
161	Elles permettent un suivi plus individualisé des élèves, dans les sections technologiques, où les élèves ont besoin de plus d'encadrement et de moins d'occasions de distraction.	24/06/2015 10:42
162	L'important, c'est leur régularité.	24/06/2015 00:43
163	Pour un travail de groupe plus efficace et une meilleure attention.	24/06/2015 00:41
164	il me semble qu'elles permettraient de travailler précisément sur les difficultés rencontrées par les élèves dans la rédaction principalement (je parle au conditionnel car n'ai aucune heure dédoublée)	23/06/2015 23:29
165	Il serait souhaitable de pouvoir travailler par petits groupes de niveau pour cibler le soutien.	23/06/2015 22:44
166	car elles permettent de faire un travail bien plus interactif avec les élèves	23/06/2015 19:11
167	Pour l'apprentissage de la méthode et des exercices écrits.	23/06/2015 17:03
168	Nécessaires au moins pour les filières technologiques et scientifiques, tout simplement pour être en mesure d'avoir quelque chance de transmettre quelque chose !	23/06/2015 16:17
169	Le travail personnel des élèves, tout particulièrement des plus faibles, ne peut se faire dans de bonnes conditions que si l'enseignant peut se mobiliser quasiment pour chacun d'entre eux, ce qui est très difficile en classe entière.	23/06/2015 16:04
170	Elles permettent de proposer à des élèves sélectionnés une alternative au cours classique, qui prend en considération leur niveau particulier et leurs besoins immédiats.	23/06/2015 16:04
171	Prendre le temps de répondre aux questions des élèves.	23/06/2015 15:52
172	Pour valoriser la participation orale dans la perspective de l'oral de contrôle au baccalauréat.	23/06/2015 13:49
173	Elles sont surtout nécessaires en STI2D et STMG. En classe entière, les élèves ne suivent pas. On ne peut pas faire cours.	23/06/2015 11:57
174	Pour mieux s'adapter aux difficultés et aux capacités des élèves, pour avoir plus de calme propice à l'étude approfondie d'un texte ou d'une question, pour organiser des débats et des séances en salle pupitre.	23/06/2015 10:21
175	Nécessaires pour avoir un échange construit avec les classes.	23/06/2015 10:01
176	Les heures à effectif dédoublés sont nécessaires dans les classes technologiques, et commencent à le devenir dans certaines classes de série générale (S / ES), difficiles et/ou à fort effectif (33-36 élèves). En TL, nous avons la chance dans mon lycée d'avoir généralement chaque année deux classes avec peu d'élèves (24-26 élèves).	23/06/2015 08:53
177	Condition de la survie en technique	22/06/2015 22:16
178	Les élèves peuvent alors être actifs, participer directement à la construction du cours, comprendre ce qui s'y joue et se sentir personnellement impliqués	22/06/2015 22:14
179	Elles permettent à certains élèves de s'exprimer et de faire un retour plus personnels sur les difficultés de chacun. C'est aussi un moment où la lecture d'un texte est plus efficace.	22/06/2015 21:11
180	En classe entière, c'est impossible de faire cours en classe entière avec les STMG en particulier.	22/06/2015 20:11
181	Elles facilitent les jeux de questions/réponses entre le professeur et les élèves, les débats ordonnés entre les élèves et surtout la réalisation d'exercices écrits (il est possible de passer voir la plupart des élèves et de leur donner des conseils personnalisés)	22/06/2015 19:13
182	Pour avoir un contact réel avec les individualités et donner la parole à chacun	22/06/2015 18:56
183	Les heures dédoublées sont nécessaires pour connaître personnellement les élèves, dans des classes à effectif de 30 à 35, dans lesquelles on ne peut avoir de relations personnalisées avec les élèves les plus en retrait. Ces heures sont particulièrement utiles en filière techno car le public est plus difficile à conquérir.	22/06/2015 18:43

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

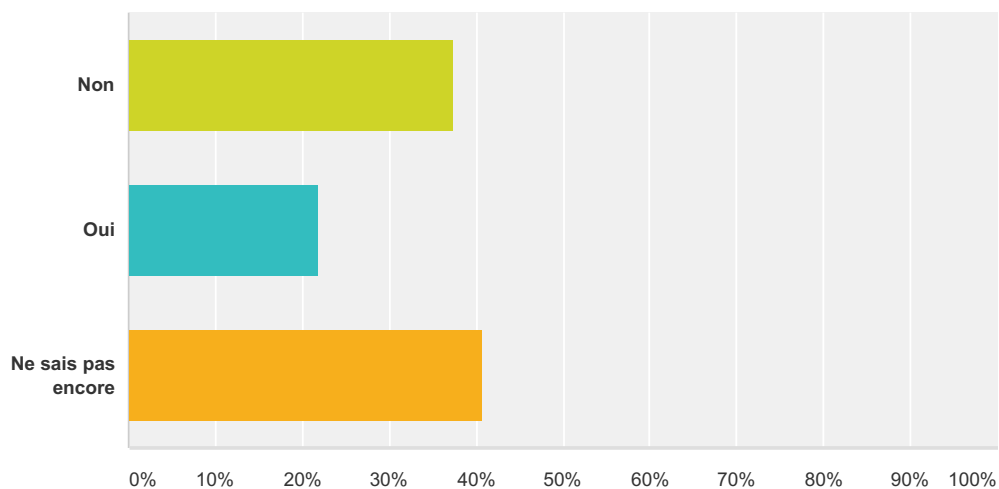
184	je ne vois pas la différence entre les deux, et elles me semblent INDISPENSABLES, car les classes sont surpeuplées. Les cours en "effectif réduit" permettent de prendre davantage de temps et d'être plus à l'écoute. les élèves sont généralement plus à l'aise et participent davantage (moins de pression du groupe)	22/06/2015 18:42
185	Pour pouvoir faire des exercices en classe et terminer le programme.	22/06/2015 18:28
186	Permettent de réaliser des exercices différents, de mieux connaître les élèves, de réduire le nombre d'élèves. Je ne sais pas ce que sont des heures en "groupes à effectifs réduits". S'il s'agit de l'AP, bien souvent, ce n'est pas hebdomadaire, donc inutile pour mener de vrais projets.	22/06/2015 17:47
187	Elle permet un travail plus fin en méthodologie	22/06/2015 17:32
188	Pour un suivi individualisé des élèves	22/06/2015 17:30
189	Non remplaçables parce que dans ces groupes à effectifs réduits ce qui est travaillé relève plutôt de la remédiation et qu'à effectifs réduits, il y a la possibilité d'un accompagnement individualisé; quand, dans les dédoublements, le travail sur le programme, exercices de méthodes ou exercices de groupes, sur une partie du cours	22/06/2015 17:13
190	Pour pouvoir faire un cours plus vivant, au plus près du niveau de réflexion réel des élèves qui est souvent ignoré, tenant plus compte de leurs préoccupations véritables. Pour que élèves puissent aussi formuler leurs difficultés.	22/06/2015 16:31
191	En trois ans, je n'ai eu qu'une fois occasion d'avoir une heure à effectifs dédoublés avec un classe de TSTI. De fait le travail réalisé était tout simplement meilleur (plus d'échanges oraux plus dynamiques, meilleure ambiance, disparition des problèmes de gestion de classe qui ressurgissaient inévitablement en classe entière, etc.). Les élèves perçoivent que le cours fait en demi-groupe les sort d'un quotidien, et c'est tout à fait propice à l'exercice philosophique. Je n'ai pas retrouvé cette dynamique dans les classes technologiques de faibles effectifs que j'ai pu avoir.	22/06/2015 16:26
192	afin de faire des travaux dirigés et de pouvoir suivre individuellement la méthode de travail de chaque élève.	22/06/2015 16:26
193	Elles servent à l'étude de textes et à l'approfondissement du cours.	22/06/2015 16:22
194	Le déficit méthodologique justifie largement une heure dédoublée dans TOUTES les séries. En STMG c'est une question de simple survie...	22/06/2015 15:27
195	Compte tenu du nombre d'élèves par classe et de la grande proportion d'élèves en difficulté, ces heures à effectifs dédoublés sont indispensables pour faire avancer le cours dans de bonnes conditions.	22/06/2015 15:15
196	Sur des classes souvent à 35 et dont la qualité d'écoute / concentration est faible, il est absolument nécessaire de dédoubler les effectifs. Les groupes "réduits", je suppose, resteraient plus chargés que les réels "demi" groupes.	22/06/2015 15:04
197	Surtout en sections techno, pour faire réellement découvrir la philo	22/06/2015 13:59
198	C'est sans doute très personnel, mais j'ai parfois le sentiment que l'on s'ennuie en petits groupes.	22/06/2015 13:20
199	Ces heures permettent de faire des Discussions à Visée Philosophiques.	22/06/2015 13:18
200	Elles permettent un travail plus ciblé sur les difficultés rencontrées par les élèves lors des devoirs. Je les utilise essentiellement pour travailler la méthodologie et l'oeuvre suivie.	22/06/2015 13:17
201	Meilleur suivi des élèves Meilleure implication des élèves Pédagogie différente possible	22/06/2015 13:02
202	Pour pouvoir travailler différemment avec les élèves (travaux en groupes par exemple), et porter plus d'attention à chacun.	22/06/2015 11:55
203	Reprise plus efficace des points ayant posé des difficultés aux élèves.	22/06/2015 10:38
204	Elles seules permettent de faire participer individuellement chaque élève au travail philosophique et à l'assimilation des démarches, notions et textes, de manière suffisamment approfondie. Sans elles le cours n'a, dans certains contexte, aucune efficacité.	21/06/2015 19:06
205	Suivi plus individualisé des élèves en difficulté.	21/06/2015 18:36
206	Ces heures ne me semblent nécessaires que dans des classes vraiment chargées et/ou posant des problèmes disciplinaires.	21/06/2015 15:52
207	On travaille plus que deux fois plus vite avec un demi-groupe, notamment en filières technologiques, et cela permet bien plus d'échanges à l'oral qui sont nécessaires pour estimer si les élèves ont bien compris le cours.	21/06/2015 15:17
208	Oui en séries technologiques	21/06/2015 13:58
209	TRAVAILLER PLUS EFFICACEMENT ET DE FACON PLUS INDIVIDUALISEE	21/06/2015 12:44
210	Le climat de travail de la classe, les travaux de groupes, l'écoute et la concentration des élèves. Mais à 24 élèves, on peut aussi bien y arriver. C'est au delà de 25 ou 26 que ça devient difficile.	21/06/2015 12:01

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

211	Elles sont nécessaires pour les séries technologiques où la concentration et la participation en classe entière est difficile à obtenir.	20/06/2015 22:59
212	non	20/06/2015 21:54
213	pour permettre une plus grande participation des élèves, un suivi individualisé, des exercices variés.	20/06/2015 19:20
214	Elles sont nécessaires pour les professeurs (temps de correction des copies) et pour les élèves (attention en classe). Pour moi elles sont remplaçables par des heures en groupes à effectifs réduits car c'est le nombre total d'élèves à notre charge qui compte.	20/06/2015 18:23
215	Permettre une meilleure écoute réciproque; plus de questions; des exercices différents et pas seulement un cours magistral.	20/06/2015 17:35
216	possibilité pour certains de prendre la parole, meilleur suivi des élèves, travail sur la méthode	20/06/2015 17:33

Q10 Serez-vous concernés par l' EMC à la rentrée 2015 :

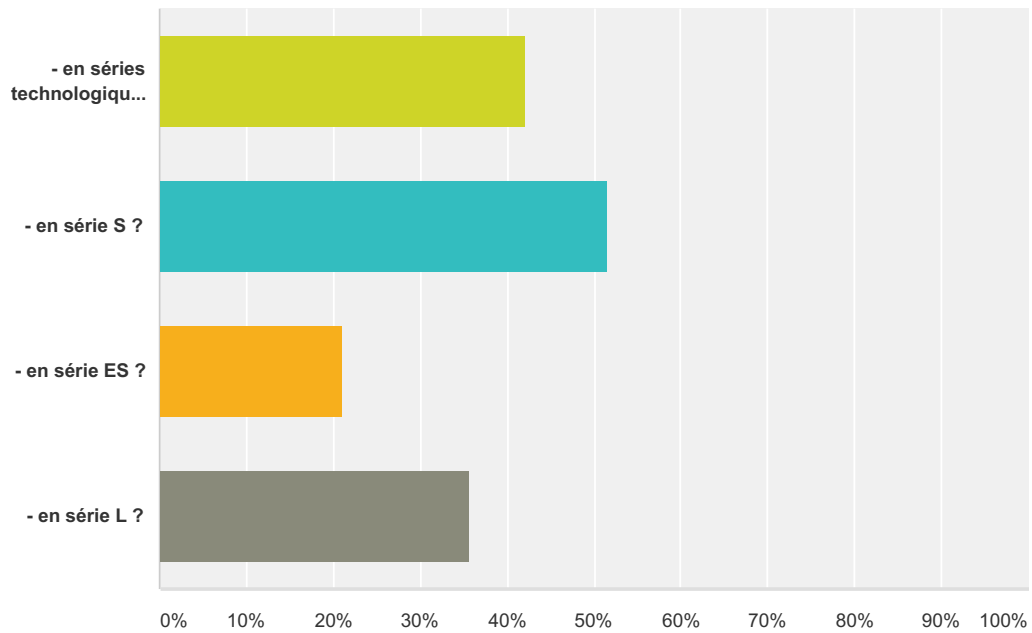
Réponses obtenues : 420 Question ignorée : 0



Choix de réponses	Réponses	
Non	37,38%	157
Oui	21,90%	92
Ne sais pas encore	40,71%	171
Total		420

Q11 Si oui, dans quelles séries ? (plusieurs réponses possibles)

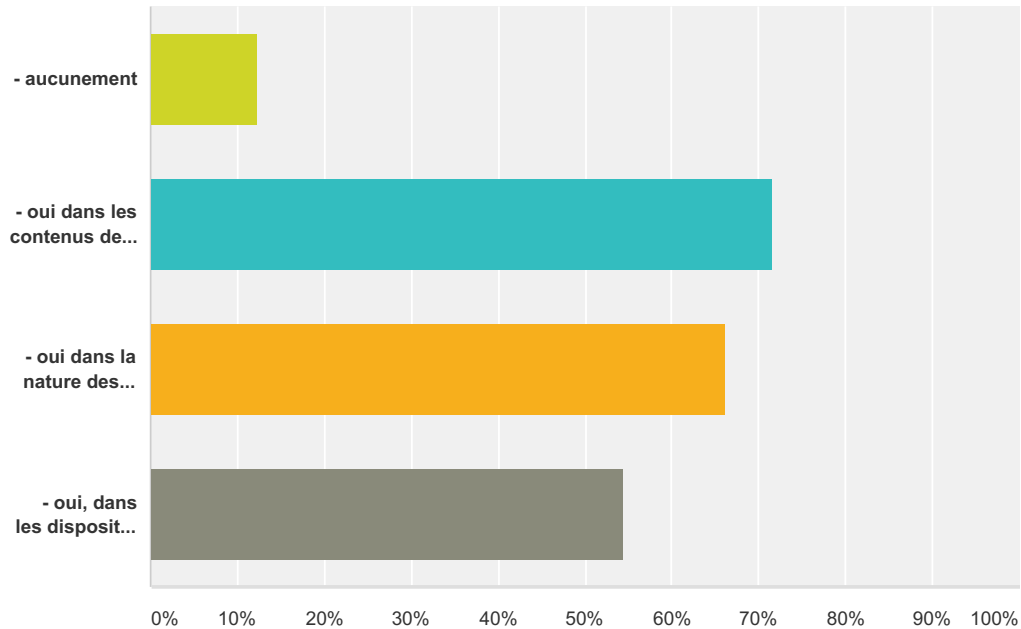
Réponses obtenues : 95 Question ignorée : 325



Choix de réponses	Réponses
- en séries technologiques ?	42,11% 40
- en série S ?	51,58% 49
- en série ES ?	21,05% 20
- en série L ?	35,79% 34
Nombre total de participants : 95	

Q12 Avez-vous une manière différente de faire cours en filière générale et en filière technologique ? (plusieurs réponses possibles)

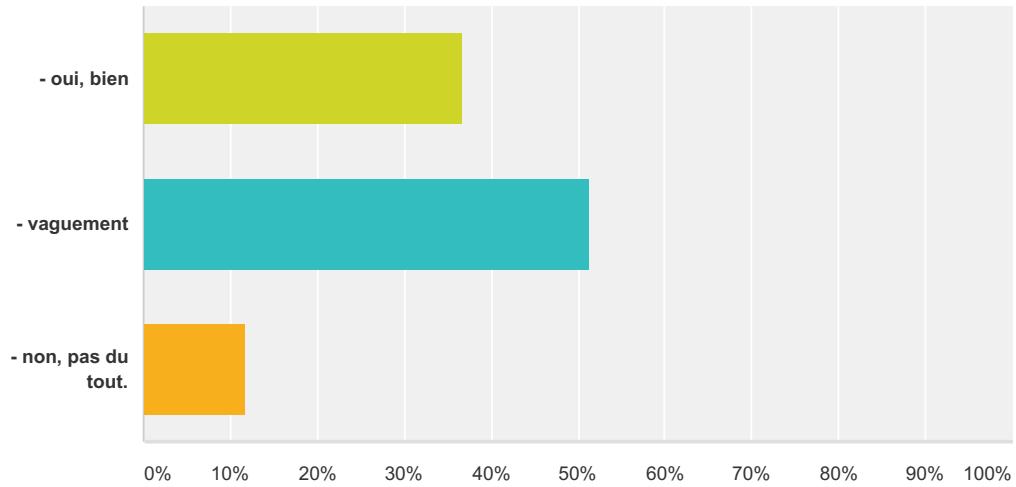
Réponses obtenues : 387 Question ignorée : 33



Choix de réponses	Réponses
- aucunement	12,40% 48
- oui dans les contenus de cours (supports, textes)	71,58% 277
- oui dans la nature des travaux exigés	66,15% 256
- oui, dans les dispositifs mis en place pour faire la classe	54,52% 211
Nombre total de participants : 387	

Q13 Connaissez-vous l'histoire des débats qui ont existé, au sein de la profession, sur les questions pédagogiques institutionnelles (contenu et détermination du programme, nature des épreuves, etc.) ?

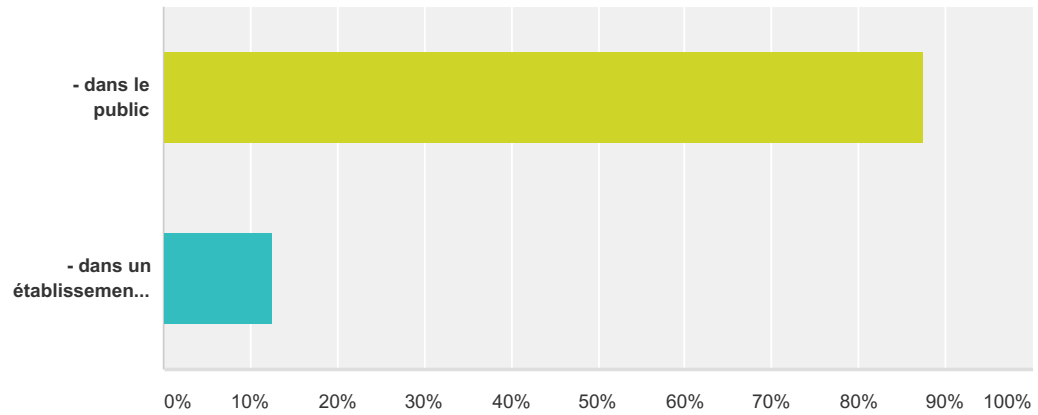
Réponses obtenues : 418 Question ignorée : 2



Choix de réponses	Réponses
- oui, bien	36,84% 154
- vaguement	51,44% 215
- non, pas du tout.	11,72% 49
Total	418

Q14 Enseignez-vous :

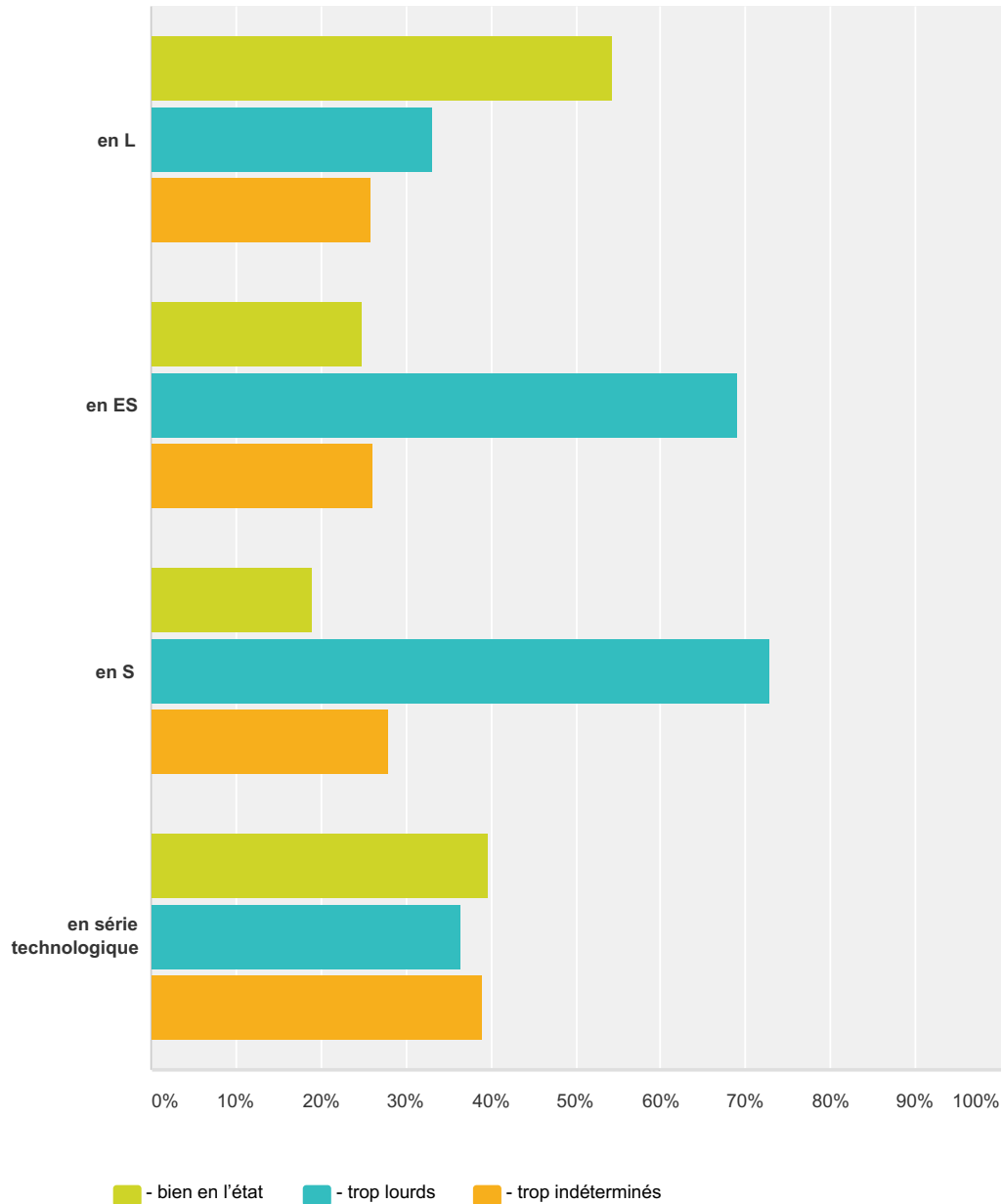
Réponses obtenues : 420 Question ignorée : 0



Choix de réponses	Réponses
- dans le public	87,38% 367
- dans un établissement sous contrat	12,62% 53
Total	420

Q15 À titre personnel, pensez-vous que les programmes de 2003 (séries générales) et de 2004 (séries technologiques) sont (plusieurs choix possibles) :

Réponses obtenues : 420 Question ignorée : 0



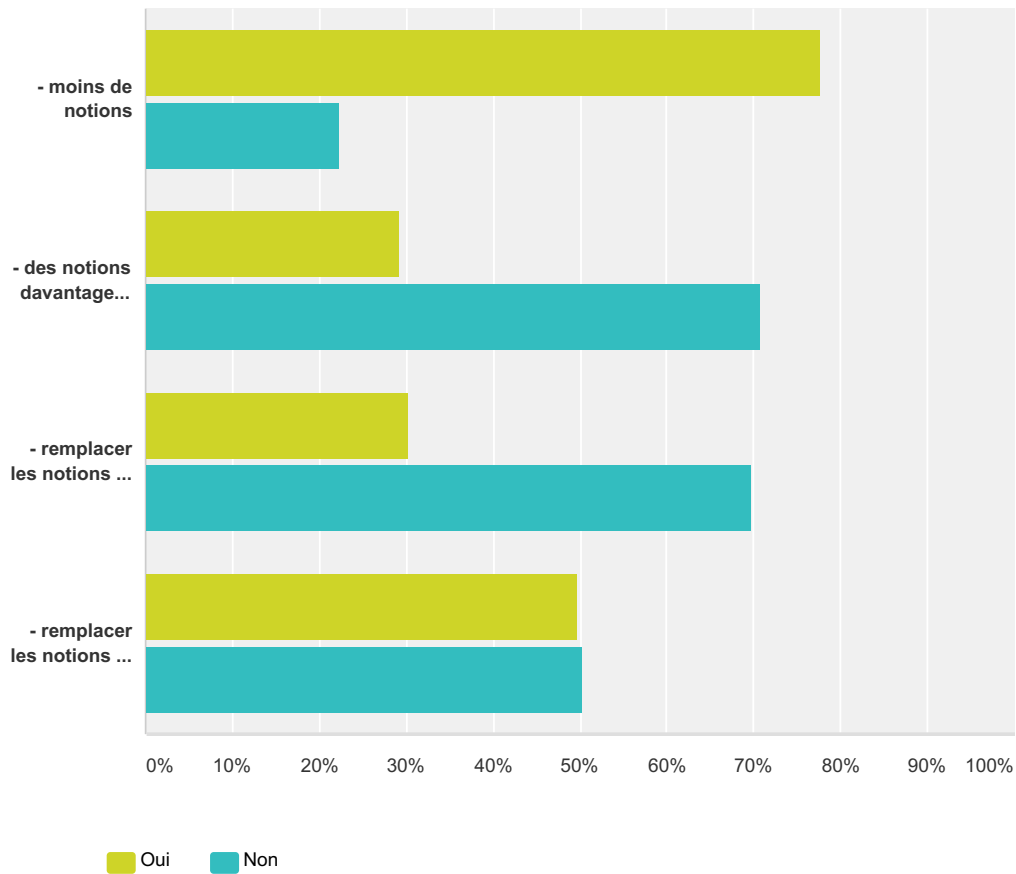
	- bien en l'état	- trop lourds	- trop indéterminés	Nombre total de participants
en L	54,21% 206	33,16% 126	25,79% 98	380
en ES	24,94% 101	69,14% 280	26,17% 106	405
en S	19,08% 79	72,95% 302	28,02% 116	414

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

en série technologique	39,57% 148	36,63% 137	39,04% 146	374
------------------------	----------------------	----------------------	----------------------	-----

Q16 S'il fallait aménager le programme, faudrait-il : (plusieurs réponses possibles)

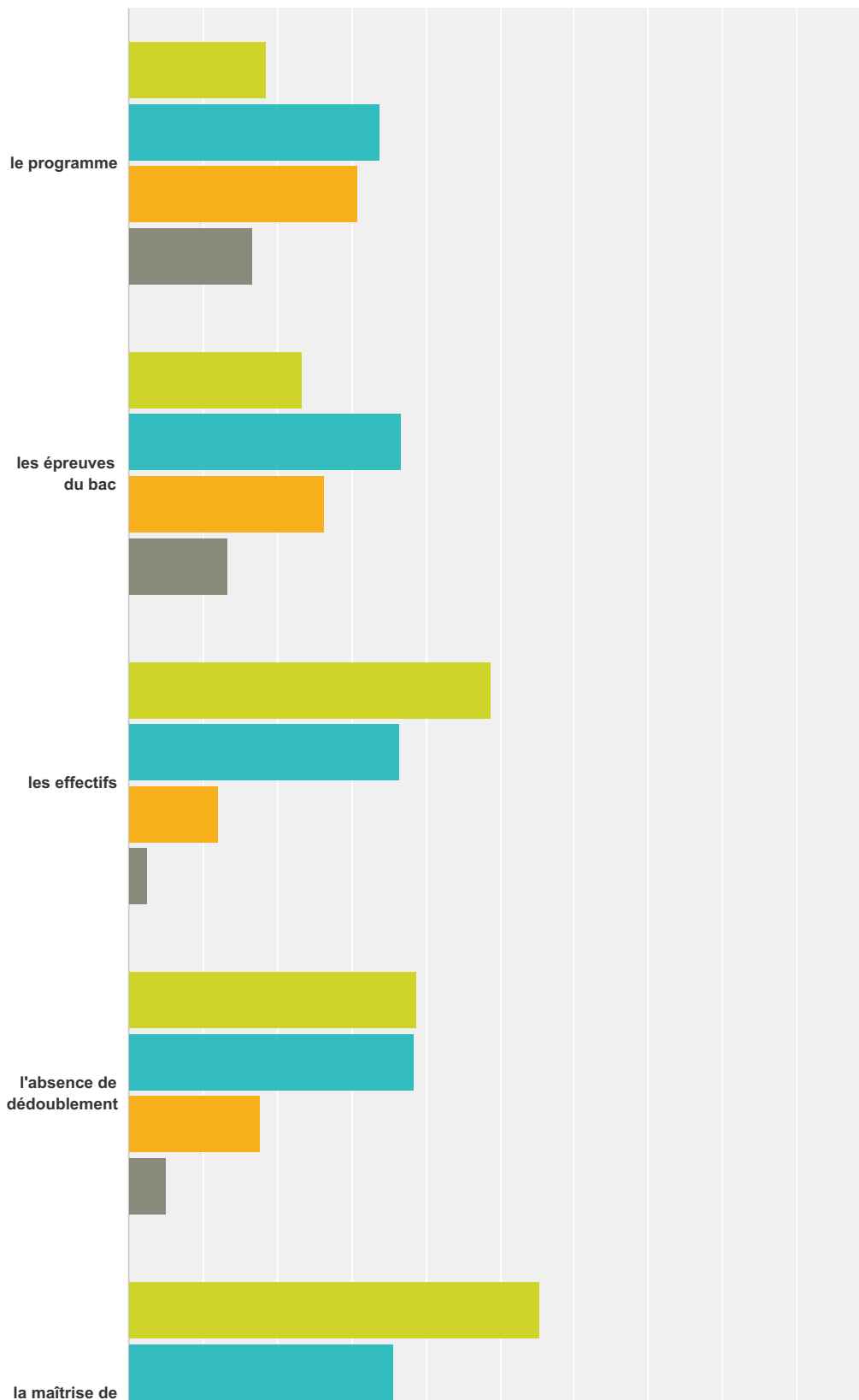
Réponses obtenues : 407 Question ignorée : 13



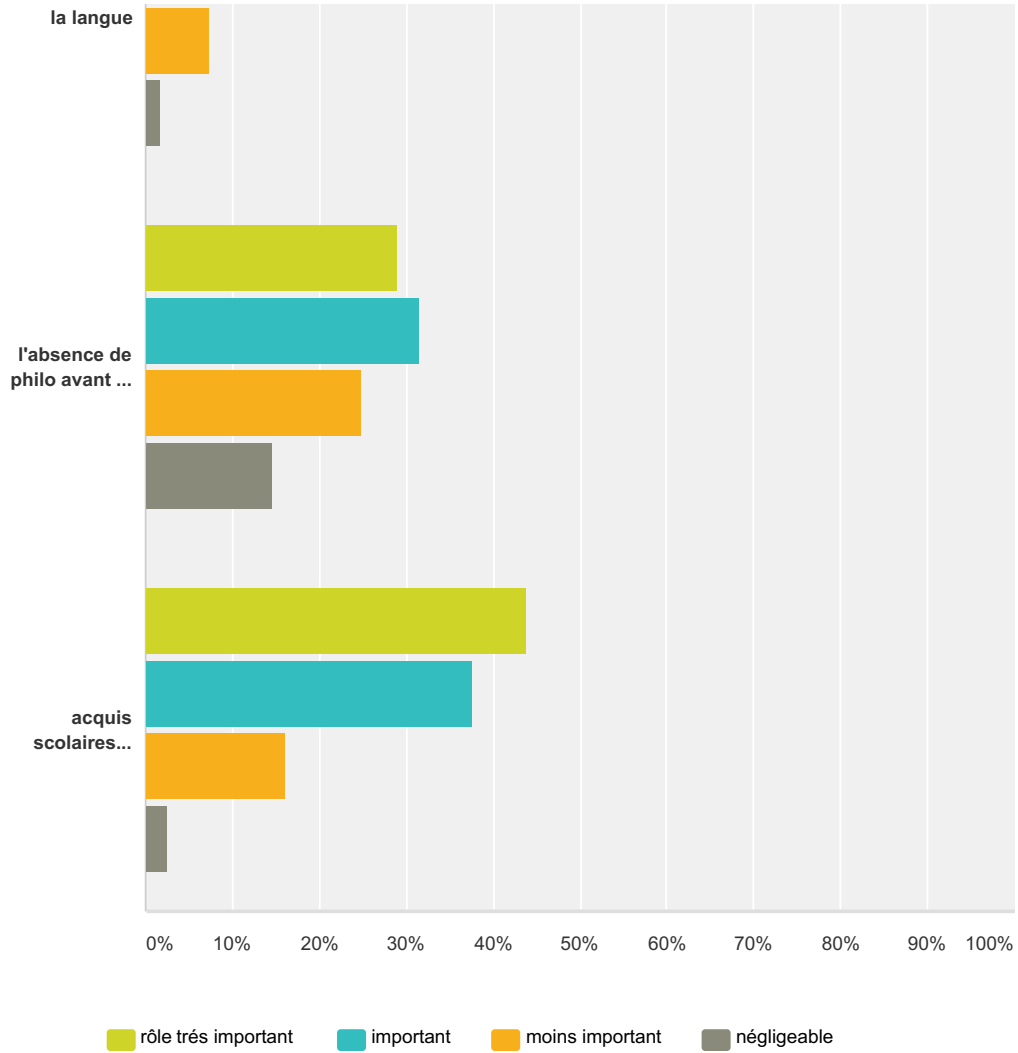
	Oui	Non	Total
- moins de notions	77,66% 292	22,34% 84	376
- des notions davantage reliées entre elles (par couplages, par exemple : « la liberté et le droit » ou « l'art et la technique »)	29,33% 100	70,67% 241	341
- remplacer les notions par des questions (par exemple, « Qu'est-ce qui fait qu'une action est bonne ou mauvaise ? » ou « Pourquoi devrions-nous être gouvernés ? »)	30,34% 108	69,66% 248	356
- remplacer les notions par des problèmes (par exemple, « liberté et déterminisme » ou « art et imitation »)	49,73% 185	50,27% 187	372

Q17 Quelles sont selon vous, les principales raisons des difficultés rencontrées par nos élèves ?

Réponses obtenues : 419 Question ignorée : 1



Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH



	rôle très important	important	moins important	négligeable	Total
le programme	18,55% 74	33,83% 135	30,83% 123	16,79% 67	399
les épreuves du bac	23,38% 94	36,82% 148	26,37% 106	13,43% 54	402
les effectifs	48,89% 199	36,61% 149	12,04% 49	2,46% 10	407
l'absence de dédoublement	38,76% 150	38,50% 149	17,83% 69	4,91% 19	387
la maîtrise de la langue	55,34% 228	35,68% 147	7,28% 30	1,70% 7	412
l'absence de philo avant la terminale	28,93% 116	31,42% 126	24,94% 100	14,71% 59	401
acquis scolaires (culturels, méthodologiques) de l'élève inadaptés	43,90% 180	37,56% 154	16,10% 66	2,44% 10	410

Q18 Eventuellement, autre raison :

Réponses obtenues : 93 Question ignorée : 327

Q18 Eventuellement, autre raison :

Réponses obtenues : 93 Question ignorée : 327

#	Réponses	Date
1	L'absence d'innovation dans les contenus, l'indétermination des sujets du bac, les attentes trop élevées des enseignants au bac, l'absence de barème, mais aussi l'environnement culturel qui s'appauvrit, la disparition de la lecture au profit des nouvelles technologies de l'information, etc. Notre discipline est trop livresque, trop formelle, trop littéraire, il faut introduire de nouveaux supports (cinémas, arts plastiques, voyages, expériences en sciences etc.).	14/10/2015 16:41
2	Le coefficient trop faible en série S et techno.	10/10/2015 18:12
3	Le fait que les grandes rubriques générales (la politique, la culture, la morale, etc.) puisse tomber aussi au Bac - et non pas seulement les notions - est gênant. Finalement, le nombre de notions a augmenté, et la réforme des programmes, contrairement à l'intention affichée, n'a pas consisté selon moi en un allègement.	03/10/2015 12:00
4	- Le décalage entre ce qu'on leur enseigne de la philosophie et leurs intérêts réels - La posture du professeur de philosophie (qui devient maître de vérité plutôt qu'émancipateur de l'esprit critique) - Le fait que la discipline soit avant tout pensée à travers la sanction du bac.	02/10/2015 16:06
5	En série technique, l'absence de maîtrise de l'écriture défavorise les élèves.	02/10/2015 15:26
6	Parfois, les difficultés viennent aussi de ce que nous, professeurs de philosophie, parlons une langue et naviguons à des hauteurs d'abstraction totalement inadaptés...	02/10/2015 14:59
7	incapacité à prendre des notes pour la plupart de mes élèves	30/09/2015 18:43
8	absence d'autonomie dans le rapport au cours et au savoir en général	28/09/2015 19:29
9	les difficultés des élèves à se concentrer et à le rester plus de 30 minutes / absence de curiosité intellectuelle / immaturité	26/09/2015 07:30
10	Un refus de la problématisation.	26/09/2015 05:43
11	la difficulté objective de l'articulation entre réflexion philosophique et réflexion citoyenne	25/09/2015 21:45
12	Ils ont du mal à comprendre comment des connaissances peuvent leur servir à l'examen. Une liste des sujets tombés au bac toutes sections et années confondues devrait être publiée, pour permettre à ceux qui le souhaitent de se rendre compte quels sont les sujets qui tombent le plus souvent.	24/09/2015 21:34
13	Il faut faire la différence entre les séries générales et les séries technologiques. Il est déraisonnable de demander aux séries techno de faire une dissertation car la plupart ne maîtrisent pas correctement le français et l'argumentation, on peut l'exiger en revanche des séries générales.	22/09/2015 21:04
14	- Manque de confiance dans les critères d'évaluation qui induit soit une absence de travail ou bien un travail inefficace : lorsque les élèves comprennent ces critères, ils se fient à leur professeur mais doutent fortement que ces critères soient partagés par l'ensemble des correcteurs du bac. Cela concerne notamment la question de la prise en compte de l'effort de pensée personnelle par rapport à la restitution de connaissances de cours. - défaut de rigueur logique - Autre difficulté : le manque de temps de maturation et le stress engendré par l'enjeu et l'échéance du bac.	22/09/2015 20:53
15	Les réponses aux questions précédentes doivent être ajustées en fonction des séries et des lycées..,	21/09/2015 09:19
16	Le problème majeur est celui de l'articulation entre le programme et les épreuves. Des élèves qui ont pu montrer des qualités pendant l'année sur des épreuves type bac ne peuvent pas le faire le jour du bac parce que le programme est trop indéterminé (ou trop important).	17/09/2015 22:26
17	Apprendre une méthodologie nouvelle et découvrir une matière, en un an (enfin sept mois), avec pour leur seule année une note au baccalauréat est dommage : l'enjeu de la note empêche à certains élèves de prendre leur temps pour apprendre à développer leur capacités de raisonnement.	17/09/2015 22:10
18	Manque de consensus sur l'évaluation des devoirs. Une liste de critères de notation, ou du moins, de conditions sine qua non sans lesquels un devoir est raté, serait d'un meilleur effet que l'absence explicite de barème revendiquée par le bulletin officiel n° 31 du 30 août 2012. En effet, cette absence de grille de notation aboutit de fait à ce que chaque académie réalise sa tambouille particulière, a fortiori sur certains points polémiques (dissertations sans références mais bien argumentées, explications de texte hors-sujet mais manifestant une connaissance approfondie et sérieuse de l'auteur et du thème du programme dont il est question).	17/09/2015 14:39
19	Un désintérêt général pour la culture scolaire trop ringardisée	16/09/2015 23:08

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

20	La confusion socialement entretenue avant la terminale "tu verras en term tu pourras donner ton opinion, tu feras plein de débats". quelle n'est pas leur consternation de constater que le "feeling" ne suffit pas et que les concepts doivent se construire avec constance...	16/09/2015 19:17
21	peu utile pour trouver un emploi.	16/09/2015 10:13
22	La spécificité de la méthode (capacité à problématiser)	16/09/2015 09:12
23	L'absence d'une notation en contrôle continu L'absence de rapport sur les copies au baccalauréat.	15/09/2015 21:59
24	Après sondage approfondi, il y a un décalage entre le programme et les centres d'intérêt des élèves en STI. Cela dit, le programme est assez léger pour permettre de traiter ces questions, si l'on peut avancer assez vite, càd s'ils sont dédoublés. En S, l'institution systématique d'une quatrième heure est nécessaire, et certains choix de notions sont incompréhensibles, notamment le fait qu'ils ne traitent pas "théorie et expérience", alors qu'ils ont beaucoup plus que les L les matériaux pour le faire.	15/09/2015 10:44
25	nombres d'heures insuffisantes	15/09/2015 09:30
26	La nouvelle orientation dans le choix des sujets - plus difficiles, sélectifs - pénalise les élèves de niveau moyen ou fragile qui ont pourtant fait preuve de sérieux et d'intérêt.	14/09/2015 17:45
27	Difficulté globale du passage à l'écrit	14/09/2015 17:25
28	Il ne me semble pas qu'une approche avant la terminale résoudrait la question; il serait peut être envisageable de travailler le lien histoire et philosophie, ou littérature et philosophie, de manière à ce que les élèves soient initiés aux questions avant la terminale...projet peu ambitieux d'une simple interdisciplinarité implicite, à base de dialogues entre professeurs...	14/09/2015 15:52
29	le manque de temps face à des programmes aussi lourds, ne laissant pas aux élèves la possibilité de s'adapter à cette nouvelle discipline et de comprendre comment raisonner. les exigences du bac sont trop élevées en comparaison de ce qu'il est réellement possible de faire dans l'année.	14/09/2015 15:17
30	Le jeu des coefficients	14/09/2015 13:23
31	Les élèves d'aujourd'hui ont plus de mal à entrer dans l'abstraction conceptuelle. Le programme en un siècle n'a pratiquement pas changé alors que l'on n'a pas le même public aujourd'hui. On a même rajouté la question, on ne peut plus abstraite, de "la matière et l'esprit" et enlever les passions qui les intéressaient davantage les élèves.	14/09/2015 12:52
32	Les petits coefficients et l'indulgence forcée de la notation ôtent à la discipline tout son poids et en font pratiquement une espèce d'option. Dans le même temps (je parle surtout des séries technologiques), les disciplines à gros coefficient sont très peu exigeantes : on apprend par cœur, on fait ce que demande le professeur et on a une bonne note.	14/09/2015 11:54
33	Les épreuves du bac sont inadaptées aux séries technologiques. Manque d'habitude de travail des élèves et tendance à vouloir faire du par coeur pour s'épargner la réflexion.	14/09/2015 11:29
34	j'insiste. Le programme notamment en série S et L est beaucoup trop lourd. En S, nous n'avons que 3 heures et le programme est presque aussi que du temps où nous avions 4 heures. Le problème en séries technique est très peu exaltant pour les élèves. Pourquoi des notions telles que la conscience, l'inconscient, autrui, le désir (bref des notions susceptibles d'intéresser vraiment un élève de 17-18 ans n'apparaissent-elles pas explicitement?)	14/09/2015 11:13
35	Complément à la question 15 : le programme en séries technologiques est aberrant (mais le nombre de notions est bon). Complément à la question 16 : on pourrait envisager un programme tournant.	14/09/2015 10:53
36	Exemple d'acquis scolaire inadapté : leur passivité (dû au système français tout entier : pas assez sollicités à l'oral).	14/09/2015 10:53
37	évolutions sociales (attention défaillante, savoirs disponibles partout, impatience)	14/09/2015 09:45
38	C'est le pendant du programme trop chargé, notamment en ES et S: nous avons trop peu d'heures. Une vingtaine de notions en 3h, cela n'a aucun sens si on veut faire réfléchir les élèves et non les pousser à bachoter. La réflexion nécessite un temps de "sédimentation " qui fait réellement défaut. Que retiennent nos élèves de toutes ces notions et auteurs qui défilent et emportent leurs certitudes sans qu'ils aient le temps de reprendre leurs esprits?	14/09/2015 09:35
39	Un environnement voué au culte de l'instant, aux antipodes de "la patience du concept"; un rapport à l'école de plus en plus utilitariste; et, il faut bien le dire, certains collègues qui cultivent une conception et une pratique excessivement élitistes de l'enseignement de notre discipline.	04/09/2015 09:37
40	quelles difficultés ? Plutôt moins que pour les autres disciplines où les lacunes se sont accumulées alors que la philosophie commençant en terminale, elle redonne ses chances à tous. NB : on ne "fait" pas des reprères, on les traite, les définit ou les analyse, voire on les questionne !	11/07/2015 15:44

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

41	Le programme est une raison surtout en séries ES etS (j'enseigne en lycée général) à cause de la lourdeur du programme au regard de l'horaire hebdomadaire, ce qui oblige à "cavaler" et laisse peu de temps pour les exercices et les discussions.	10/07/2015 15:21
42	Les élèves ont une vision schématique et compartimentée des savoirs scolaires. Il faut plus de temps pour travailler à faire de ces compétences une culture, à partir de laquelle une réflexion critique va pouvoir naître. Par ailleurs une maîtrise insuffisante de la lecture et de l'écriture, qui est due à un manque dans sa transmission (scolaire notamment) me semble être un obstacle de taille à la réussite des élèves après un an de philosophie seulement.	08/07/2015 09:50
43	Image de l'institution, image de la discipline, type d'approche académique pour partie désuet, saupoudrage de notions et de problématiques non maîtrisables par la plupart des élèves, etc.	07/07/2015 23:05
44	La raréfaction des cours magistraux et la tendance au saupoudrage dans les autres disciplines que la philosophie.	06/07/2015 21:50
45	Difficultés à accéder à des raisonnements abstraits, même amenés progressivement. Manque d'éléments de savoirs "positifs" auxquels se raccrocher.	06/07/2015 15:16
46	L'hétérogénéité des classes. L'organisation de l'année scolaire (perte d'un mois et demi d'enseignement, dès le début du mois de mai des élèves sont convoqués pour passer telle ou telle épreuve, ce qui désorganise la classe. Que l'apprentissage tourne exclusivement autour de la préparation des épreuves écrites du bac, ce qui est souvent incompatible avec le plaisir de penser. J'ai aussi constaté que l'investissement de certains élèves fléchissait beaucoup une fois que leurs dossiers d'admission post bac avaient été renseignés !	04/07/2015 18:07
47	La philosophie exige de prendre le risque de penser, ce qui est l'inverse du rapport au savoir que les élèves ont construit. Cela suppose d'être rassuré, d'avoir droit à l'erreur, donc de changer le rapport à l'évaluation, ce que ne permet pas la découverte en classe de terminale. L'isolement de la philosophie sur le plan d'une formation théorique la rend également difficile pour les élèves. L'absence d'une culture du questionnement, de la recherche ou de l'enquête, leur rend les choses très difficiles.	03/07/2015 22:22
48	Perte de confiance dans l'institution scolaire	03/07/2015 19:00
49	le volume horaire trop restreint et le faible coefficient pour les séries technologiques, ce qui n'encourage pas à l'investissement.	03/07/2015 18:26
50	Il y a un manque d'harmonisation entre les exigences demandées dans les différentes matières. Il est plus difficile d'avoir une bonne note en philosophie que dans d'autres matières. Dans les séries technologiques ce qu'on demande est trop difficile (dissertations, textes compliqués).	03/07/2015 07:24
51	La question 16 est trop imprécise: de quelle série parle-t-on? Il est impossible d'y répondre. N'ayant pas d'autre endroit pour y répondre, je le fais ici. De manière générale, il y a un manque de distinction entre les filières (dans le questionnaire)	03/07/2015 00:46
52	Liquidation du symbolique et de la transmission par le politique. Coût exorbitant !	02/07/2015 10:45
53	Peu de travail personnel des élèves en dehors des cours, donc difficulté à approfondir le travail conceptuel.	01/07/2015 15:48
54	La dévaluation des filières littéraires dans les établissements des quartiers populaires (banlieue et péri-urbain). Celles-ci sont devenues des filières par défaut et les élèves souffrent face aux exigences propres à la philosophie. Face à ce problème il conviendrait de les revaloriser en proposant des options vraiment motivantes, comme cela existe dans les établissements de centre-ville (théâtre, histoire de l'art, audio-visuel...).	01/07/2015 11:14
55	LE MANQUE DE TRAVAIL PERSONNEL= 1ère CAUSE NATIONNALE!!!!	30/06/2015 22:10
56	Je voudrais souligner le problème que constitue L'INDÉTERMINATION 1/de la nature des épreuves et 2/du contenu de l'enseignement. Il me semble qu'il y a un juste milieu entre le vague actuel en philosophie et les trop précises directives dont pâtissent par exemple les collègues d'histoire-géographie.	28/06/2015 13:31
57	Initiation à la philosophie en 1ère fortement réclamée par les élèves notamment en L, parfois en ES et en S. L'épreuve écrite en 4 heures est mal vécue par les séries technologiques: les élèves se montreraient plus motivés par d'autres types d'exercices, un dossier à constituer, un oral ?	27/06/2015 20:05
58	Manque d'interdisciplinarité, et pas assez de créneaux horaires pour s'exercer aux devoirs surveillés.	26/06/2015 20:50
59	Pour préciser le sens de ma réponse : compte tenu de l'inadaptation des acquis scolaires des élèves aux épreuves du bac, un enseignement de philosophie dès la première est nécessaire, si l'on veut conserver les modalités actuelles de l'examen.	26/06/2015 15:17
60	Souvent, je constate qu'avec certaines classes, il faut bien deux trimestres pour installer les conditions pédagogiques d'une réflexion commune. Une seule année scolaire, cela paraît dès lors un peu juste. D'autant que cette seule année partagée se solde par un examen. Il serait bon qu'on puisse bénéficier d'au moins une année sur laquelle ne plane pas cette échéance, afin de pouvoir pratiquer cette discipline pour elle-même.	26/06/2015 12:47

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

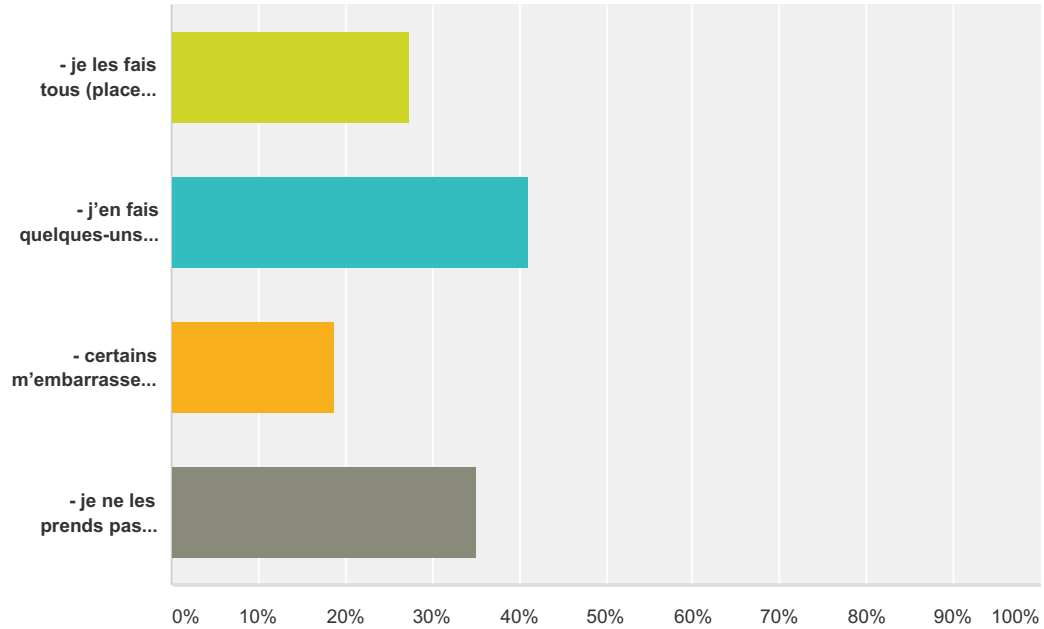
61	Très souvent, les élèves arrivent en terminale sans avoir jamais fait de dissertation. L'exercice leur fait peur et ils se précipitent vers l'explication de texte qu'ils perçoivent à juste titre comme un exercice moins périlleux.	25/06/2015 17:55
62	Absence de culture générale "classique", les savoirs ayant souvent été acquis dans un but utilitaire (obtenir une bonne note, passer en classe supérieure...)	25/06/2015 15:21
63	La difficulté à maîtriser la méthode et à utiliser les connaissances de façon pertinente en une seule année, même s'il y a eu de nombreux cours de méthodologie.	25/06/2015 15:09
64	La mépris de la philosophie (ainsi que d'autres matières littéraires comme les lettres ou les arts) dans l'opinion publique, mais aussi dans l'esprit de la réforme du lycée, dans les choix de beaucoup de personnels de direction, ou encore dans les discours de nombreux collègues de disciplines scientifiques. Ce mépris n'aide pas les élèves à investir des efforts et de la curiosité dans cette matière.	25/06/2015 14:44
65	En l'état actuel des choses, et des acquis détenus par les élèves des classes technologiques au moment de leur arrivée en Terminale, l'épreuve de baccalauréat est inadaptée à leurs capacités. Des épreuves orales seraient plus judicieuses.	25/06/2015 13:11
66	On fait passer en terminale des élèves qui n'en ont clairement pas le niveau	25/06/2015 12:30
67	les coefs	25/06/2015 12:24
68	Programme indéterminé. Ne savent pas quoi réviser.	25/06/2015 12:23
69	Il faut laisser une plus grande liberté pédagogique au professeur.	25/06/2015 12:17
70	Un manque de travail et de volonté de réussir.	25/06/2015 12:15
71	Difficulté à saisir le but recherché et les moyens à mettre en oeuvre pour l'atteindre (dissertation).	25/06/2015 11:39
72	Le peu de lecture (hors cadre scolaire) ; le peu d'aisance dans le maniement d'entités abstraites (dont le concept) ; la conviction qu'il faut apprendre des choses "utiles".	25/06/2015 11:24
73	Structure de l'éducation nationale, infantilisation des élèves, violence des rapports sociaux et scolaires, raisons politiques et culturelles, absence de lecture.	25/06/2015 10:18
74	Un vrai problème avec le 3e sujet en séries technologiques, et avec l'écrit en général dans cette série.	24/06/2015 13:50
75	La philosophie est un luxe et le demeurera toujours plus ou moins.	24/06/2015 00:43
76	le hiatus entre la découverte des problèmes philosophiques dans leur généralité et les exigences techniques des épreuves du baccalauréat	23/06/2015 23:29
77	les épreuves du bac ne leur permettent pas de véritablement donner la mesure de leur intelligence ; d'autres manières de les évaluer montrent qu'ils peuvent être bien plus à l'aise et pertinents que ce qu'ils donnent en dissertation par exemple	23/06/2015 19:11
78	L'absence de travail liée à la faiblesse des coefficients sauf en L	23/06/2015 16:04
79	Les séries technologiques ne sont pas évaluées sur des compétences dont il dispose ou pourraient disposer (dissertation/explication) à l'écrit. Il faudrait pouvoir les évaluer à l'oral ou sur d'autres types de sujet au choix.	23/06/2015 13:49
80	Le manque de concertation entre collègues (de philo) sur nos attentes, le manque de travail en interdisciplinarité (nous ne savons guère ce que font les collègues des autres disciplines, et la terminologie méthodologique est parfois source de confusion (cf "problématique" !)	22/06/2015 22:14
81	C'est l'inadéquation entre l'esprit des épreuves (une réflexion critique rationnelle nécessitant du temps d'approfondissement et de reprise) et l'ampleur des programmes qui impliquent de survoler les notions en essayant d'envisager le plus possible d'angles d'approches. Bref l'inadéquation entre la patience de la pensée et l'empressement du programme et de l'examen.	22/06/2015 19:13
82	Le ratio notions/horaires, la difficulté à prendre des notes, le manque de curiosité culturelle notamment en Séries Technologiques	22/06/2015 18:11
83	Indétermination totale des programmes (pour préciser le point 1)	22/06/2015 17:47
84	Après discussion avec mes collègues des autres disciplines, il s'avère que la philosophie est devenue la seule matière où la véritable construction d'un raisonnement suivi est exigée, avec analyse de concepts et prise de recul sur ce qui est énoncé....	22/06/2015 16:31
85	Les élèves ne sont pas encouragés à lire, support papier ou support numérique inclus. De graves lacunes au niveau du vocabulaire et de la grammaire française qui nuisent à la compréhension des textes et du cours.	22/06/2015 16:22

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

86	L'inertie du système dans les autres disciplines, souvent dogmatiques sur le plan méthodologique. On n'explique pas assez aux élèves pourquoi on leur demande ce qu'on leur demande, à quelles nécessités répondent les exercices. Quand on le fait, leur niveau s'améliore. Mais cela nous prend beaucoup de temps de déconstruire les habitudes installées.	22/06/2015 15:27
87	Une culture de l'image, alors que la philosophie est textuelle.	22/06/2015 15:04
88	Les faibles coefficients en dehors de la TL	22/06/2015 13:19
89	Habitude de passer de classe en classe sans avoir le niveau et sans travailler	22/06/2015 13:02
90	Le problème est avant tout celui de l'articulation du programme (très vaste) et des épreuves (même pour un sujet "classique", l'élève moyen, sérieux et travailleur, n'aura pas suffisamment de munitions)	21/06/2015 15:52
91	La philosophie est une discipline autant orale qu'écrite, et il n'y a aucune épreuve orale : de bons élèves (notamment en filière technologique) se retrouvent donc avec des notes qui ne correspondent pas à leurs capacités. De plus, les élèves qui acquièrent vite une culture livresque sont aussi avantagés, car c'est souvent elle qui est valorisée lors des corrections, au détriment de ceux qui développent plus leur esprit critique et leurs capacités d'argumentation, ce qui est pourtant tout aussi fondamental que de connaître la pensée des auteurs du programme.	21/06/2015 15:17
92	Indétermination réelle du programme	20/06/2015 19:20
93	préjugés entretenus sur la matière, difficultés à faire le lien avec les connaissances acquises dans d'autres disciplines (pas assez d'inter et de transdisciplinarité)	20/06/2015 17:33

Q19 Quelle place accordez-vous aux repères dans vos cours ? (plusieurs réponses possibles)

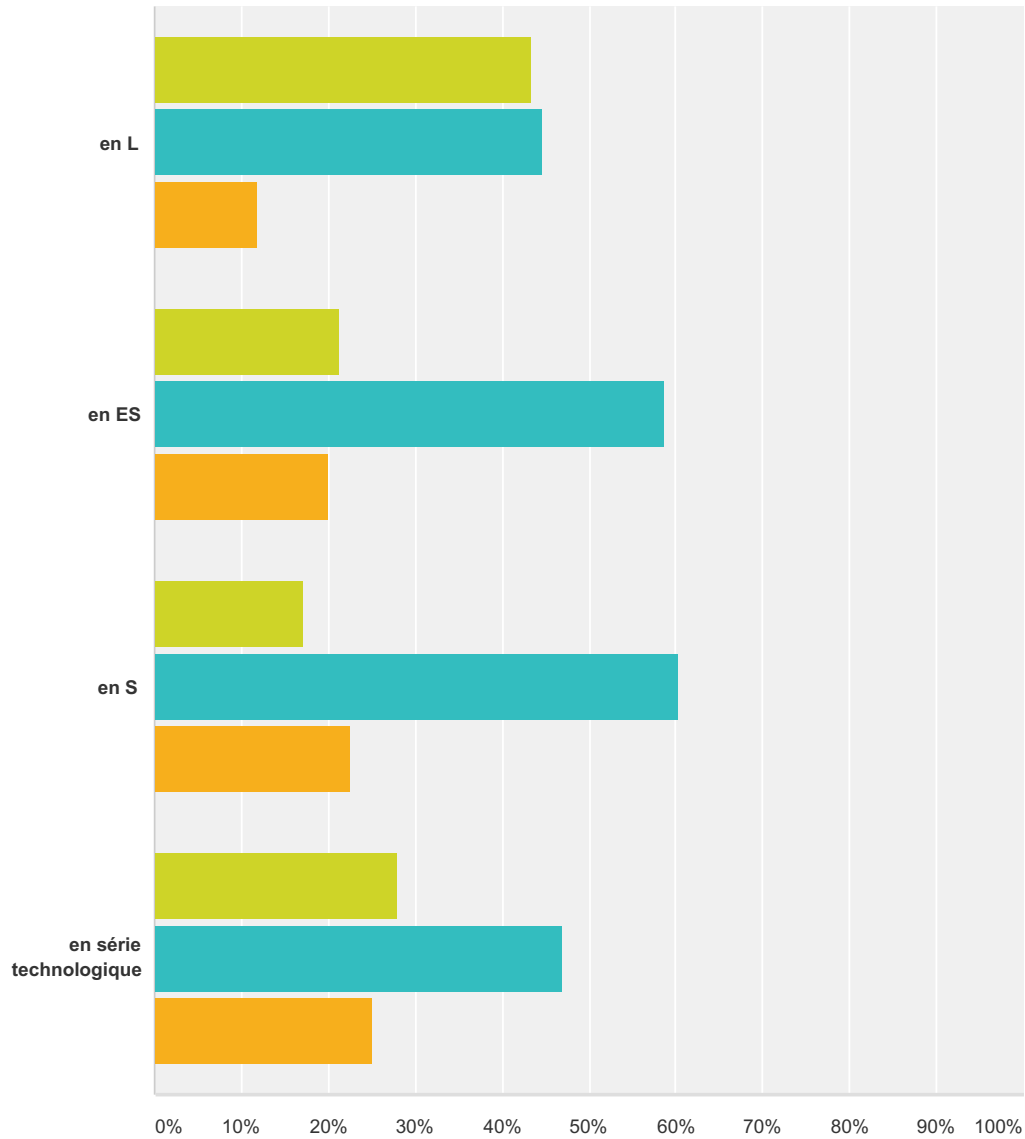
Réponses obtenues : 416 Question ignorée : 4



Choix de réponses	Réponses	Nombre
- je les fais tous (place explicite dans ma progression) /	27,40%	114
- j'en fais quelques-uns que je choisis (place explicite dans ma progression) /	41,11%	171
- certains m'embarrassent et je ne sais pas quoi en faire /	18,75%	78
- je ne les prends pas explicitement en compte (on les rencontre bon an mal an de toute façon)	35,10%	146
Nombre total de participants : 416		

Q20 Dans les conditions actuelles de notre enseignement, pensez-vous que, à la fin de l'année scolaire, les élèves soient préparés à traiter l'ensemble des sujets possibles au Bac ?

Réponses obtenues : 420 Question ignorée : 0



- - OUI, sans problème
- - NON, il y a toujours un sujet pour lequel mes élèves n'ont pas été préparés
- - NON, je suis content quand il y a au moins un sujet sur les trois pour lequel le cours p...

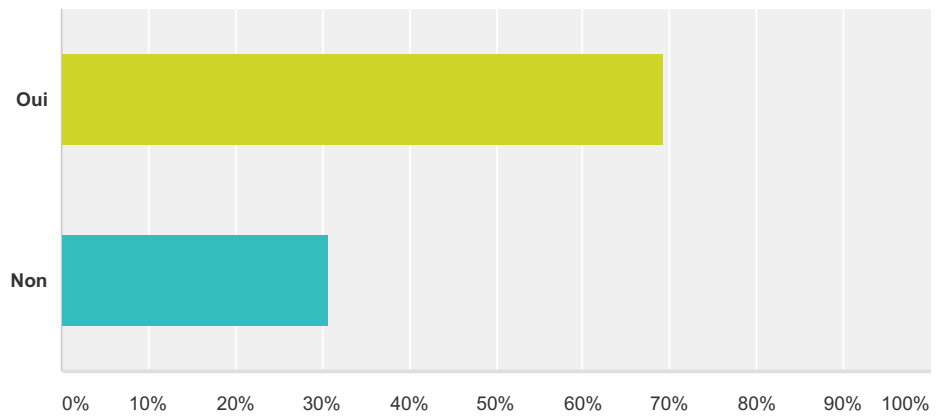
	- OUI, sans problème	- NON, il y a toujours un sujet pour lequel mes élèves n'ont pas été préparés	- NON, je suis content quand il y a au moins un sujet sur les trois pour lequel le cours peut directement les aider	Total

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

en L	43,44% 149	44,61% 153	11,95% 41	343
en ES	21,32% 81	58,68% 223	20,00% 76	380
en S	17,21% 69	60,35% 242	22,44% 90	401
en série technologique	27,97% 106	46,97% 178	25,07% 95	379

Q21 En cas de réponse négative, y a-t-il une autre raison que les horaires :

Réponses obtenues : 329 Question ignorée : 91



Choix de réponses	Réponses	
Oui	69,30%	228
Non	30,70%	101
Total		329

**Q22 Si oui, éventuellement laquelle ou
lesquelles ?**

Réponses obtenues : 212 Question ignorée : 208

Q22 Si oui, éventuellement laquelle ou lesquelles ?

Réponses obtenues : 212 Question ignorée : 208

#	Réponses	Date
1	l'environnement culturel général (les textes rebutent de plus en plus).	14/10/2015 16:41
2	Programmes trop lourds, trop vastes.	09/10/2015 14:46
3	Indétermination épreuves du baccalauréat.	09/10/2015 12:00
4	"une oeuvre d'art a-t-elle toujours un sens?". BAC S 2015. pas de cours sur l'interprétation ni l'histoire en S. où le bât blesse-t-il? à la commission sujets ou à la bizarrerie de ne pouvoir traiter le concept de sens que superficiellement et transversalement dans le programme de S?	07/10/2015 18:13
5	Le nombre de problématiques possibles pour chaque notion est évidemment très large, et il n'est guère possible de toutes les aborder en cours.	03/10/2015 12:00
6	Le trop grand nombre de questions possibles, sur plusieurs des notions du programme.	02/10/2015 19:09
7	- Trop de sujets possibles par rapport au nombre limité de dimensions d'une notion que l'on peut voir. - Exercice de croisement des notions trop difficile à apprendre en une seule année surtout avec un nombre aussi important de notions	02/10/2015 16:06
8	Manques au niveau de la méthodologie, de la culture et la maîtrise de l'écrit (en particulier les classes technologiques)	02/10/2015 15:26
9	Dans la mesure où les élèves sont très nombreux et ont des horaires et des programmes chargés dans toutes les matières, on ne peut pas espérer avancer vite, au risque dans perdre la majorité. Par ailleurs, bien souvent, les sujets dissocient les couples (par exemple "l'art et la technique", etc.) en obligeant un traitement qui ne pouvaient pas rentrer dans les problématiques du couple de notion : mais alors, pourquoi les présenter ensemble ?	02/10/2015 14:59
10	Choix des sujets proposés à l'examen parfois peu pertinents selon la série	01/10/2015 22:25
11	La question à mon avis n'est pas dans la nature des notions, mais dans leur nombre trop important en ES et S. Après cela, que l'on choisisse d'étudier "l'interprétation" à la place du "jugement" ou "le désir" à la place des "passions" me semble un enjeu marginal.	01/10/2015 20:22
12	Le nombre de notions.	29/09/2015 09:55
13	Les aléas de la vie du lycée, certains sujets sont privilégiés et l'approfondissement peut nuire ensuite au parcours du programme dans son ensemble.	28/09/2015 20:20
14	voir en 17	28/09/2015 17:50
15	Le nombre de notions à traiter et l'impossibilité de les hiérarchiser correctement	27/09/2015 19:05
16	il faudrait 4 heures en classe entière ou 3 heures en classe entière et 1 heure dédoublée, ce serait l'idéal!	27/09/2015 12:22
17	Effectifs trop lourds = gérer les problèmes de discipline en priorité à avancer le programme. Horaire hebdomadaire très insuffisant en TS ! il faudrait 4h / semaine.	26/09/2015 21:33
18	Programme trop lourd et quelquefois sujet trop difficile	26/09/2015 21:30
19	Il s'agit du fait que les domaines (colonne de gauche) sont considérés comme des notions (colonne de droite) ce qui augmente le nombre de notions au lieu d'aider à déterminer le traitement prioritaire (mais pas exclusif) des notions au programme.	26/09/2015 13:14
20	Je traite toutes les notions mais certaines à partir de cours distribués en classe pour les S en particulier. Je trouve également que les sujets ciblent parfois certains aspects que j'ai seulement évoqués en classe sans les approfondir. Par exemple sur le travail en 2007, la question du travail manuel par rapport au travail intellectuel.	26/09/2015 08:59
21	certaines sujets vraiment trop difficiles pour les élèves : les sujets trop "techniques", certains textes...	26/09/2015 07:30
22	Charge du programme, des effectifs, et caractère rétif devant la réflexion philosophique des élèves de ES notamment.	26/09/2015 05:43
23	difficultés d'expression écrite	26/09/2015 00:11
24	l'indétermination du programme	25/09/2015 23:48

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

25	Même problème que plus haut. Les manuels sont parfois composés moins sur la base des sujets réels que sur la base des programmes théoriques. Exemple : le prog de TT annonce "art et technique", sans doute pour donner l'impression que le nombre de notions est moins important, mais de fait au bac, dans la grande majorité des cas, les sujets sur l'art ou sur la technique ne portent pas vraiment sur l'autre notion.	24/09/2015 21:34
26	l'indétermination du programme + les couplages de notion au programme n'empêchent pas que les sujets "découplent" les notions et ciblent la réflexion sur une notion de manière spécifique, alors qu'elle est présentée dans le programme de manière couplée. Cela n'a aucun sens.	24/09/2015 15:15
27	En vérité, il est possible d'aborder toutes les notions mais de manière inégale : je n'ai pas le temps d'envisager tous les aspects pour chaque notion.	22/09/2015 21:04
28	Les sujets sont choisis en dépit du bon sens, et certains portent sur un problème tellement précis qu'on ne peut y inclure des éléments généraux que n'importe quel enseignant a forcément rencontré dans son cours. Les sujets devraient être pensés en corrélation avec la liberté pédagogique donnée aux enseignants par rapport au programme de notions.	22/09/2015 16:10
29	le programme trop lourd	21/09/2015 11:21
30	Le manque d'harmonisation entre les correcteurs du bac en philo.,	21/09/2015 09:19
31	Le programme est trop indéterminé et le nombre de problèmes susceptibles de tomber, trop important.	17/09/2015 22:26
32	La lourdeur des programmes (nombre des notions) et le manque d'heures pour leur apprendre une méthodologie transversale dans le traitement des notions.	17/09/2015 22:10
33	La multiplicité des problématiques sur chaque notion. J'en traite deux ou trois maximum par notion et si les élèves tombent sur une problématique non vue, ils ont des difficultés à la traiter sauf pour une minorité d'excellents. Je pense que j'aurai les mêmes difficultés si j'étais à leur place.	17/09/2015 15:51
34	Ampleur du programme pour peu d'heures de traitement, en particulier en série S.	17/09/2015 14:39
35	Programme trop lourd, avec à chaque fois de multiples problématiques possibles.	17/09/2015 14:19
36	Dans les établissements difficiles et sans heures dédoublées, on passe parfois du temps à faire de la gestion de classe, ce qui empêche de traiter de manière approfondie la totalité des problèmes que recouvre une notion.	17/09/2015 13:44
37	Cette autre raison serait le nombre trop important de notions au programme.	16/09/2015 20:08
38	le manque de créneau horaire dans les établissements pour s'entraîner régulièrement ; les classes à 35 freinent les devoirs réguliers; trop lourds à corriger; donc les élèves ne se sont pas assez exercés durant l'année .	16/09/2015 19:30
39	La lourdeur des programmes L'esprit des "faiseurs" de sujets qui s'emploient à dénicher LE sujet auquel personne ne penserait, qui se font plaisir et qui oublient que nous ne sommes plus en 1950!	16/09/2015 19:17
40	On ne peut pas traiter explicitement la totalité des problématiques possibles pour le bac. Il n'empêche qu'on peut leur donner assez d'éléments de réflexion philosophique, tant en terme de contenu que de méthode, pour qu'ils puissent s'en sortir avec la totalité des sujets proposés. (Sauf pour les séries S, pour lesquelles il y a un vrai problème d'horaire me semble-t-il).	16/09/2015 19:10
41	Croisement des notions dans les sujets de bac	16/09/2015 12:43
42	La formulation de certains sujets de dissertation (loin du cours classique qu'on peut leur donner: ex bac 2015: TS: la politique échappe-t-elle à l'exigence de vérité?) / le choix de certains textes (ex: STI, bac 2015 : texte infaisable en terminale technologique)	16/09/2015 12:34
43	En compréhension le programme étant infini il arrive parfois que les élèves ne soient pas bien préparés pour répondre une de questions sur les trois.	16/09/2015 10:13
44	Imprécision du programme : choix de traitement des notions = orientation limitative de l'adaptabilité des savoirs acquis à tous les sujets éventuels.	16/09/2015 10:13
45	Étendue naturelle du champ des interrogations philosophiques possible.	16/09/2015 09:12
46	Les notions peuvent se rencontrer de façon tellement diverse ! Comment espérer qu'en une année la majorité des élèves puissent maîtriser suffisamment les notions pour percevoir correctement toutes les problématiques possibles !	16/09/2015 09:08
47	Les sujets ne sont pas des sujets de cours. Les élèves peuvent donc les traiter, pourvu qu'ils mobilisent leur culture sur les notions traitées, avec discernement et méthode.	15/09/2015 21:59
48	l'indétermination du programme : on devrait cibler bien plus les problèmes pour éventuellement les renouveler d'une année sur l'autre.	15/09/2015 17:19

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

49	la vastitude du programme et le fait qu'il y a mille questions possibles par notions impréparables en une seule année ! les élèves ne savent pas dans leur majorité, exploiter des connaissances qui n'ont pas été en cours directement reliées au problème du sujet de l'examen	15/09/2015 17:13
50	La raison est liée au programme: je traite chaque année l'ensemble des notions (et repères) mais du fait de l'indétermination du programme, la tâche pour les élèves relève à mon avis de l'exploit: si on travaille en cours sur la question de l'art et de la vérité, comment peuvent-ils réussir un sujet sur art et politique(???) alors qu'ils découvrent chacune de ces notions et qu'il est extrêmement difficile de les maîtriser à moins d'avoir une culture préalable héritée...	15/09/2015 13:01
51	L'indétermination du programme qui fait que les élèves peuvent tomber sur des problématiques non vues en cours (cf. le rapport politique et vérité en S l'an passé que je n'ai pas traité)	15/09/2015 11:50
52	La diversité des sujets proposés fait qu'il est impossible de préparer absolument tous les sujets qui peuvent tomber. Ce n'est pas un problème. C'est ce qui permet d'éviter à la dissert de devenir un exercice de récitation. Ce qu'il faudrait, c'est que les professeurs fassent l'effort de cartographier les sujets donnés, pour préparer leurs cours en fonction. Ces sujets dessinent souvent des contours intéressants aux notions, même s'il y a des exceptions (par ex. la technique, où un accent trop lourd est mis sur le débat technophobes/technophiles) Les manuels laissent parfois de côté des sujets très fréquents, des pans de certaines notions, ou inversement, traitent en longueur des choses qui de fait ne tombent pas. Par ailleurs le texte proposé en filière techno cette année était trop dur et surtout comportait une erreur lamentable.	15/09/2015 10:44
53	Acquis scolaires, méthodologiques et culturels insuffisants pour traiter correctement les sujets.	15/09/2015 09:43
54	L'ouverture des sujets possibles est telle qu'il est impossible d'être exhaustif dans les cours que nous donnons, en ce sens les sujets peuvent être "exotiques" par rapport aux problématiques examinées dans l'année. Mais l'épreuve est d'abord un exercice de réflexion et il n'est pas nécessaire d'avoir un cours qui couvre exactement le sujet pour construire une réflexion pertinente à son propos. Il serait démagogue de réduire l'épreuve de philosophie à un exercice de restitution des connaissances.	14/09/2015 22:59
55	Rapport entre la grande précision des sujets du bac et la grande indétermination des notions (ou du large choix d'approches possibles de ces notions), demandant de la part des élèves une faculté de juger et de décontextualiser les informations acquises, facultés qu'ils n'ont pas tous.	14/09/2015 22:34
56	L'indétermination et le trop grand nombre des notions conduit à négliger certains problèmes en n'y consacrant pas assez de temps.	14/09/2015 20:59
57	Des sujets déstabilisants pour les élèves car ils comportent des notions que le programme ne range pas sous une notion commune. Même si les liens entre notions sont abordés en cours, les élèves se focalisent sur la forme apparente du programme.	14/09/2015 20:57
58	Les sujets qui parfois surprennent dans leur élaboration face aux exigences et aux textes officiels.	14/09/2015 20:51
59	Le caractère infini du "programme"...	14/09/2015 20:34
60	l'indétermination des notions constituant le programme.	14/09/2015 18:51
61	multiplicité des sujets et complexité des problématiques	14/09/2015 18:40
62	L'indétermination des programmes	14/09/2015 18:07
63	Même avec un horaire plus important, il est impossible de traiter toutes les questions pointues qui sortent depuis deux ou trois ans.	14/09/2015 17:45
64	La difficulté intrinsèque des types d'exercice proposés : même pour des élèves de série L (et compte tenu de la réalité de leur "profil", qui assez souvent n'est pas véritablement littéraire), et même pour des élèves sérieux et qui ont travaillé, il est très difficile de traiter honorablement un sujet de dissertation ou une explication de texte.	14/09/2015 16:18
65	Le niveau d'expression écrite pour les technologiques	14/09/2015 15:52
66	les effectifs ...	14/09/2015 15:17
67	Trop de notions	14/09/2015 14:26
68	Caractère indéterminé du programme.	14/09/2015 13:50
69	Le contenu très lourd du programme et l'indétermination des attentes en terme de contenu.	14/09/2015 13:45
70	Certaines questions ou certains textes au Bac traitent de questions marginales (et donc non traitées en cours d'année).	14/09/2015 13:31
71	Le spectre trop large des notions	14/09/2015 13:23

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

72	Les élèves ne savent pas toujours faire des liens entre les différents éléments vus en cours et les réexploiter pour un sujet inattendu ; ils font donc de mauvais choix de sujets en croyant aller au plus simple.	14/09/2015 13:17
73	Programmes trop chargés: on ne peut aborder ts les problèmes soulevés par les notions	14/09/2015 12:13
74	L'imprécision du programme, dont on peut faire à peu près ce qu'on veut. "Heureusement" qu'il y a aussi un programme officiel, par exemple des auteurs qui tombent presque tous les ans, et d'autres qui ne sont jamais tombés depuis que le programme existe !	14/09/2015 11:54
75	Il me semble que s'il y a 3 sujets au choix, c'est pour que tous les élèves soient en mesure, en fonction du cours qui a été fait par le professeur, de traiter au moins l'UN des trois sujets, et non nécessairement les 3, sinon pourquoi laisser un choix plutôt que d'imposer un unique sujet pour tous comme cela se fait dans beaucoup de disciplines.	14/09/2015 11:29
76	Il y a le faible nombre d'heures en S, et la lourdeur du programme en règle générale	14/09/2015 11:13
77	La question 20, trop globale, n'a guère de sens. Une difficulté qui nuit à la réussite à l'examen est l'insuffisante définition officielle des qualités attendues d'une bonne dissertation.	14/09/2015 10:53
78	Trop de liberté dans la conception des sujets. Les sujets devraient être plus classiques pour rendre l'épreuve vraiment équitable entre tous.	14/09/2015 10:53
79	indétermination du programme	14/09/2015 10:11
80	Sujets trop larges et transversaux (ex. sur les rapports entre morale et politique en général) ou difficiles à problématiser.	12/09/2015 13:23
81	Indétermination du programme	11/09/2015 14:31
82	programme trop vaste et couplage de notions infini	11/09/2015 00:24
83	Indétermination du programme	07/09/2015 11:26
84	le fait que le dernier trimestre n'existe plus vraiment et que les élèves soient dans tout autre chose à partir de mai (oraux de langues, bac de sport, etc.)	06/09/2015 14:57
85	Inadéquation des programmes au niveau actuel des élèves arrivant en terminale	06/09/2015 14:29
86	Nous préparons les élèves avec des cours sur des notions générales et vastes. Les sujets de dissertation, lorsqu'ils sont pertinents, concernent des problèmes précis, qui n'ont pas forcément été traités au cours de l'année.	05/09/2015 11:23
87	La crasse indétermination des programmes.	04/09/2015 23:26
88	Trop de notions.	04/09/2015 22:18
89	le problème est souvent au niveau de la conception des sujets. Ce qui aurait dû accroître la détermination des programmes est systématiquement oublié. ex. des sujets en S sur l'activité de l'artiste alors que l'art est présenté dans le champs de la culture ou la liberté prise dans sa dimension métaphysique dans les sujet de série technologique.	03/09/2015 15:01
90	En ES, un programme trop lourd - je ne mets pas en question les horaires (4h de philosophie pour cette filière me semblent adaptées) mais bien la longueur du programme.	02/08/2015 01:03
91	Des questions qui parfois ne respectent pas le corps de notions étudiées.	16/07/2015 17:23
92	Voir question 16 : programmes trop indéterminés, rendant impossible la préparation complète des élèves au sujet qui va être proposé sur une notion donnée. Il serait bien plus préférable, au moins dans certaines séries (à commencer par les séries technologiques), de mentionner explicitement dans le programme les ordres de problèmes susceptibles de faire l'objet d'un sujet, sur une notion donnée (les exemples de la question 16, dernière réponse, de type "liberté et déterminisme", sont tout à fait représentatifs de ce que je souhaiterais pour ma part en la matière).	12/07/2015 12:26
93	Les conditions de travail, du fait des effectifs surchargés, du défaut parfois de dédoublement, ou encore du désintérêt des élèves (cela arrive, pas tout le temps, mais parfois).	10/07/2015 19:10
94	L'indétermination du programme fait que les notions sont traitées selon un certain angle, qui peut ne pas correspondre à celui du sujet proposé au bac.	10/07/2015 15:21
95	il faut moins de notions et qu'on puisse sur chacune d'elles déterminer plusieurs problèmes. Un peu sur le modèle de l'agrégation (épreuve sur programme).	09/07/2015 12:18
96	Outre les horaires, les effectifs font qu'il est quasiment impossible d'aider les élèves à travailler à partir de leurs difficultés mais aussi de leurs qualités propres. Il faudrait distinguer les séries, les classes et les types d'élèves mais au fond, dans mon cas, la difficulté vient bien souvent du niveau général des élèves (habitude de percevoir les nuances des mots employés, culture générale, etc.) et de leur absence de réelle motivation.	09/07/2015 01:30
97	Le programme est vraiment beaucoup trop large et les sujets sont trop précis	08/07/2015 11:16

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

98	Le programme, la transversalité des questions, la très grande variété des angles possibles, l'impossibilité, dans ces conditions, de parvenir à une maîtrise suffisante des problèmes et des notions.	07/07/2015 23:05
99	Le nombre des notions est certainement trop important. Il ne me semble cependant pas que cela soit un problème déterminant que les élèves ne puissent pas traiter les trois sujets proposés à l'examen.	06/07/2015 21:50
100	Programmes/épreuves.	06/07/2015 18:53
101	Inadaptation des contenus des programmes au mode de fonctionnement intellectuel et culturel des élèves.	06/07/2015 15:16
102	programme trop important	05/07/2015 14:50
103	La question est confuse : que signifie ici "être préparé" ? S'il s'agit de savoir si le programme a été fait en totalité, alors mes élèves sont préparés ; s'il s'agit de savoir s'ils sont capables de faire les sujets proposés, ils ne sont pas tous et toujours préparés, en tous cas en série technologique.	05/07/2015 14:07
104	Je conteste la formulation orientée des questions 20 à 22. L'élève ne doit pas avoir traité tel sujet, comme s'il s'agissait de répéter un sujet de cours, mais doit pouvoir, à son propos, mobiliser une culture philosophique initiale et faire l'exercice réfléchi du jugement - ce qui rend "traitable" l'infinité des sujets possibles ouverts par les règles de formation des sujets.	04/07/2015 22:42
105	Les élèves n'apprennent pas à problématiser (9 mois, c'est trop court). Les épreuves perdent alors leur sens. Le caractère inédit de l'épreuve est déterminant : il est non seulement anxiogène, mais il exige de pouvoir construire en situation d'épreuve des liens de pensée inédits entre des notions que leur enseignant n'avait pas mis en relation (ou tension). Il faudrait que les élèves puissent être évalué sur ce qu'ils ont appris et pratiqué effectivement.	03/07/2015 22:22
106	le choix des sujets pour les séries technologiques, et l'absence de détermination des programmes pour les autres séries.	03/07/2015 00:46
107	en série technologique, la sottise que constitue en l'état l'épreuve de baccalauréat	02/07/2015 17:53
108	Cf. en 19	01/07/2015 17:23
109	La manière dont les programmes sont conçus.	01/07/2015 15:48
110	C'est le propre même de la philosophie que d'ouvrir un champ de questionnement quasi-infini. Un enseignement, surtout une initiation d'un an seulement, ne peut par définition tous les aborder. Nous sommes là pour donner des repères aux élèves, qu'ils pourront mobiliser pour donner des réponses (un minimum) élaborées à des questions qu'ils n'auront pas déjà directement affrontées. Et d'ailleurs, les meilleures dissertations sont régulièrement produites en réponse à des problèmes qui n'ont pas été directement abordés en cours.	01/07/2015 11:14
111	trop de problèmes possibles peuvent faire l'objet d'un sujet au bac.	01/07/2015 10:19
112	programme trop indéterminé	01/07/2015 09:45
113	L'absence de détermination du programme	30/06/2015 14:55
114	Trop de sujets possibles.	30/06/2015 11:45
115	- L'indétermination du programme (surtout en séries technologiques) : en séries technologiques (si on retire les heures perdues pour diverses raisons, les devoirs type bac, les corrections de devoir type bac) on se trouve souvent avec à peine 6 ou 8 heures pour une notion ou un couple de notion. Comme les élèves sont vite distraits si le cours est trop magistral, qu'ils ont besoin de beaucoup d'exemples concrets pour comprendre, qu'ils ne savent pas prendre de notes, on avance très lentement. Dès lors, on peut faire "passer" très peu de choses sur chaque notion. Les élèves se trouvent alors très souvent très démunis face aux sujets donnés à l'examen sur lesquels ils n'ont souvent presque rien à dire (même les élèves sérieux). D'où les copies indigentes, d'où la notation extrêmement indulgente et beaucoup d'arbitraire au moment de l'examen. D'une année à l'autre, les moyennes de mes classes varient de plusieurs points en fonction des sujets et de leur plus ou moins grand rapport direct avec le cours. - le "couplage" des notions ne change en l'état strictement rien à l'affaire : la dernière réforme du programme en séries technologique en fournit un bel exemple. On est passé de "l'art" + "la technique" à "l'art et la technique", mais on peut tout à fait donner à l'examen des sujets portant exclusivement sur l'art (par ex. sur art et vérité) ou sur la technique (par ex. "la technique s'oppose-t-elle de la nature ?" tombé il y a quelques temps). Si vraiment le couplage des notions servait à restreindre le programme (ne parler que de l'art dans son rapport la technique) ou si vraiment les deux colonnes servaient à déterminer le programme (ex : ne parler du bonheur que dans son lien avec la liberté ; ou bien ne parler de la liberté que sous l'angle de ses rapports avec "bonheur" et "la justice et la loi") ; alors il faudrait ajouter au programme des "documents d'application" qui diraient très clairement comment interpréter ces "couplages" et qui donneraient une liste des sujets qui ne peuvent plus tomber à l'examen, compte tenu de ces couplages.	29/06/2015 16:46
116	L'indétermination des programmes et la "liberté" du professeur, les élèves peuvent avoir des cours différents, n'ont pas nécessairement traité ce qui peut être utile pour le sujet.	29/06/2015 16:22

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

117	En S, les sujets ne sont pas bien en adéquation avec les notions. En particulier, il y a très souvent un sujet portant plus ou moins directement sur l'épistémologie, alors que le couple "théorie et expérience" n'est pas à leur programme.	29/06/2015 11:35
118	L'ensemble des raisons mentionnées à la question 17.	28/06/2015 17:55
119	Je le répète: l'indétermination du programme. À cela s'ajoute le fait que les sujets de dissertation sont trop aléatoires.	28/06/2015 13:31
120	Le cours ne peut pas être exhaustif et beaucoup d'élèves sont perdus quand ils ne peuvent pas prendre appui sur des connaissances, repères, références pour traiter un sujet; par ailleurs quand ils utilisent le cours à mauvais escient, ils vivent mal de n'être pas valorisés et se démotivent facilement.	27/06/2015 20:05
121	Le caractère trop vaste et trop indéterminé du programme, qui permet de former un nombre illimité de sujets.	27/06/2015 13:47
122	L'indétermination du programme, à cause de sa formulation	27/06/2015 11:32
123	Le flou notionnel du programme.	26/06/2015 20:50
124	La lourdeur du programme et la difficulté de préparer les élèves à deux exercices écrits difficiles voire insurmontables pour certains en raison de leurs difficultés d'expression et de lecture. Ambition du programme disproportionnée par rapport aux moyens accordés.	26/06/2015 19:51
125	La lourdeur des programmes, la formulation des sujets,	26/06/2015 19:15
126	Il y a trop de sujets et de problématiques possibles : on ne peut les traiter tous pour chaque notion.	26/06/2015 16:35
127	Les horaires sont une raison qui me paraît évidente (avec plus de temps, on traite plus d'aspects du programme) ; mais il me semble qu'il y a autre chose (car, j'ai le sentiment d'avoir assez de temps en TL, et pourtant, il y a fréquemment un sujet auquel les élèves ne sont pas préparés). Cela a trait à la composition des sujets : soit 1/ par sa composition (formulation de l'énoncé ou choix du texte proposé), il est difficile à traiter par un élève moyen de Terminale (par exemple : "L'art est-il moins nécessaire que la science ?", "N'interprète-t-on qu'à défaut de connaître ?", "La notion d'inconscient psychique est-elle contradictoire ?" - un grand nombre de candidats ignoraient le sens de psychique) ; soit, 2/ compte tenu du grand nombre de problématiques recoupées par certaines notions, il est impossible de toutes les envisager en cours (ex. : art et imitation, art et technique, art et vérité, art et sens, art et vie ; connaissance du vivant, bioéthique, vie et matière, vie et esprit ; Etat et société, Etat et liberté, Etat et religion, politique et vérité, politique et morale, science ou art politique, etc.) ; on pourra répondre qu'en fin d'année, un élève doit être capable de problématiser par lui-même, et ainsi faire des liens entre les diverses notions qu'il a étudié en cours dans des chapitres différents ; mais en pratique, 1° puisque chaque professeur est libre de faire son cours comme il l'entend (ce qui est une bonne chose), il y a une part de chance : certains élèves auront la chance d'avoir un sujet très proche de la manière dont le professeur aura traité les notions en cours, tandis que d'autres seront livrés à eux-mêmes pour affronter le sujet ; or 2°, problématiser par soi-même un sujet est un exercice très difficile (il suffit de lire des rapports de jury d'agrégation interne de philosophie pour se rendre compte que même des professeurs confirmés sont parfois bien en peine de problématiser un sujet - alors même qu'ils disposent de plus de temps de préparation qu'aux épreuves du baccalauréat). Dans ces conditions, une détermination plus précise des problématiques au programme devrait contribuer à résoudre cette difficulté - puisque par ailleurs, les commissions qui produisent les sujets de bac paraissent incapables de suivre quelques règles de bon sens dans le choix des sujets proposés (ex. : éviter de soumettre un sujet comprenant une notion ne relevant pas directement du programme de la série concernée, tel que "L'œuvre d'art a-t-elle toujours un sens ?" en TS, alors que la maîtrise de la notion de sens nécessite un cours sur l'interprétation et/ou le langage, notions qui ne figurent pas au programme de cette série).	26/06/2015 15:17
128	En plus des horaires trop restreintes par rapport à la densité du programme, il s'avère que beaucoup de sujets de dissertation intègrent deux notions dans leur formulation, ce qui induit un axe d'étude assez restreint. Le cours ne peut pas se permettre de se focaliser sur un angle d'étude aussi spécifique. Relier des connaissances touchant à différents champs philosophiques exige du RECUL, d'avoir eu le temps de DIGÉRER la masse d'informations qu'on délivre dans l'année. En S et ES, les élèves n'en ont pas le temps...	26/06/2015 15:01
129	Les programmes ne sont pas assez déterminés, d'où des difficultés à traiter des sujets peu classiques. Je constate tout de même un large consensus pour prendre ce point en considération lors de la correction des copies du bac ; mais les élèves un peu "laborieux" sont déstabilisés.	26/06/2015 14:54
130	Le nombre quasi infini de croisements entre notions	25/06/2015 22:58
131	Un programme par notions est très indéterminé et les questions posées le jour du bac peuvent sembler intraitables aux élèves qui pourtant ont suivi un cours sur telle ou telle notion..	25/06/2015 22:55
132	Le champ trop vaste des thèmes explique en grande partie la difficulté de préparer les élèves à tous les sujets.(Par exemple, le langage peut faire l'objet d'approches très diversifiées)	25/06/2015 22:35
133	programmes trop lourds	25/06/2015 19:09
134	L'indétermination des programmes	25/06/2015 17:41

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

135	Certains sujets de bac sont trop techniques alors qu'ils devraient, d'après les instructions officielles, rester généraux, c'est-à-dire ne pas nécessiter que tel philosophe plutôt que tel autre ait été vu en cours.	25/06/2015 17:02
136	Les programmes sont à la fois trop chargés et trop vagues, il n'est pas possible d'approfondir les questions avec les élèves.	25/06/2015 15:45
137	Certains sujets sont particulièrement difficiles à comprendre ou à traiter pour les élèves. Ils semblent conçus par des gens qui ne font pas cours en terminale.	25/06/2015 14:44
138	Les effectifs ainsi que le nombre de classes sont devenus plus lourds imposant moins d'exercices type bac et ôtant la possibilité de diversifier et d'adapter la qualité des exercices.	25/06/2015 14:30
139	Les sujets peuvent n'avoir pas du tout été traités en classe. Les classes sont donc inégales selon le cours qu'elles ont eu. Seuls mes bons élèves ou culturellement favorisés peuvent s'en sortir à coup sûr. Enfin les correcteurs n'ont pas les mêmes attentes.	25/06/2015 12:23
140	Le cours prépare à une réflexion philosophique personnelle et non à un sujet déterminé.	25/06/2015 12:17
141	Le poids du programme, la façon dont il se présente (les élèves se concentrent sur les "notions" et négligent les problèmes abordés en cours, ainsi que les réseaux de questionnement qu'on tâche d'élaborer avec eux ; une notion vue transversalement n'a par exemple pas été traitée selon beaucoup d'entre eux, car ils se voient dans l'incapacité de faire des fiches dessus, ne disposant pas d'un "cours" tout fait). Et principalement le fait qu'il n'y ait qu'une année de philosophie : ce n'est qu'une année d'examen pour eux, dans laquelle on prétend leur donner un programme massif, alors qu'en étendant l'enseignement de la philosophie en-deçà de la terminale, on pourrait même éventuellement réduire le programme du bac, et en permettre un traitement moins aléatoire en cours.	25/06/2015 12:15
142	l'étendue du programme	25/06/2015 12:11
143	lourdeur du programme	25/06/2015 11:42
144	Proposition de sujets souvent inadaptés pour des terminales.	25/06/2015 11:40
145	Je conteste la pertinence de cette partie du questionnaire. Il ne s'agit jamais d'aborder tous les sujets possibles, mais de faire en sorte que les élèves aient assez d'armes pour pouvoir choisir celui sur lequel ils pourront probablement faire quelque chose.	25/06/2015 11:39
146	Difficultés spécifiques des STMG face aux apprentissages	25/06/2015 11:34
147	Un programme trop chargé en philosophie, considéré du point de vue de l'équilibre de l'ensemble des disciplines dans les sections S et ES	25/06/2015 10:53
148	Aborder tous les angles des problèmes qui peuvent tomber le jour du BAC sur toutes les notions du programme me semble juste impossible - et si nous le faisons, il faudrait passer toute l'année à donner des polycopés pour voir tous les angles possibles (ce qui est d'une part trop lourd et d'autre part peu pédagogique)	25/06/2015 10:37
149	Effectifs, absence de dédoublements, acquis scolaires, maîtrise de la langue.	25/06/2015 10:29
150	incompétence à la concentration, rédaction etc en séries technologiques	25/06/2015 10:18
151	Les sujets choisis ne sont pas adaptés à nos enseignements.	25/06/2015 10:17
152	le niveau de certaines classes obligeant le professeur à aller moins vite dans le traitement du programme ou à simplifier certaines questions.	25/06/2015 10:12
153	Epreuves au bac inadaptées en séries technologiques	25/06/2015 10:12
154	Les programmes sont trop vastes et indéterminés, les sujets de bac "croisent" souvent les champs de problèmes que le programme annonce pourtant comme prioritaires dans les problématiques à aborder,...	25/06/2015 09:30
155	Le traitement de l'intégralité des notions du programme et des problèmes "typiques" à l'intérieur d'un même champ (le sujet, la culture, etc.) ne permet pas de préparer "à traiter l'ensemble des sujets possibles" et en particulier les sujets dits transversaux comme "la politique échappe-t-elle à l'exigence de vérité ?" en S cette année.	25/06/2015 09:17
156	en raison du programme de notions, les questions posées par les sujets peuvent correspondre à des centaines de problèmes possibles, bien plus que ce qui peut être traité en cours, quelque soit l'horaire	24/06/2015 15:57
157	Certaines notions sont trop riches en problématiques possibles. D'autre part, l'évolution des programmes anté-philosophiques a conduit à un appauvrissement des contenus de connaissances et des habitudes de travail. Enfin, les effectifs empêchent d'aider les plus faibles.	24/06/2015 15:20
158	L'indétermination du programme.	24/06/2015 13:50

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

159	Les sujets proposent régulièrement des relations conceptuelles qui n'auraient pu être étudiées avec les élèves qu'au-delà de l'année d'initiation en terminale, à cause de la familiarité qu'ils présupposent avec certains problèmes traditionnels. Par ailleurs, en tant que les professeurs de français avouent de plus en plus négliger le travail de la dissertation en première, la capacité des élèves à traiter n'importe quel sujet s'en trouve amoindrie, de sorte qu'ils sont de moins en moins capables d'extrapoler ce qui a été vu en cours et de le mobiliser dans un sujet légèrement différent. Il manque également un travail de préparation à la dissertation - et à la problématisation qu'elle suppose - durant les années antérieures.	24/06/2015 10:42
160	Déjà évoquées questions 15,16 et 17.	24/06/2015 00:43
161	le programme propose des notions, pour lesquelles le traitement et la problématisation sont laissés à l'appréciation de l'enseignant ; or les questions posées au bac supposent des problématisations précises. par exemple : "le travail permet-il la conscience de soi?" inscrit la notion de travail (présente par ailleurs dans l'item "culture") dans la thématique de l'élaboration de la subjectivité ; or rien n'indique dans la notion elle-même cette piste, sinon une certaine tradition dans l'histoire de la philosophie. En l'occurrence une problématisation historico-sociale me semble au moins aussi légitime. Pour ma part, je ne serais pas gênée par un programme établissant une série de problèmes définis - ma "liberté pédagogique" ne m'en semblerait pas affectée. Ca me permettrait au moins de ne pas me sentir malhonnête lorsque je dis aux élèves au cours de l'année qu'en travaillant sérieusement, ils pourront assurément obtenir une bonne voire très bonne note à l'examen.	23/06/2015 23:29
162	Difficultés des élèves à réutiliser un cours fait sur un problème pour un autre problème lié à la même notion; or on ne peut pas les préparer à tous les problèmes possibles sur chaque notion.	23/06/2015 22:15
163	le programme est trop lourd à mon avis et je les fais travailler souvent en groupe, ce qui prend beaucoup de temps, je pense que le cours magistral est dépassé et élitiste	23/06/2015 19:11
164	Je suis de plus en plus convaincu que le "rituel" du bac, sur la base des épreuves telles qu'elles sont conçues, ne produit aucun effet intéressant d'un point de vue philosophique ; voire est nuisible à la représentation que les élèves se font de la philosophie. Un des principaux problèmes que je rencontre et contre lequel je viens buter constamment tient à la nature même de l'évaluation : qu'évalue-t-on au juste? à quelle fin? et à quoi bon continuer à évaluer sur ce modèle nos élèves (ne fût-ce qu'au bac) si à peine 20% sont effectivement capables d'en remplir les exigences minimales ? Qu'espère-t-on leur avoir appris ainsi? Et à quoi sert cette évaluation si elle ne sert même pas à avoir (ou pas) son bac? Même en étant parfaitement cynique, je n'arrive pas à comprendre. A moins que le degré de cynisme de notre institution ne me dépasse à un point que je n'imagine même pas...	23/06/2015 17:58
165	Lourdeur du programme en S (3heures)	23/06/2015 16:58
166	La nature même des exercices imposés aux élèves ! (notamment la place délirante qu'occupe un exercice comme celui de la dissertation (place délirante rendue possible par cette croyance délirante selon laquelle "philosopher = dissertar" ...)).	23/06/2015 16:17
167	Caractère indéterminé des programmes	23/06/2015 16:04
168	Les élèves sont examinés sur des problèmes, or le programme contient des notions, donc l'évaluation et le programme ne sont pas adéquats.	23/06/2015 13:49
169	En classe technologique, l'épreuve du bac est totalement inadapté au niveau des élèves. Il faudrait revoir totalement l'épreuve en prenant en compte ce que sont les élèves.	23/06/2015 11:57
170	Toujours un sujet "farfelu" dans la formulation, ou très difficile. Exemple cette année: le texte de Hume en séries technologiques.	23/06/2015 10:21
171	Les effectifs ralentissent la progression. Il faut passer beaucoup de temps à travailler les questions de méthodologie. Le fait que la préparation se passe sur une seule année. Il faudrait commencer la philosophie en première.	23/06/2015 10:01
172	Par nature, le nombre des sujets est infini en puissance.	23/06/2015 07:22
173	Si les sujets ne ressemblent pas au Texte des STG cette année, c'est bon ! ... Mais je compte sur l'acquisition d'une capacité de réflexion, d'une capacité à exploiter le cours, plus que sur un cours qui donnerait tous les éléments pour traiter tous les sujets possibles...	22/06/2015 22:14
174	Le programme est si indéterminé qu'on ne peut évidemment aborder tous les problèmes liés à une notion. La réflexion qu'on leur demande est à mon sens irréaliste (sauf pour un très petit nombre d'entre eux).	22/06/2015 21:39
175	Il faut repenser les programmes	22/06/2015 21:11
176	La diversité trop grande des sujets et problématiques possibles, du fait du nombre trop important de notions, des différentes problématiques auxquelles chacune peut renvoyer, et des relations multiples qui existent entre les unes et les autres... Le programme est inépuisable !	22/06/2015 20:11

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

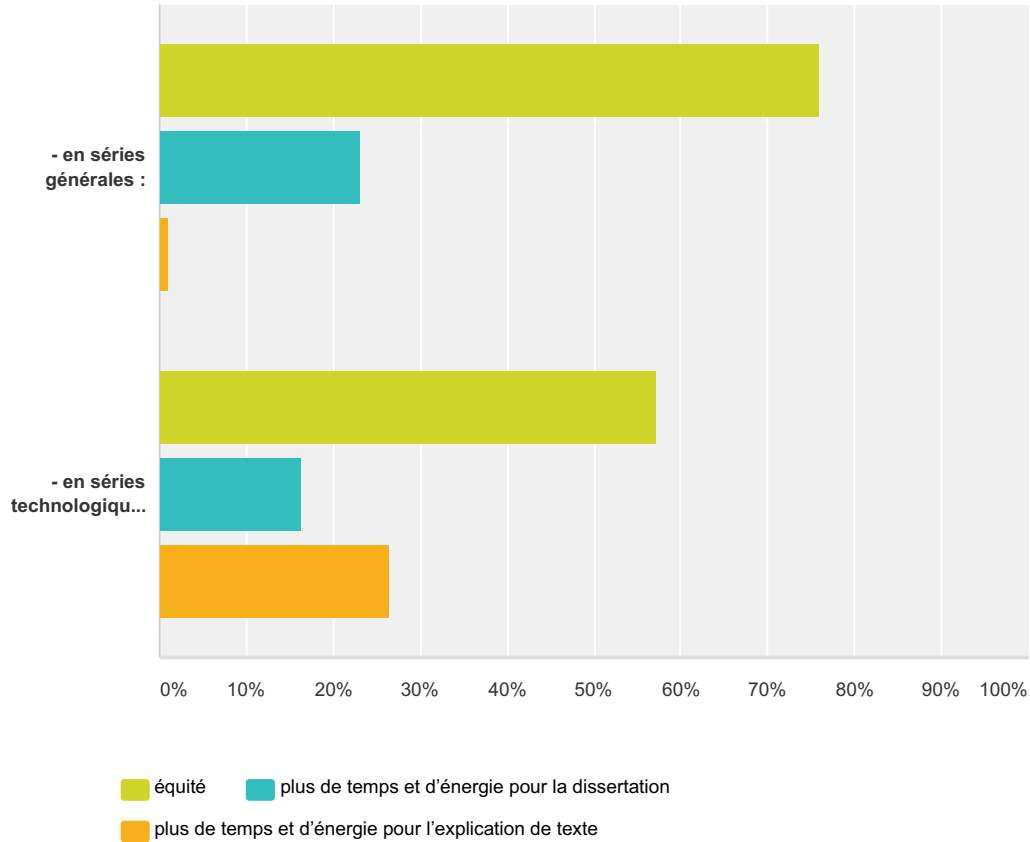
177	En L en particulier - mais aussi en ES - il est très difficile de traiter les questions d'épistémologie au regard de la pauvreté de leur culture scientifique. Le même problème se pose dans les séries technologiques à propos de l'Art même s'il est plus facile d'analyser avec eux quelques œuvres picturales pour donner un peu de chair à notre propos.	22/06/2015 19:13
178	Si je n'ai pu traiter entièrement le programme dans des conditions correctes d'enseignement, c'est que, selon mon approche pédagogique : soit le programme est trop lourd, soit les horaires ne me suffisent pas à le boucler.	22/06/2015 18:43
179	L'étendue du programme et sa non spécification.	22/06/2015 18:28
180	le nombre infini des problèmes soulevés, et des couplages possibles des notions	22/06/2015 18:20
181	Les effectifs, le ratio horaires/notions, la difficulté des élèves à prendre des notes	22/06/2015 18:11
182	Programme trop vaste et trop indéterminé ; exigences trop indéterminés ; pas assez de temps pour multiplier les exercices et faire un enseignement progressif.	22/06/2015 17:47
183	Absences sans remplaçant.	22/06/2015 17:41
184	Impossibilité tout simplement de traiter tous les champs problématiques possibles pour chaque notion (par exemple, sur la notion de l'art, il y a la question des rapports entre l'art et la technique, l'art et le beau, l'art et l'imitation, l'art et le sens...).	22/06/2015 17:40
185	Le champ infini des questions : rien n'est hors-programme !	22/06/2015 17:30
186	La démesure du programme.... encyclopédique, académique	22/06/2015 17:13
187	L'indétermination du programme. Il faudrait des problématiques et des références communes.... exigibles dans les copies donc.	22/06/2015 16:31
188	Les raisons sont des programmes, et le choix de certains (beaucoup de ?) sujets, qui est souvent très discutable (la formulation de certains problèmes n'aide pas le candidat, les textes donnés sont trop peu clairs et comportent des pièges).	22/06/2015 16:26
189	Certains sujets sont parfois déroutants pour les élèves et peuvent renvoyer en partie à des notions qui ne sont pas à leur programme, ex: cette année pour les S : une œuvre d'art a-t-elle toujours un sens? L'interprétation et le langage ne sont pas au programme, on peut considérer que certains éléments nécessaires à l'analyse du sujet pouvaient manquer. Le texte pour les séries technologiques n'était absolument pas adapté à leur niveau. Il serait souhaitable pour éviter de nuire à la matière que les sujets soient mieux sélectionnés et conformes au niveau attendu et possible des élèves et non à un niveau idéal et impossible compte tenu des horaires et des difficultés que rencontrent généralement les élèves. Sinon tous les efforts que nous fournissons auprès des élèves et pour les élèves sont inutiles et la matière est de moins en moins prise au sérieux par les élèves et les parents. Cela peut porter très sérieusement préjudice à la matière et la présence de celle-ci au baccalauréat peut être remise en question.	22/06/2015 16:22
190	Le fait qu'ils n'aient pas eu d'initiation préalable dès la rentrée au lycée en seconde.	22/06/2015 16:14
191	Les sujets qui croisent deux chapitres distincts, comme "vérité" et "politique" cette année en S par exemple, ou des formulations alambiquées qui perturbent les élèves (en ES notamment). La grande difficulté de certains textes (en STMG cette année).	22/06/2015 15:27
192	Certains sujets sont mal choisis (peu intéressants, formulation lourde,...etc).	22/06/2015 15:15
193	Les effectifs. Les classes à 35 rendent le cours tout bonnement impossible. J'ai même eu une classe à 36 l'an dernier. Quand on débute, qu'on est une jeune femme, avec 36 garçons, je laisse imaginer l'ambiance... Ma voix ne porte pas et mes exclusions de cours ne les impressionnent pas. Je ne m'entends souvent pas moi-même.	22/06/2015 15:04
194	L'indétermination du programme	22/06/2015 13:59
195	L'indétermination des programmes ouvre la voie à tant de sujets qu'il est impossible de préparer nos élèves. La situation est telle que même les élèves qui travaillent dur toute l'année ne sont pas assurés de pouvoir mettre à profit ce qu'ils ont appris. C'est une rupture de confiance évidente.	22/06/2015 13:20
196	L'habitude d'érudition que les élèves ont prise, qui les empêche de mettre l'accent sur la méthodologie et les incite à vouloir réciter un cours et se sentir obligés de faire référence à tel ou tel auteur.	22/06/2015 13:18
197	L'indétermination des programmes entraîne une impossibilité de préparer les élèves à l'épreuve.	22/06/2015 13:17
198	La vastitude du programme implique des choix didactiques qui ne peuvent être identiques à ceux qui guident le choix des sujets. C'est probablement le prix de la liberté pédagogique.	22/06/2015 12:43
199	le manque de détermination du programme, qui donne, soit des cours extrêmement longs si on veut essayer de traiter le maximum de problèmes sur une notion donnée, soit des cours plus courts mais où l'on aura choisi quelques problèmes, avec le risque que les élèves n'aient pas vu ceux qui "tomberont" au bac	22/06/2015 12:38
200	L'indétermination du programme	21/06/2015 21:10

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

201	Le caractère indéterminé des programmes.	21/06/2015 15:56
202	La question n'est même pas celle des horaires mais celle du programme qui est très vaste. Rajouter quelques heures de cours ne changerait rien : ce serait une goutte d'eau comparée à l'océan des sujets possibles au bac !	21/06/2015 15:52
203	Certaines notions du programme comme "l'art"ou "la raison et le réel" sont bien trop indéterminées! Songez que l'art ne représente qu'une des notions au programme de terminale, mais un cinquième du programme d'agrégation : il y a donc un nombre extrêmement vaste de sujets possibles sur cette notion, et il est impossible de tous les préparer.	21/06/2015 15:17
204	Indétermination excessive du programme. Nature de l'épreuve en séries technologiques.	21/06/2015 13:58
205	programme indéterminé pour le prof et pour les élèves qui laisse une infinité de sujets possibles	21/06/2015 12:44
206	L'indétermination des programmes, et la nature des épreuves.	21/06/2015 12:01
207	Trop de notions (dont certaines sont mineures ou trop techniques) ce qui donne trop de sujets possibles.	20/06/2015 22:59
208	Les sujets n'offrent aucune garantie véritable : ils ne tiennent aucun compte du champ dans lequel sont les notions (colonne de gauche et de droite). N'importe quel sujet semble pouvoir tomber, même un sujet ne faisant pas explicitement référence à une notion au programme.	20/06/2015 21:54
209	Indétermination du programme et des attentes d'une réflexion philosophique	20/06/2015 19:20
210	ASPECT TRÈS LARGE DES NOTIONS et sujets du bac trop difficiles Ex cette année, le sujet de TL sur le respect du vivant	20/06/2015 19:01
211	Il faudrait davantage d'heures de cours ET un allègement du programme, pour que nous puissions approfondir le cours, et prendre le temps de répondre aux questions.	20/06/2015 18:23
212	l'éventail très large de traitement des notions au programme et l'impossibilité de traiter tous les problèmes qui y sont liés	20/06/2015 17:33

Q23 Préparez-vous équitablement aux deux types d'épreuve, ou bien en privilégiez-vous une :

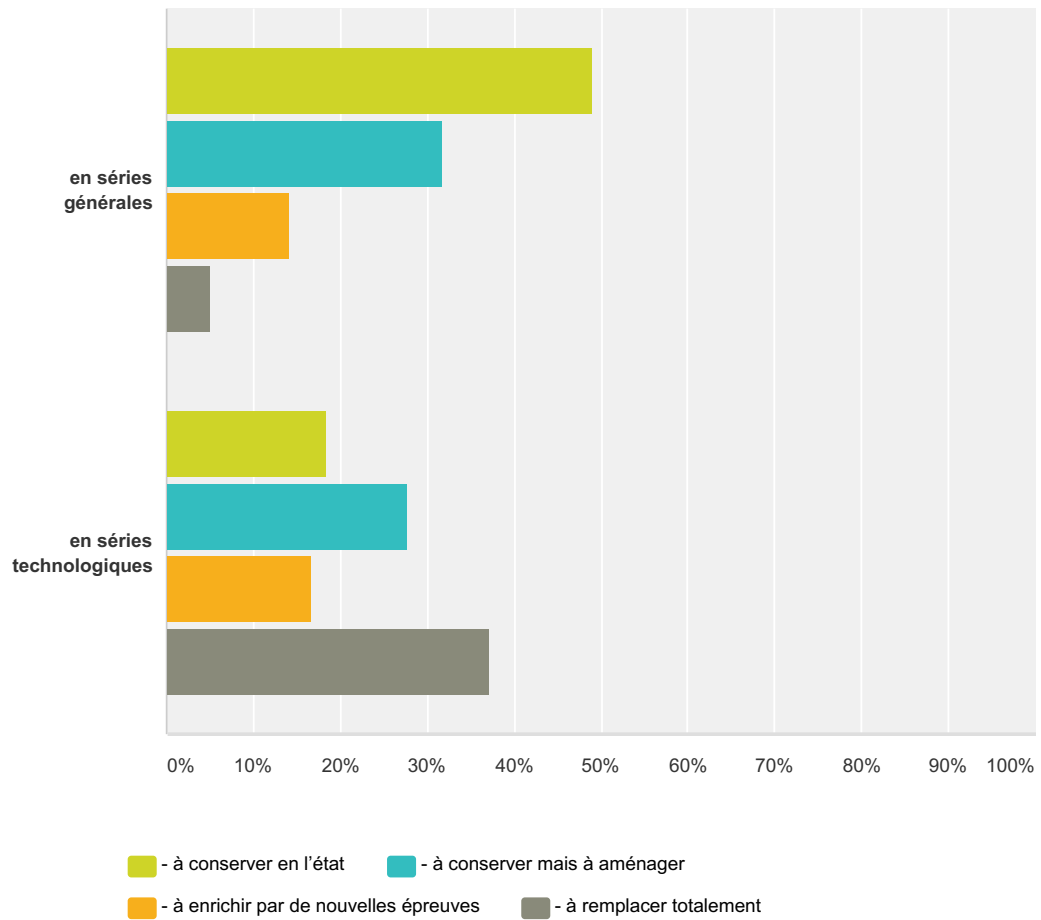
Réponses obtenues : 418 Question ignorée : 2



	équité	plus de temps et d'énergie pour la dissertation	plus de temps et d'énergie pour l'explication de texte	Total
- en séries générales :	75,90% 315	23,13% 96	0,96% 4	415
- en séries technologiques :	57,22% 218	16,27% 62	26,51% 101	381

Q24 À titre, personnel pensez-vous que les épreuves du bac soient :

Réponses obtenues : 415 Question ignorée : 5



	- à conserver en l'état	- à conserver mais à aménager	- à enrichir par de nouvelles épreuves	- à remplacer totalement	Total
en séries générales	49,15% 202	31,63% 130	14,11% 58	5,11% 21	411
en séries technologiques	18,44% 71	27,79% 107	16,62% 64	37,14% 143	385

Q25 éventuellement, précisez :

Réponses obtenues : 185 Question ignorée : 235

Q25 éventuellement, précisez :

Réponses obtenues : 185 Question ignorée : 235

#	Réponses	Date
1	un travail en tpe avec soutenance d'oral et production d'un mémoire à l'écrit sur une question intéressant un groupe d'élèves permettrait de les rendre plus actifs et leur permettrait d'approfondir une question philosophique	14/10/2015 16:41
2	La conception et le choix des sujets du bac doivent être entièrement du ressort des profs de philosophie de lycée en exercice.	11/10/2015 10:40
3	Dissertation guidée en séries technologiques	09/10/2015 14:46
4	Etude comparative de deux textes ou d'un texte précis au programme (tournant), par exemple.	09/10/2015 12:00
5	Je suis favorable à une épreuve orale en séries technologiques (explication de texte ou dissertation à l'oral). Sinon à l'écrit (séries technologiques) je pense qu'il serait préférable d'ajouter dans la consigne des conseils pour rédiger la dissertation (plan, problème ou quelques explications sur le sujet...).	03/10/2015 16:26
6	En séries technologiques, la forme de l'épreuve est selon moi inadaptée, car le candidat ne doit pas répondre isolément aux questions posées sur le texte mais les intégrer dans son commentaire ; ce qui fait de la philosophie la seule discipline où l'on demande en quelque sorte de ne pas répondre aux questions posées (qui sont numérotées)...	03/10/2015 12:00
7	D'autres formes d'exercices envisageables : exercices de logique ; explication d'un problème (sans pour autant avoir à rédiger une dissertation dessus) ; travail type "question disputée" (qui offre l'avantage de faire moins appel à la rhétorique que la dissertation, et de moins favoriser les solutions artificielles). Par ailleurs, il est absurde de donner à "expliquer" des textes dont l'auteur n'est pas censé être bien connu du candidat, et qui pour cette raison ne sont pas réellement compréhensibles par ce dernier.	02/10/2015 19:09
8	- pour les séries technologiques : Dossier de groupe (type TPE, mais à partir d'un problème philosophique aux enjeux visibles - pour eux...) + épreuve orale - pour les séries générales : dossier et épreuve d'histoire de la pensée philosophique pour permettre aux élèves les plus sérieux, mais souvent démunis, de ne pas avoir l'impression d'une gigantesque loterie au moment du bac (impression en partie biaisée peut-être, mais renforcée par les effets de bassin)	02/10/2015 16:06
9	En séries technologiques, la dissertation - ne serait-ce que par ses dimensions - est totalement hors de propos. Et pour ce qui est du sujet sur texte, il est d'une exigence contradictoire : on pose des questions, mais on ne veut pas que l'élève réponde aux questions mais qu'il fasse une explication de texte, mais quand même, s'il ne répond pas aux questions, ça ne va pas (!) L'ambiguïté n'a jamais servi les élèves...	02/10/2015 14:59
10	supprimer les question sur le texte en série techno car cela exige ensuite de faire encore une dissertation, alors qu'en série général l'explication suffit. ils sont donc désavantagés....	28/09/2015 19:29
11	Comme pour le bac français, et vu la maîtrise de la langue_rédactionnelle, il serait judicieux d'aménager une épreuve orale obligatoire, basée sur les réflexions_strictement_personnelles de l'élève, sa capacité propre à se saisir de tout sujet.	27/09/2015 16:26
12	Il est fondamental de garder le même niveau d'exigence (exercice de la dissertation notamment) ; les élèves ne souffrent que trop de ne pas en avoir fait avant ! C'est réellement formateur pour eux et bien que récalcitrants ils progressent réellement intellectuellement en s'entraînant à ce type d'épreuve.	26/09/2015 21:33
13	ça va, mais il y a tout de même un vrai problème avec le texte en séries générales : trop de désaccord ou de flou sur ce que nous y attendons (cf. différences en commissions)	26/09/2015 21:30
14	On pourrait remplacer une des deux dissertations par une argumentation et une réflexion critique guidées dans la voie techno.	26/09/2015 13:14
15	Séries générales : Pour l'explication de texte, il faudrait poser des questions précises. Je ne suis pas contre l'introduction d'une sorte de question de cours si elle est mise en relation avec une discussion argumentée. Il me semble important de maintenir la dissertation mais peut-être faudrait-il réduire le nombre de notion où cet exercice pourrait être réalisé. En série technologique, il est urgent de supprimer la dissertation en l'état. On peut imaginer des questions intermédiaires pour aider l'élève à rédiger. L'explication de texte me semble mieux adaptée à condition de séparer la correction et l'évaluation des questions.	26/09/2015 08:59
16	aménager le sujet de dissertation en séries technologiques, leur donner des pistes de réflexion ou des questions préliminaires;	26/09/2015 07:30
17	Un sujet de réflexion mobilisant plusieurs documents à la place de l'un des sujets de dissertation.	25/09/2015 23:48

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

18	Un oral donnerait peut-être plus de chance au candidat de réfléchir et de faire preuve de présence d'esprit.	25/09/2015 23:12
19	En finir avec le verbalisme et la rhétorique creuse genre "peut-on être à la fois ignorant et sage?", ça ne rime à rien! Pas de questions de cours, c'est bon pour l'oral! Mais une épreuve avec un savoir-faire (technique, sportif, scientifique-expérimental, théâtral) couplé à une réflexion sur lui	25/09/2015 21:45
20	les exercices proposés me semblent excellents.	25/09/2015 21:41
21	Les exercices de la dissertation et de l'explication de texte (même guidée par des questions) sont inadaptés au niveau moyen des élèves de séries technologiques. Dommage, car il est certain que ces exercices sont dans l'absolu les plus formateurs.	25/09/2015 21:31
22	Je pense qu'il serait bon de compléter les épreuves écrites par des épreuves orales en séries générales. En séries technologiques, une épreuve orale rendrait mieux compte du travail des élèves.	25/09/2015 21:15
23	Une diminution du nombre des notions n'est pas souhaitable. Il existe d'autres moyens de rendre l'épreuve du bac plus abordable. Les programmes ne doivent pas être bradés au nom d'un examen dont la pertinence est contestable. Concrètement : 1/ il serait intéressant d'ajouter un quatrième sujet, de forme nouvelle, un dialogue à rédiger entre deux points de vue, esquissés, sur une question générale. Ce format, testé dans mes classes, fonctionne, permet à des élèves qui ont des difficultés avec la rédaction de faire valoir leurs qualités de réflexion et leur inventivité. Par ex. l'un des discutants doit soutenir que l'homme est un animal, un animal comme les autres, qui ne doit pas être mis à part, qu'il fait partie de la nature et que ses actes ne sont pas moins naturels que ceux des autres animaux, son adversaire soutiendra qu'il y a une coupure réelle, voire que l'homme n'est pas un animal. L'élève a le choix de donner le dessus à l'un ou l'autre, ou de maintenir le statu quo, de faire évoluer les positions ou pas, de rendre les postures plus ou moins radicales ou nuancées, d'inventer un contexte et un prétexte au dialogue. Certains collègues s'offusquent de cette piste. Il me semble pourtant que la pertinence de la forme dialogue en philo n'a pas besoin d'être prouvée. 2/ La dissertation ne doit pas être abandonnée, mais il serait bon, dans les sections ES, S et Techno, de fixer un corpus restreint de notions sur lequel tomberait obligatoirement l'une des deux dissertations proposées. Epistémologie (S), Echanges et société (ES), Technique (T). Ces notions pouvant bien sûr être croisées avec les autres. L'autre dissertation restant générale. 3/ Il est très souhaitable de tenir compte des spécialités pour introduire des notions spécialisées qui permettent aux élèves de voir les connexions entre la philo et leur spé. Ainsi en TSbio, "le vivant" pourrait être spécifié : "médecine, éthologie" (y compris mais pas exclusivement dans les deux cas l'approche éthique). En TS SI, il faudrait une notion qui rapproche sciences et technique, je suis frappé de constater la proximité des programmes en cours de SI et les thèses de Simondon sur les lignées/phylums d'objets techniques, ou certaines idées de Bachelard. Ces proximités restent inexploitées. Le programme devrait être l'occasion de permettre un travail interdisciplinaire avec nos collègues. Les spé musique et cinéma, de même, devraient voir s'ajouter à leur programme un peu de philo de la musique, et de philo du/à partir du cinéma. Sans parler des terminales techno, qui ont le programme le plus abstrait et désincarné, parce que ceux qui l'ont conçu n'ont aucune idée ce qu'ils font en ateliers. L'épreuve de commentaire de texte n'est pas mauvaise en soi, le problème c'est que la plupart des textes proposés sont purement thématiques. Il n'y a pas de vrai problème exposé, et parfois pas vraiment d'argumentation. Il ne faudrait pas craindre de donner des textes un peu plus longs. Mais c'est une vraie question de savoir si cette épreuve a une pertinence au bac en l'absence de connaissances présumées sur les auteurs. C'est clairement une épreuve de logique et de français plutôt que de réflexion philosophique. Le format de l'épreuve sur texte des terminales techno n'est pas inintéressant, mais le plus souvent, les questions se chevauchent, et il est difficile de décider dans quelle mesure la mini-dissertation finale peut/doit s'émanciper du texte. Ne pas finir le programme est un moindre mal. Il y a d'autres remèdes que de l'amputer. Ce qui serait catastrophique, c'est qu'on retombe dans une spécification telle qu'esquissée par le programme Ferry, qui nous dicte les questions que nous sommes censés nous poser sur les notions. Sa forme actuelle fait que, à la différence de nombre de nos collègues de lycée, nous sommes encouragés à nous documenter toujours à nouveau et à explorer des dimensions nouvelles des notions. C'est ce qui nous permet de nous épanouir dans la profession, et de proposer des cours vivants parce que nourris par des recherches et une curiosité renouvelée.	24/09/2015 21:34
24	Pourquoi ne pas exiger en série générale un socle de culture générale en histoire des idées (révolution copernicienne du sujet, théorie de l'évolution de espèces, psychanalyse, anthropologie structurale etc.), sur lequel il faudrait s'appuyer pour élaborer une réflexion problématisée ? En série technologique, pourquoi ne pas envisager une épreuve orale ? A condition que celle-ci ne soit pas réalisée dans les conditions déplorables qui sont par exemple actuellement celles des épreuves de langues : au sein des établissements des élèves, en cours d'année, avec des examinateurs que les élèves connaissent etc.	24/09/2015 15:15
25	Pour les séries générales, je suis pour le maintien des deux types épreuves dissertation+ explication de texte, mais en examen terminal pour les TL et en contrôle continu en TES et TS. Pour les séries techno, je suis pour la suppression de la philo comme enseignement obligatoire, ceux qui choisiraient la philo en option passeraient leur examen en contrôle continu avec une grande liberté laissée au professeur dans son évaluation.	22/09/2015 21:04
26	Les séries technologiques devraient avoir un programme plus précis (par exemple des problématiques philosophiques déterminées, ou bien des textes définis à l'avance, etc.) afin que des élèves même plus faibles puissent s'en sortir face aux épreuves s'ils ont bien révisé.	22/09/2015 16:10

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

27	Envisager un barème commun à tous les correcteurs	21/09/2015 09:19
28	Il faudrait une dissertation ou une explication de texte (avec un programme plus déterminé) ET une question de cours.	17/09/2015 22:26
29	Les élèves de technologique n'ont absolument pas les bagages, ne serait-ce qu'en terme de maîtrise de la langue française, pour pouvoir répondre aux sujets proposés. Il faut impérativement imaginer un nouveau mode d'évaluation, qui ne soit pas nivelé pas le bas, mais qui corresponde davantage à leur schèmes de pensée. Par ailleurs, il semble curieux que le modèle d'examen soit le même pour les L et les autres : le nombre d'heure est trop infime en S et ES pour que cela soit compréhensible.	17/09/2015 22:10
30	Les élèves des séries technologiques n'ont, en général, pas les moyens de pouvoir faire une véritable dissertation. A remplacer soit par un oral, soit par un exercice d'argumentation simple sur une question de cours.	17/09/2015 14:19
31	Des exercices plus ciblés	16/09/2015 23:08
32	En séries technologiques, quasiment aucun élève ne choisit la dissertation (2 sujets sur 3...) et le texte proposé est souvent trop difficile (même si le principe des questions est plutôt bon). L'épreuve pourrait peut-être se rapprocher de l'épreuve de culture générale en BTS (un groupement de textes dont une synthèse doit être faite à partir d'une question); et pourquoi pas, une sorte de dissertation mais à partir de quelques textes philosophiques qui répondent au problème de façon différente. Dans les séries générales, le sujet 3 me semble convenir. Et la dissertation pourrait être "guidée"/accompagnée de différents textes à exploiter.	16/09/2015 20:08
33	Même si les attendus sont scolaires, je n'ai pas envie que l'épreuve perde sa rigueur ou qu'elle se transforme en QCM ou en épreuve de culture générale. La dissertation comme l'explication doivent rester des exigences. Ce qui reste à améliorer serait plutôt l'appréciation collégiale lors du baccalauréat. Trop de divergences encore entre les professeurs.	16/09/2015 19:30
34	La dissertation est très difficile à mettre en place en série technologique.	16/09/2015 12:34
35	L'existence de problèmes au programme restreindrait un peu l'ampleur qui tend à l'infini.	16/09/2015 10:13
36	Je ne conçois pas d'autre exercice aussi formateur et ouvert que la dissertation à partir d'une question ou d'un texte.	15/09/2015 21:59
37	Il serait intéressant d'éviter les HS en posant quelques questions qui conduisent à suggérer un problème pertinent du sujet pour les deux exercices	15/09/2015 20:16
38	un oral	15/09/2015 17:34
39	un oral en stmg ou au choix (écrit ou oral)	15/09/2015 17:19
40	les dissertations devraient aussi être guidées, et les commentaires, dans toutes les séries.	15/09/2015 17:13
41	Pour les séries générales, un changement dans le programme (sous forme de questions ou de problèmes, ou de contenus explicites, oeuvres précises) permettrait de résoudre ce problème. Pour les séries technologiques, une épreuve orale argumentative et une épreuve écrite précise (en fonction d'un programme précis).	15/09/2015 13:01
42	La dissertation gagne à être conservée, en tout cas en TG, mais il serait bon d'instituer une troisième épreuve de type "dialogue", sur des sujets semblables, avec deux positions précisées d'emblée, à développer. L'expérience montre que cela permet aux élèves qui ont plus de difficultés avec la syntaxe de faire mieux valoir leur idées. Et a priori la forme dialogue en philo n'est pas aberrante. Le commentaire n'est pas, en soi, une mauvaise épreuve, le problème, c'est que la plupart des textes proposés sont "dogmatiques": ils affirment plus qu'ils n'argumentent. Souvent, il n'y a pas de "problème" dans les textes, il y a surtout une thèse. C'est vrai qu'il est difficile de trouver des textes de ce type et de cette longueur. Peut-être faudrait-il des textes un peu plus longs...	15/09/2015 10:44
43	Nécessité de dégager un problème et de s'y confronter	15/09/2015 10:37
44	Le contrôle continu pourrait entrer dans une part de la note finale afin de désacraliser LA note du bac qui est souvent hors de cohérence par rapport à ce que l'élève est capable de faire, dans un sens ou dans l'autre. Je préconise d'ailleurs le même système pour les concours de professeurs.	15/09/2015 09:43
45	En séries technologiques le niveau de compréhension des textes qu'ont les élèves est souvent très faible et largement insuffisant pour traiter les questions, les rédacteurs de sujets ne semblent pas toujours conscients de ces difficultés. En ce qui concerne la dissertation il est possible finalement d'avoir de meilleurs résultats avec un encadrement très strict au niveau méthodologique en cours d'année, c'est du moins ce que je constate dans mes classes. En série générale il est parfaitement possible de passer d'excellentes années avec des résultats tout à fait convenables au bac.	14/09/2015 22:59
46	oraux	14/09/2015 21:45
47	On pourrait guider un peu plus dans leurs travaux les élèves par le biais de questions pour les élèves en séries générales; poser des questions de connaissances permettant de valoriser l'investissement des élèves en séries technologiques, ainsi que des questions les invitant à développer une réflexion critique mais autrement que sous la forme d'une dissertation classique...	14/09/2015 20:59

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

48	Séries générales : accompagnement dans la problématisation. Séries technologiques : questionnaire invitant les élèves à cerner les difficultés de certaines questions et à rédiger des arguments précis pour les traiter.	14/09/2015 20:57
49	introduction d'une épreuve orale?	14/09/2015 18:51
50	en techno, les épreuves doivent être adaptées aux compétences linguistiques et l'épreuve doit être raccourcie d'une heure.	14/09/2015 18:40
51	Au moins un sujet de dissertation plus classique comme c'était le cas le plus souvent dans les années 2000-2012.	14/09/2015 17:45
52	Le passage à l'écrit en séries technologiques est très difficile et décevant. Une épreuve orale serait à l'avantage des candidats.	14/09/2015 17:25
53	Intégrer du contrôle continu!	14/09/2015 17:24
54	En évitant l'écueil de la récitation de cours, il me semble qu'il serait bien plus encourageant pour les élèves de sentir un lien plus étroit entre les connaissances qu'ils ont pu acquérir et leur chance de se tirer honorablement de l'épreuve de philosophie.	14/09/2015 16:18
55	Il faudrait penser une épreuve plus scolaire pour les technologiques, mais surtout pas abandonner l'exigence de la dissertation pour les séries générales. Le commentaire de texte en série générale pose problème, à voir..	14/09/2015 15:52
56	parvenir à dissenter sur un sujet, à expliquer sans paraphraser un texte, sont des exercices qui permettent de développer le sens critique, d'acquérir une maturité intellectuelle, en ce sens, les conserver en l'état est important. ce n'est pas le niveau des exigences qu'il faut baisser, mais les moyens de réaliser ces exigences qu'il faut faire progresser. tous les élèves sont capables, avec le temps (philo enseignée avant le lycée), de répondre aux exigences du bac.	14/09/2015 15:17
57	Oral en série technologique.	14/09/2015 13:50
58	En STMG, suppression d'une dissertation remplacée par une comparaison entre deux textes. Dans les autres séries : deux textes et une dissertation.	14/09/2015 13:31
59	Offrir une place à des exercices de restitution permettant d'évaluer l'acquisition d'une culture philosophique.	14/09/2015 13:23
60	Il faudrait mettre ou réjouer un exercice pour lequel un élève ayant bien travaillé ses cours et fait des lectures puissent réussir. Pourquoi pas mettre au programme des courants de pensée précis et poser une question sur l'un d'eux au BAC à partir d'un ou de plusieurs texte.	14/09/2015 12:52
61	Dans les séries générales, l'épreuve d'explication de texte pose problème, non en raison de l'épreuve elle-même mais de sa notation : les copies étant souvent mauvaises, on en vient à mettre de bonnes notes à des élèves qui savent simplement lire sans nécessairement faire de philosophie. Un élève qui a compris le texte aura la moyenne alors même qu'il n'y a bien souvent pas besoin d'avoir fait de la philosophie pour comprendre (sans expliquer) ce qui est écrit : il suffit de savoir lire (ce que beaucoup d'élèves ne savent pas faire, certes, mais cela n'a alors pas grand chose à voir avec le cours de philosophie) ! Les élèves qui prennent les dissertations sont alors désavantagés. En séries technologiques, il faut qu'un élève qui a appris son cours puisse avoir une bonne note. Les élèves de ces séries ne comprennent le plus souvent ni l'intitulé des sujets de dissertation ni les textes proposés. Il faut des questions plus courtes et plus simples et/ou la possibilité, au moins pour une partie de l'épreuve, de réciter son cours, quel qu'il soit (= sans forcément imposer le même cours à tout le monde).	14/09/2015 11:29
62	Je ne suis pas certain qu'en séries techniques, les élèves soient (pour une large majorité) capables de faire une dissertation. Pourquoi ne pas intervenir? 2 sujets-texte et 1 dissertation	14/09/2015 11:13
63	le sujet 3 explication de texte avec les questions est trop souvent mal traité? ôter les questions, faire autrement	14/09/2015 10:46
64	Le contrôle continu me semble être l'avenir de cet examen obsolète.	12/09/2015 16:36
65	Note de contrôle continu en séries technologiques, avec constitution d'un dossier (en groupe) sur le modèle des TPE par exemple, et éventuellement épreuve orale sur un programme précis (si contrôle final). Introduire du contrôle continu également en séries générales.	06/09/2015 14:29
66	Il faut plus de dédoublement, plus d'heures et sans-doute renforcer davantage le Français. De plus, il faudrait privilégier l'étude de la philosophie déjà en première. En gros, il faudrait recruter plus de profs de philosophie avant et après le baccalauréat.	05/09/2015 13:55
67	En ce qui concerne le programme, je suis favorable, sur le modèle des épreuves de français, à un choix d'œuvres et de textes rencontrés et connus par l'élève, ainsi qu'à une liste de problèmes précis plutôt qu'à des notions. Et, pour les épreuves, une réflexion sur la dissertation elle-même et ses attendus. Sinon, on peut aussi poursuivre notre enseignement dans cette perspective patrimoniale et demander – pourquoi pas ? – aux élèves de rédiger une Dissertation en latin...	05/09/2015 11:23
68	remplacer le bac par une épreuve de suivi continu à l'année me parait plus efficace si c'est former à penser que l'on cherche	05/09/2015 07:42

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

69	Plusieurs parties dont des questions de connaissances. Questions plus précises sur le texte.	04/09/2015 23:26
70	Le formulé de l'explication de texte en séries technologiques est aberrant.	04/09/2015 22:18
71	Les aménagements en séries technologiques pourraient consister à normaliser davantage la formulation des questions qui accompagnent le texte et à veiller à ce que cette formulation soit parfaitement claire et accessible à tous les élèves. Par ailleurs, on pourrait peut-être proposer au choix deux textes et un sujet de dissertation.	04/09/2015 09:37
72	La dissertation devient très difficile dans les séries technologiques	03/09/2015 15:21
73	Supprimer les trois questions de l'explication de texte, qui compliquent inutilement l'épreuve : une explication globale du texte (ce qui correspond à la question 1) est plus facile à appréhender pour les élèves.	01/09/2015 11:15
74	Les questions sur le texte pour les séries technologiques perdent plus les élèves qu'autre chose, d'autant qu'ils ne comprennent pas qu'on attend une dissertation dans le même exercice. Il faut repenser cette épreuve : soit une dissertation guidée (on demande de poser des références, des définitions, de trouver un problème à travers divers textes avec des thèses opposées) et puis une dissertation à rédiger avec tout cela, avec des exemples et références personnelles ou pour le texte, on demande de le discuter de façon sérieuse. Autre problème : les 4h ne sont pas utilisés par les élèves de séries technologiques... ce format ne leur convient pas vraiment.	27/08/2015 14:33
75	En séries technologiques, il faudrait adapter la dissertation. Très peu d'élèves ont le niveau pour affronter cet exercice en l'état. Tout comme pour l'explication de texte, il serait bon de guider les élèves dans la problématisation du sujet proposé, par une série de questions relativement ouvertes - ces questions ne seraient pas le tout de l'exercice mais une aide au travail préparatoire.	02/08/2015 01:03
76	Une épreuve orale dans toutes les séries, s'ajoutant à l'épreuve écrite uniquement en série L, remplaçant celle-ci dans les autres séries.	24/07/2015 18:38
77	A la rigueur, en Séries Technologiques: ->des questions identiques partout et toujours ; ->et plus explicites et précises : "thèse" plutôt que "idée principale" etc. ; "dégager l'argumentation" plutôt qu'autre chose ; une Question 3 qui précise qu'on attend une contre-argumentation.	13/07/2015 09:40
78	On pourrait imaginer un aménagement de l'exercice de la dissertation en séries technologiques, qui accompagnerait l'élève en lui soumettant des questions dont les réponses correspondraient aux différents moments du devoir : - analyse des termes - élaboration de la problématique / position du problème - élaboration de la réponse à la question + argumentation (1ère partie) - élaboration de la réponse à la question + argumentation (2ème partie) Il me paraît utopique d'attendre d'un élève de série technologique qu'il parvienne à maîtriser la méthode de la dissertation de façon suffisante pour qu'il soit à même d'en construire une digne de ce nom le jour de l'examen, comme on l'attend d'un élève de série générale. L'explication de texte est aménagée, mais inexplicablement la dissertation ne l'est pas.	12/07/2015 12:26
79	Peut-être pourrions-nous, comme c'est déjà le cas en français, proposer une troisième épreuve, dans laquelle les connaissances des candidats pourraient être plus facilement mises à profit (je pense aux élèves en difficulté mais travailleurs, ou à ceux aimant la philo mais pas les dissertations).	10/07/2015 15:21
80	Ne pas changer la dissertation mais rendre celle-ci (comme le texte) moins sujette à la loterie étant donné que nous ne pouvons pas approfondir chaque notion.	09/07/2015 12:18
81	J'avoue ne pas avoir d'avis tranché et ne pas y avoir assez réfléchi. Je propose souvent des exercices aménagés afin d'amener mes élèves aux exercices de la dissertation et de l'explication. Ils y arrivent en partie mieux (pas tous) car c'est plus simple et moins codé, cela ne requiert pas de méthode. Néanmoins, je ne sais si j'en ferais une finalité ou un moyen d'évaluation finale car cela me paraît bien pauvre et assez stérile pour soi-même par rapport à la dissertation ou à l'explication, qui engagent des compétences et permettent une réflexion qui me semblent importantes.	09/07/2015 01:30
82	En série techno, très peu d'élèves sont capables de rédiger sérieusement une dissertation de 4 heures, et sont en échec devant l'épreuve. La correction est éprouvante à tous égards. C'est aussi le cas en série générale, dans une moindre mesure. Et comment expliquer sérieusement des textes d'auteurs dont on ne sait rien : aucun universitaire ne s'y risquerait, pourquoi demander une chose absurde aux élèves?	07/07/2015 23:05
83	La dissertation pourrait être guidée par une série de questions en classes technologiques. Des textes d'accompagnement pourrait l'accompagner dans l'ensemble des séries.	06/07/2015 21:50
84	Exercice comparaison de 2 textes ou étude d'un texte au programme.	06/07/2015 18:53
85	Je serais favorable à une partie de la notation en contrôle continu, pour atténuer le caractère parfois arbitraire de la notation, mais je suis attaché aux épreuves du bac en l'état, en ce qu'elles obligent chaque enseignant à soumettre ses élèves au jugement de ses pairs.	04/07/2015 22:42
86	Suppression du bac, remplacé par un examen portant sur les disciplines principales retenues pour l'enseignement supérieur.	04/07/2015 18:07

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

87	L'essentiel ne me semble pas le contenu du programme, mais que les élèves parviennent à philosopher, d'une manière ou d'une autre. Il faut donc inventer des situations, peut-être plus ouvertes, pour leur donner l'occasion de philosopher sur un thème, une question, un problème, un concept ou une situation. Je le pratique sur des films ou des livres, mais on pourrait le réaliser sur des œuvres d'art, ou à partir d'autres approches plus d'actualité...	03/07/2015 22:22
88	Il s'agit d'exercer à la pensée, à la problématisation, et non de réciter un cours ou des questions de cours. Il faut garder les épreuves en l'état.	03/07/2015 18:26
89	Pour la dissertation en séries technologiques: peut-être proposer quelques questions aidant à l'analyse et la problématisation du sujet ou un petit corpus de textes pour nourrir la réflexion.	03/07/2015 10:07
90	Dans les séries technologiques il faudrait des problèmes ciblés dans le programme et des dissertations guidées. Les textes sont trop compliqués et les questions n'apportent rien.	03/07/2015 07:24
91	en séries technologiques, 50% contrôle continu et 50 % épreuve finale, différente de celle actuelle (épreuve en 2 heures, questions de cours; condition : avoir déterminé considérablement le programme, quitte à mettre en place des questions tournantes)	02/07/2015 17:53
92	Je suis attaché à la dissertation et à l'explication de texte, tout en sachant que la plupart des élèves ne parviennent plus à honorer leurs exigences. Mais cela ne m'a jamais semblé une bonne raison de les délaisser, bien au contraire.	02/07/2015 10:45
93	en série techno : épreuve orale avec textes étudiés dans l'année ou dossier préparé par l'élève	01/07/2015 23:25
94	C'est le niveau de langue et de culture des élèves qui font problème, ainsi que l'abandon de la dissertation dans les matières littéraires, pas la nature des épreuves.	01/07/2015 17:23
95	pourquoi ne pas envisager un système de questions pour les séries technologiques, sur le modèle de l'explication de textes, afin de leur faire construire une dissertation de façon guidée?	01/07/2015 10:19
96	C'est à nos élèves de faire effort, ce n'est pas à nous de les abaisser encore. A nous de les aider à y arriver, ça doit être possible. Soyons constructifs et persévérants, il y a eu assez de réformes.	30/06/2015 22:10
97	En séries techno, une aide à la dissertation sous formes de questions préalables serait souhaitable, comme pour l'explication de texte.	30/06/2015 15:29
98	Dossier.	30/06/2015 11:45
99	Au risque d'insister lourdement, je reprends mon idée fixe : en l'état la dissertation est une fois sur deux infaisable pour les élèves (surtout en séries technologiques) qui tombent sur des sujets trop éloignés du cours. Ils sont donc incapables de faire une dissertation ou une explication de texte digne de ce nom parce qu'ils n'ont rien à dire sur la question posée, qu'ils n'en mesurent pas les enjeux, ils n'ont pas idée des différentes réponses concurrentes proposées dans l'histoire de la philosophie, etc. Mais, quand je donne mes sujets, choisis en fonction de mon cours, alors ils sont capables de faire une vraie dissertation en 4h. Donc on peut garder les épreuves telles quelles, à deux conditions : soit on passe au contrôle continu (ce à quoi je suis opposé pour des raisons que je ne développerai pas ici), soit on détermine nettement plus le programme pour être sûr qu'à la fin de l'année les élèves qui ont travaillé auront tous dans leurs cours 4 à 6 arguments solides (qu'ils compléteront avec 5 à 3 arguments personnels) leur permettant de faire une vraie dissertation en 4 heures (cad un développement argumenté, critique, nuancé qui se déploie sur 6 à 8 pages).	29/06/2015 16:46
100	Supprimer la dissertation classique en séries technologiques, proposer des textes très simples. Laisser une place pour d'autres formes d'évaluations sur des sujets plus prévisibles, qui permettraient de véritablement reconnaître un travail effectué dans l'année ? Des œuvres/textes étudiés?	29/06/2015 16:22
101	Au minimum, il faudrait qu'il existe un document officiel qui précise ce qu'on attend d'un élève en dissertation et en explication. Les épreuves pourraient alors être aménagées en tenant compte de ces attentes.	28/06/2015 17:55
102	Un barème analytique me semble nécessaire à expérimenter.	28/06/2015 15:05
103	Dissertation et explication de texte ne sont pas des exercices naturels, ils relèvent d'une rhétorique sur laquelle nous ne sommes pas tous assez d'accord. Je voudrais voir précisés plus exactement les attendus: part de la connaissance des auteurs dans la dissertation par exemple, part de la discussion dans l'explication. Je suis favorable à un BARÈME, qui pourrait certes ne pas me plaire, mais me permettrait d'avoir des directions. LA LIBERTÉ PÉDAGOGIQUE QUI EST SUPPOSÉE NOUS ÊTRE LAISSÉE RELÈVE EN FAIT POUR MOI DE L'ABANDON.	28/06/2015 13:31
104	Eventuellement en séries générales, on pourrait accompagner les sujets de dissertation de textes, documents, ou indiquer des repères susceptibles d'éclairer les élèves, de les guider dans la construction de leur démarche. En séries technologiques, les épreuves écrites, telles qu'elles existent, sont décourageantes. On pourrait envisager de faire travailler les élèves pendant l'année à la constitution d'un dossier sur un problème au programme, ou bien les préparer à un oral (ce sont des élèves qui sont actifs et sont souvent motivés par des exercices plus courts que la dissertation et l'explication de texte, des productions plus "concrètes" à leurs yeux).	27/06/2015 20:05

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

105	A aménager avec un programme de problèmes ciblés pour les séries générales. A transformer totalement pour les séries technologiques, avec des exercices précis de problématisation, d'analyse de concepts, d'argumentation, de discussion.	27/06/2015 13:47
106	Questions pour le texte en bac général ? Oral pour les technologiques ou si écrit, un écrit guidé.	26/06/2015 19:51
107	La dissertation est une exercice impossible à faire pour les séries technologiques	26/06/2015 16:20
108	Par aménagement, j'entends les modifications du programme de notion (plus grande détermination des problématiques et/ou diminution du nombre de notions en T S et ES).	26/06/2015 15:17
109	En séries générales, j'aimerais surtout certains aménagements dans les programmes plus que dans les épreuves. En séries technologiques nous n'avons pas le temps de leur apprendre à faire une dissertation, et le sujet 3 embrouille les élèves au prétexte de les aider (et les textes sont trop durs).	26/06/2015 14:54
110	Si en séries générales, on peut conserver les épreuves telles qu'elles sont proposées, ça semble devoir être subordonné à un réaménagement du programme, afin que l'angle problématique sous lequel les notions seront abordées dans les sujets relève un peu moins de la surprise pour les élèves.	26/06/2015 12:47
111	Un oral et un écrit en séries technologiques (comme pour l'épreuve de français) permettrait une meilleure évaluation. Les questions sur le sujet-texte sont à revoir (doivent être plus détaillées).	26/06/2015 10:30
112	Pourquoi pas une épreuve orale en série techno avec constitution d'un dossier écrit et soutenance ?	25/06/2015 22:58
113	En séries technologiques un programme autre que celui de notions serait peut-être mieux adapté à leurs possibilités. Par exemple un programme de questions à traiter !	25/06/2015 22:55
114	On n'est pas obligé de maintenir deux dissertations: on peut concevoir un troisième sujet d'un type nouveau, aménager la dissertation, et comme en STMG, faire suivre un texte de questions. Notre Inspectrice avait dégagé des conclusions très intéressantes sur une enquête qui avait été menée sur cette question	25/06/2015 22:35
115	Plutôt que 2 sujets de dissertation, pourquoi ne pas proposer ce que j'appelle rapidement une "question de cours" (genre : la loi morale chez Kant). Cela inciterait nos élèves à travailler le cours. J'ai beau m'évertuer à leur dire que la philosophie, c'est aussi l'acquisition d'une culture, ça n'est pas efficace pour la majorité d'entre eux	25/06/2015 17:55
116	Je suis favorable à une épreuve orale en série technique.	25/06/2015 17:02
117	Le problème méthodologique se pose de manière criante pour les séries technologiques. C'est ce qui rend notre matière difficilement abordable pour les élèves alors qu'ils peuvent apprécier la réflexion proposée en cours de philo.	25/06/2015 16:04
118	Elles pourraient être remplacées par des travaux élaborés au long de l'année et à rendre sous forme de dossier en fin d'année.	25/06/2015 15:45
119	Au vu de la difficulté de la plupart des élèves, y compris en L, à maîtriser la langue, et donc les concepts, peut-être conviendrait-il d'agrémenter le texte proposé de questions ainsi que cela existe pour les séries technos	25/06/2015 15:21
120	En série technologique, les questions sont trop imprécises pour les élèves. Dans leurs autres matières, les questions sont beaucoup plus claires, toutes les exigences sont explicitées dans la question. Il faudrait leur demander explicitement de définir les termes, de discuter la thèse de l'auteur; etc. Un barème par question leur permettrait aussi prendre la mesure des attentes.	25/06/2015 15:09
121	Ce sont des exercices qui sont le produit de siècles de pratiques philosophiques qui permettent un bon équilibre entre restitution de cours et réflexion personnelle. Et les forme classique dialectique n'étant pas exigée, cela permet une bonne diversité d'approches.	25/06/2015 12:30
122	on pourrait envisager de supprimer la philosophie en classes technologiques. Trop souvent, ça ne rime à rien. Mais bon, ce n'est pas dans l'air du temps...	25/06/2015 12:24
123	Remplacer la dissertation par une argumentation (plutôt que un exposé des thèses des grands auteurs, qui paye souvent plus au bac) portant sur une question claire (et non une question volontairement équivoque) ; explication de texte doit porter sur un texte dont le sens littérale soit compréhensible, pour éviter le double travail d'un d herméneutique l autre d explication-commentaire.	25/06/2015 12:23

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

124	Sans idée précise, je pense qu'on pourrait trouver de nouvelles épreuves pour toutes séries, par exemple en reprenant le format de l'épreuve de français : I. une question sur corpus (ce qui pourrait être intéressant : faire dialoguer des textes, ou des situations proposées, et à travers lesquelles on ferait répondre à un problème) II. 1 sujet de dissertation, 1 sujet de commentaire, 1 sujet "d'invention" (qui serait rattaché à un des textes ou situations du corpus : proposer l'élaboration d'un propos philosophique sans les contraintes de la dissertation, mais qui permettrait à l'élève de témoigner de sa rigueur de raisonnement d'une autre façon). Ce n'est qu'une idée, mais en revanche, pour les séries technologiques, je pense qu'il faudrait faire passer, d'une façon ou d'une autre, des épreuves orales. Je corrige le bac cette année et c'est une catastrophe, un lot entier qui s'est écroulé face aux sujets. Et dans une grande partie des copies, le contenu même du propos se met à avoir l'air d'un niveau très bas, alors qu'à l'oral, avec un entretien, on donnerait la chance aux élèves de se rattraper, et de montrer qu'ils sont capables de se poser des questions et de produire des raisonnements. C'est peut-être le cas dans toutes les séries, mais pour l'instant je ne dis ça que pour les séries technologiques au vu du bac : on ne leur rend pas service en ne leur donnant qu'une occasion écrite (et donc sans entretien) de montrer ce qu'ils ont appris.	25/06/2015 12:15
125	texte avec questions dans toutes les séries. Questions de réflexion plus déterminée en Technique	25/06/2015 11:42
126	Simplification des sujets et des textes!!!	25/06/2015 11:40
127	Pour les technologiques, travail d'explication guidé par des questions plus nombreuses (entre 6 et 10 !), précises et faisant référence explicitement à un travail ordonné d'analyse logique. Que la méthode de l'explication de texte soit implicitement prescrite à travers les différentes questions dont la formulation oriente l'élève et suggère l'interprétation pertinente de manière progressive.	25/06/2015 11:39
128	La dissertation est trop souvent hors de portée des élèves de ces séries.	25/06/2015 11:34
129	Contrôle continu + bac (et nouvelles épreuves de connaissances pour les séries techno)	25/06/2015 11:29
130	L'étude de texte en séries technologiques pourrait être remplacée par une explication de texte semblable à celle des séries générales.	25/06/2015 11:24
131	Des questionnaires de connaissance afin de constituer une culture philosophique, civique, scientifique et artistique commune, et valoriser ceux qui travaillent de façon scolaire mais n'accèdent pas encore au stade de l'élaboration écrite autonome .	25/06/2015 11:24
132	La situation infra linguistique d' élèves de plus en plus nombreux rend nécessaire une adaptation	25/06/2015 11:16
133	Interrogation orale pour les techno	25/06/2015 10:49
134	Il faudrait un oral en séries technologiques. en séries générales les S au moins ont besoin d'être davantage guidés (textes à questions?)	25/06/2015 10:42
135	Etant donné mon expérience, seule une de la classe parvient à comprendre et réaliser les exigences de la dissertation. D'autres types d'épreuves pourraient peut-être les intéresser davantage en cours (faire un dossier sur un couple de notions par exemple liés à une oeuvre et à d'autres disciplines). Ceci étant dit, selon les séries concernées, les exigences sont plus ou moins adaptées (souvent liées au niveau en langue française)	25/06/2015 10:37
136	Plus encadrées.	25/06/2015 10:17
137	Deux Textes au choix avec une dizaine de questions.	25/06/2015 10:16
138	En séries technologiques, une épreuve orale sur des questions d'actualité me semblerait plus pertinente.	25/06/2015 10:12
139	Les exercices demandés ne sont pas réalisables pour la majorité des élèves de séries technologiques. Ils ont besoin de consignes claires, d'exercices qui valorisent ce qu'ils seraient capables de faire.	25/06/2015 09:30
140	Des oraux en séries technologiques sembleraient plus adaptés.	24/06/2015 13:50
141	En technologique coeff et enjeux leurs apparaissent dérisoires, ouvrir des questions d'actualité etc...	24/06/2015 12:55
142	Les séries générales sont capables de réaliser les exercices, mais manquent globalement d'entraînement et doivent effectuer en amont un apprentissage doctrinal beaucoup trop important. Les séries technologiques ne parviennent simplement pas à réaliser les exercices, à cause de l'abstraction qu'ils réclament et de leur découragement face à la quantité de travail nécessaire à fournir pour les réaliser correctement.	24/06/2015 10:42
143	?...?	24/06/2015 00:43

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

144	Il me semble qu'on peut vraiment travailler certaines qualités importantes pour l'enseignement supérieur avec ces exercices, mais c'est la relation au programme qu'il faut clarifier. Par ailleurs, nous aurions besoin de nous mettre au clair entre enseignants et correcteurs sur les critères d'évaluation de ces épreuves, notamment la place des références et des citations, le plus souvent non expliquées et utilisées, la place de l'argumentation et de la rigueur argumentative, l'importance des exemples etc. La sacro-sainte dissertation en trois parties est discutable, au sein même de l'exercice qu'est la dissertation. Pour l'explication de texte, il arrive encore de rencontrer dans les corrections des élèves qui ont été préparés pour un exercice qui n'existe pas (plus ?), à savoir un résumé du texte et une sorte de dissertation sur un thème vaguement en rapport avec le thème du texte. Encore une fois, c'est le manque de détermination et d'explicitation des attendus et des exigences qui me semble nous mettre dans une situation délicate.	23/06/2015 23:29
145	Clarifier les attentes de l'épreuve d'explication de texte en séries technologiques	23/06/2015 22:44
146	Utiliser davantage l'oral dès le premier groupe, notamment en série technologique.	23/06/2015 22:15
147	Dans l'état actuel des choses je pense, au moins pour les ST, mais pourquoi pas les autres aussi, qu'on pourrait envisager des parcours (3 pex : croyance, raison vérité / liberté, droit justice, bonheur / culture, art et technique échanges ; à adapter pour les autres séries donc) à travers les notions à effectuer par chaque élève en cours d'année à partir d'une question (qui pourrait être différente pour chaque élève, ou par groupes d'élèves). Chaque élève devrait donc constituer une sorte de "dossier" problématisé pour traiter ces questions; le cours donnant des références et des outils; des moments (en heures dédoublées pex) pourraient être mis à profit pour échanger individuellement (prof-élève). Chaque dossier pourrait faire l'objet d'une évaluation par le prof et / ou lors d'un oral de fin d'année permettant de vérifier la maîtrise effective par l'élève des problématiques abordées, et la compréhension des références (là aussi c'est adaptable, on pourrait demander aux élèves d'en choisir un à présenter à la fin de l'année sur les trois pex). Cette idée est encore "jeune" dans mon esprit, et c'est ce qui se pratique en philo en BTS design qui m'a inspiré ce modèle. L'emploi du temps en philo dans cette section fait l'objet d'un aménagement qui facilite la mise en oeuvre de ce modèle (2 heures en CM + 1h annualisée en atelier et permettant d'échanger au moins deux fois avec chaque élève individuellement sur chaque "dossier" ; par ailleurs le "dossier" présenté par les étudiants à l'examen final fait l'objet d'une première correction à l'issue de laquelle je leur remets une appréciation détaillée mais où je ne dévoile pas la note; la restitution finale a lieu deux ou trois semaines après, et une deuxième correction permet de vérifier les progrès, la prise en compte des remarques, etc). Le résultat est convaincant. J'ai bien conscience que les contraintes dues à la réalité des élèves en Term rendraient les choses certainement différentes, et engendreraient des difficultés spécifiques. Mais je pense aussi que l'évaluation doit être formatrice (intégrée au processus de formation et à finalité formative). Par ailleurs, j'ai pu mesurer encore cette année à quel point les élèves même ceux des sections réputées les plus "difficiles" peuvent s'investir sincèrement si on leur propose un travail adapté, permettant vraiment de valoriser les efforts et les talents de chacun et leur permettant une "prise de risque" encadrée au plan de la réflexion personnelle (condition me semble-t-il pour "oser penser par soi-même"). Or c'est justement ce que ne permet pas le bac tel qu'il est actuellement pensé : on trouve très peu de connaissances dans les copies (les élèves sachant que les dés sont pipés au départ ne bossant pas en majorité) et c'est pratiquement le néant en matière de réflexion personnelle (je corrige actuellement les ST), et quand il y en a, elle se cantonne à quelque chose de "très académique", ce qui me semble assez paradoxale concernant une discipline se voulant émancipatrice (!). Très peu d'élèves sont réellement capables de maîtriser les connaissances et les règles du jeu de la dissert' et du texte, et, en plus, d'en faire quelque chose d'intéressant (et cela est vrai pour toutes les séries je pense). En réalité même ceux qui bossent en vue du bac se retrouvent dans la situation le jour de l'épreuve de ne pas pouvoir valoriser ce qu'ils ont appris, du fait des sujets choisis (cf. cette année le texte de Hume; ou en TS le sujet sur l'art...), et donc aussi de l'indétermination des programmes.	23/06/2015 17:58
148	Un oral en STG e STI.	23/06/2015 17:03
149	Des questions de cours comme on dit, et pourquoi pas une épreuve orale pour les séries technologiques.	23/06/2015 16:17
150	Comme dans les classes préparatoires, donner un thème pour recentrer les notions à étudier, et interroger les élèves sur ce thème.	23/06/2015 15:52
151	Un contrôle continu + Un oral en fin d'année pour les séries technologiques . Ce qu'on leur demande pour le moment au Baccalauréat me semble totalement en décalage avec la réalité de ces classes .	23/06/2015 15:03
152	Les séries technologiques ne sont pas évaluées sur des compétences dont il dispose ou pourraient disposer (dissertation/explication) à l'écrit. Il faudrait pouvoir les évaluer à l'oral ou sur d'autres types de sujet au choix.	23/06/2015 13:49
153	En séries technologiques, la dissertation est un exercice très difficile, et dans l'explication de texte on demande aussi un travail proche de la dissertation en dernière question.	23/06/2015 10:21
154	Des oraux dès le premier groupe? La dissertation en série technologique frise l'absurde...	23/06/2015 10:01
155	A condition de changer les programmes	22/06/2015 22:16
156	(Ne se prononce pas, mais intéressée pour y travailler si quelque chose se met en place)	22/06/2015 22:14

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

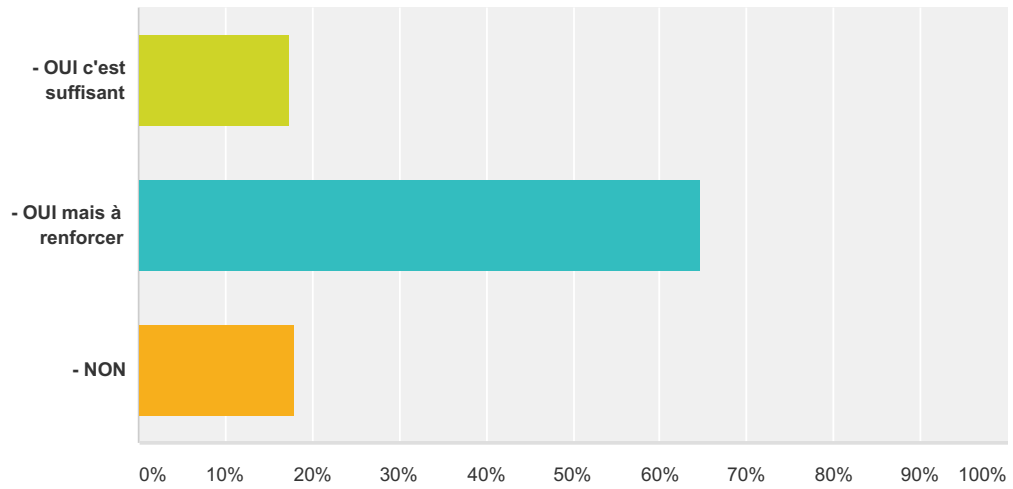
157	Il faudrait qu'un élève sérieux ayant travaillé toute l'année puisse avoir une certaine assurance de son niveau au bac. Pour cela, les épreuves devraient laisser le choix d'une épreuve de "connaissances". Et que conclure encore des écarts constants et considérables de notation entre les différents correcteurs? Sommes-nous véritablement capables d'évaluer les exercices actuellement proposés?	22/06/2015 21:39
158	Possibilité de faire un dossier en série technologique	22/06/2015 21:11
159	Il me semble que l'épreuve de dissertation devrait être abandonnée en séries technologiques soit au profit d'une épreuve orale d'explication de texte (une liste d'une quinzaine de textes portant sur au moins 5 notions du programme) soit au profit d'une épreuve de lecture comparée de textes dont l'objectif serait double : comprendre des textes philosophiques ; formuler un problème.	22/06/2015 19:13
160	Questions de cours : polysémie de termes essentiels et exemples	22/06/2015 18:56
161	la dissertation est un exercice très dur en série T, mais il faut la conserver sous une forme plus abordable car elle permet la construction d'une réflexion et pas un simple recrachage du cours (dans ce cas on perd tout l'intérêt de notre discipline!)	22/06/2015 18:42
162	Epreuve plus courte pour les séries technologique ou oral.	22/06/2015 18:28
163	mais des aménagements pourraient être intéressants peut-être	22/06/2015 18:11
164	En ST, épreuve sur dossier : élaboration de dossiers pendant l'année ; les élèves choisissent un des dossiers préparés et ils sont évalués dessus au bac (cela permet une véritable évaluation formative : pour la maîtrise de la langue notamment). En S, ES (je n'ai pas de L), mieux préciser les exigences, notamment argumentatives.	22/06/2015 17:47
165	Un dossier à constituer sur l'année pour les séries technologiques, plus proche de ce qu'ils ont l'habitude de faire dans les autres matières ?	22/06/2015 17:40
166	Sans être contre de nouvelles propositions, je ne vois pas de problème pour conserver les deux exercices de dissertation et d'explication de texte classique (sans question) en série générale et pour les réintroduire en série technologique. Les aménagements doivent prioritairement concerner le programme, les effectifs, et la correction, qui exigerait du temps, des moments de discussions et d'autoformation entre pairs, de test de copie à grande échelle etc.	22/06/2015 16:26
167	2 dissertations et 2 textes au choix. Donner ainsi une option supplémentaire pour équilibrer l'épreuve.	22/06/2015 16:22
168	Concernant l'explication de texte, par exemple, réfléchir sur un aménagement tel que celui qui est organisé pour les séries technologiques; confrontant directement l'élève à la conceptualisation, le guider alors vers le sujet en lui posant une ou deux questions qui l'amènent à se questionner sur le sens du texte.	22/06/2015 16:14
169	La dissertation devrait être guidée pour les STMG, comme on le fait pour le texte(en proposant des pistes problématiques par ex), ou supprimée. Après tout, la troisième question sur le texte incite à faire une petite dissertation. On pourrait compléter par une question de cours sur les grands courants de pensée (stoïcisme, épicurisme, etc.), ce qui permettrait d'avoir une meilleure écoute en classe, une épreuve mieux cadrée et plus juste.	22/06/2015 15:27
170	Un oral serait plus adapté aux élèves de séries technologiques.	22/06/2015 15:15
171	Je mettrais une ou deux questions de connaissances.	22/06/2015 15:04
172	Travail de synthèse entre des textes, ou de confrontation entre deux textes; questionnement guidé	22/06/2015 13:59
173	Nous pourrions enfin dire (décider) ce que doit être une dissertation. A partir de là, il serait possible de sortir de l'implicite et d'apprendre aux élèves à produire un travail philosophique argumenté.	22/06/2015 13:20
174	Quand je parle de séries technologiques, ce sont les séries STAV avec cette épreuve bien faite d'argumentation philosophique à partir de la thèse d'un txe.	22/06/2015 13:18
175	La dissertation et l'explication de texte sont inadaptées pour un élève n'ayant eu qu'une seule année de philosophie.	22/06/2015 13:17
176	concernant les séries technologiques, on remarque une plus grande aisance à l'oral qu'à l'écrit (écrit qui est souvent une barrière pour eux : difficultés à s'exprimer, à développer...). Pourquoi ne pas introduire une épreuve orale pour ces séries là ?	22/06/2015 12:38
177	L'acquisition d'une maîtrise minimale de la langue est désormais impossible en séries technologiques (retard trop grand). Il faut soit que les élèves aient appris à maîtriser la langue avant la classe de terminale, soit que l'épreuve de philosophie soit modifiée (épreuve écrite simplifiée ou épreuve orale).	22/06/2015 11:48
178	Dans le cadre d'un programme de QUESTIONS, l'épreuve devrait être scindée en deux : une partie récitation de cours sur une question ; une partie exploitation de documents sur une autre question. La première partie pourrait être notée sur 8 points ; la deuxième sur 12 points. En matière d'enseignement de la philosophie, le premier problème à régler est, toutes séries confondues, celui de la démotivation des élèves qui ne voient pas le travail payer en philosophie et qui se disent qu'en ne faisant rien ou presque ils pourront avoir 7 ou 8. On voit bien où ils mettent leur énergie au moment des révisions... et aussi pendant l'épreuve !	21/06/2015 15:52

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

179	Il faut sérieusement songer à des épreuves orales en 1er groupe, du moins en séries technologiques.	21/06/2015 15:17
180	Faire une place plus importante à la restitution des connaissances.	21/06/2015 12:01
181	En série générale, je pense qu'il faudrait un accord sur ce qui est attendu de l'explication de texte. Cela fait trop longtemps que je n'ai pas enseigné en série technologique pour me prononcer sur l'épreuve.	21/06/2015 07:33
182	Pour les séries générales, il faut supprimer la phrase stupide qui suit le texte, et pour les séries technologiques, reformuler la phrase du commentaire de texte pour préciser qu'on attend bien un texte continu.	20/06/2015 22:59
183	Améliorer les question en sujet 3. Inventer une forme de dissertation guidée sur le principe du sujet 3.	20/06/2015 21:54
184	Des sujets plus faciles, des textes plus faciles!! Cette année en STMG, les sujets étaient accessibles, les sujets de TS trop difficiles à mon sens.	20/06/2015 19:01
185	épreuves orales éventuellement	20/06/2015 17:33

Q26 L'actuelle possibilité d'intervenir en Seconde et en Première vous paraît-elle une bonne chose ?

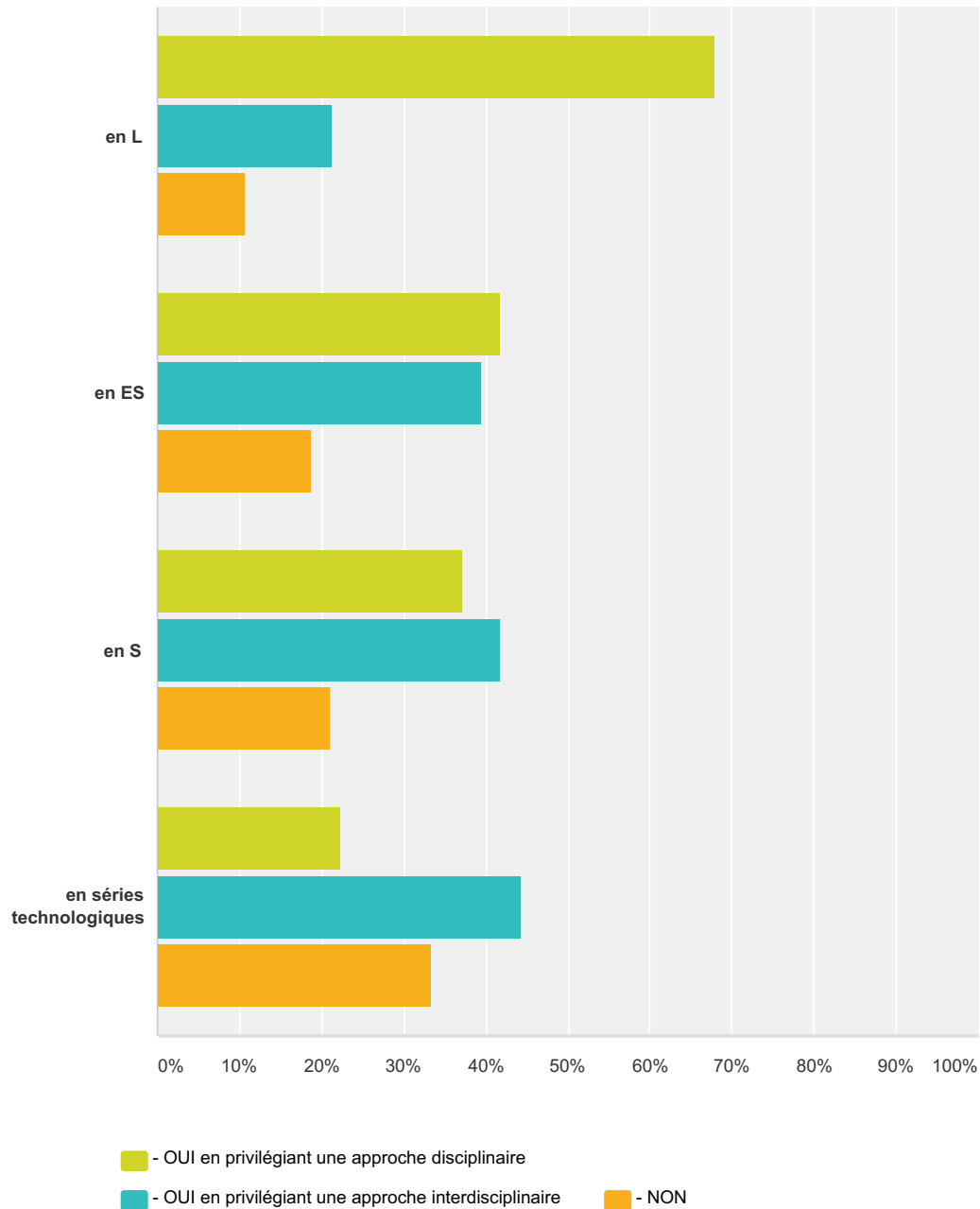
Réponses obtenues : 405 Question ignorée : 15



Choix de réponses	Réponses
- OUI c'est suffisant	17,28% 70
- OUI mais à renforcer	64,69% 262
- NON	18,02% 73
Total	405

Q27 Un enseignement de philosophie de la Première à la Terminale vous paraît-il souhaitable ?

Réponses obtenues : 412 Question ignorée : 8



	- OUI en privilégiant une approche disciplinaire	- OUI en privilégiant une approche interdisciplinaire	- NON	Total
en L	67,91% 273	21,39% 86	10,70% 43	402
en ES	41,77% 165	39,49% 156	18,73% 74	395
en S	37,19% 148	41,71% 166	21,11% 84	398

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

en séries technologiques	22,37% 83	44,20% 164	33,42% 124	371
--------------------------	---------------------	----------------------	----------------------	-----

**Q28 éventuellement, pour quelle(s) raison(s)
?**

Réponses obtenues : 139 Question ignorée : 281

Q28 éventuellement, pour quelle(s) raison(s) ?

Réponses obtenues : 139 Question ignorée : 281

#	Réponses	Date
1	L'ouverture à la philosophie permet de montrer que la pensée s'adresse à tous et qu'elle n'est pas en soi une discipline élitiste. Hâtons-nous de rendre la philosophie populaire.	14/10/2015 16:41
2	afin que les élèves soient familiarisés avec la philosophie avant la terminale	03/10/2015 16:26
3	Dans mon lycée, les résultats au Bac de la filière L se sont améliorées (96% de reçus l'an dernier !) depuis qu'a été mise en place il y a plusieurs années une initiation en 1ère d'une heure par semaine.	03/10/2015 12:00
4	- Comprendre que la philosophie n'émerge pas de nulle part, mais d'un questionnement fondateur qui s'est posé au sein de chaque discipline - Se familiariser avec une forme originale de questionnement - Se familiariser avec le professeur de philosophie et pouvoir éventuellement le suivre sur plusieurs années (la réciprocité étant vraie - voir évoluer les élèves permet de mieux affronter leurs difficultés)	02/10/2015 16:06
5	Immaturité intellectuelle des élèves avant la terminale	02/10/2015 15:26
6	Cela permettrait de laisser le temps aux élèves de rentrer dans un mode de pensée, de découvrir un corpus avant d'être pressé par l'exigence de l'examen le stress d'épreuves nouvelles et difficiles.	02/10/2015 14:59
7	trop de difficultés avec les (mes) STMG, je me demande s'il ne faudrait pas mieux, simplement, de leur enlever la philosophie.	30/09/2015 18:43
8	Pour que l'apprentissage de la réflexion personnelle ait plus de temps pour se fonder sur de réelles connaissances, pour approfondir. Mais A LA CONDITION EXPRESSE QU'IL SOIT ASSURÉ PAR DES PROFESSEURS DE PHILOSOPHIE ET NON D'AUTRES DISCIPLINES QUI FONT DES "DEBATS" STERILES ET PREJUDICABLES A LA DISCIPLINE (au point de compromettre complètement la "conversion" à la réflexion attendu en terminale ensuite)	28/09/2015 19:29
9	Immersion dans la discipline, imprégnation et recul.	28/09/2015 07:56
10	c'est évident, on ne commence pas à 'réfléchir' en classe de terminale...	27/09/2015 16:26
11	J'expérimente depuis 3 ans l'interdisciplinarité SVT-philos. : les élèves s'appuyant sur une matière plus "familière" pour eux (SVT), c'est moins angoissant de s'initier à la philo. Dans le cadre de l'AP = pas de note, donc pas de risque, ils osent s'engager dans le débat en tant que "philosophes" :-)! !	26/09/2015 21:33
12	Les masses d'élèves auxquelles nous faisons face sont à l'écoute par l'effet de nouveauté. Le risque de lassitude est trop grand. La discipline en sortirait endommagée, notre enseignement banalisé et au final négligé.	26/09/2015 21:30
13	L'enseignement de la philosophie en seconde et première doit être optionnel.	26/09/2015 18:48
14	Ne pas diluer notre enseignement sur le lycée et même sur le cycle terminal sauf en L où une formation dès la première aiderait à dédramatiser les 8h en terminale et le coef au bac.	26/09/2015 13:14
15	L'approche interdisciplinaire est un effet d'annonce. En EMC par exemple rien n'a été mis en place dans ce sens dans mon lycée (Barrette trop complexes, consommation d'heures...).	26/09/2015 08:59
16	Je ne vois aucune raison sérieuse de cantonner la philosophie à la Terminale. Une telle situation me semble incompréhensible pour les TL (passage brutal de 0h à 8h en Terminal) et défavorable à l'enseignement philosophique dans toutes les séries. Mieux vaudrait répartir sur les 3 années de lycée le programme démesuré que nous devons traiter au pas de charge en Terminale.	25/09/2015 23:48
17	Les élèves veulent savoir ce qu'est cette discipline, autant que ça soit pur.	25/09/2015 21:41
18	Découvrir la matière en lien avec les autres enseignements : pédagogie ludique.	25/09/2015 21:34
19	Pour éviter les problèmes de chevauchement, qui mènent à un découpage chronologique ou thématique absurde dans d'autres pays en fac, il faut introduire une initiation à la philo à partir de matières qu'ils connaissent déjà. Montrer comment la philo pose des questions qui sont en fait trop au centre de ces disciplines pour qu'elles posent. Par ex. "qu'est-ce que la vie ?" (biologie), "qui est-ce qui écrit l'histoire, et comment ?", "de quoi ça nous fait nous rendre compte d'apprendre de nouvelles langues ?", etc.	24/09/2015 21:34
20	Les expériences que j'ai faites montrent un intérêt des élèves et des collègues. c'est aussi stimulant pour le professeur.	24/09/2015 15:15

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

21	- se familiariser avec la discipline - jeter les bases d'un apprentissage qui aura plus le temps de mûrir - aborder les fondamentaux dans une atmosphère plus sereine (sans le stress de l'échéance du bac)	22/09/2015 20:53
22	Pour les séries générales, la Philosophie devrait être enseignée dès la Première pour que les élèves puissent acquérir des bases et des réflexes dans la discipline (impossible de partager équitablement le temps entre méthodologie et cours en Terminale). Pour les séries technologiques, certaines problématiques philosophiques devraient être explicitement intégrées au programme de Français, et les épreuves de bac être totalement modifiées.	22/09/2015 16:10
23	Si, en l'état, l'enseignement en Première est inutile, il deviendrait utile si les élèves devaient apprendre en Première des choses qui sont au programme (bien déterminé) du baccalauréat.	17/09/2015 22:26
24	Parce qu'il faut amorcer des pistes de réflexion pour tous les élèves avant la terminale, et que la méthodologie (problématisation, distinctions conceptuelles, analyse, etc.) pourrait être introduite plus tôt.	17/09/2015 22:10
25	La réponse aux questions 26 et 27 dépend du type de programme et d'examen en terminale. Si les modalités de l'examen et le programme ne changent pas, on pourra enseigner la philo dès la seconde, cette matière continuera à mettre en échec les élèves.	17/09/2015 15:51
26	Sortir la philosophie de l'image de science occulte qui est peu ou prou la sienne pour les élèves lorsqu'ils arrivent en classe terminale.	17/09/2015 14:39
27	Les aider à être de pleins pieds dans la culture générale et concrète	16/09/2015 23:08
28	Pour initier les élèves en douceur, et les préparer psychologiquement aux attentes de la Terminale; cela permettrait ensuite de gagner du temps dans la mise en route en terminale.	16/09/2015 19:30
29	En diluant l'enseignement de la philosophie vers des classes où la maturité requise des élèves ne peut être globalement escomptée, on en fait une discipline de contenus doctrinaux, au détriment de la conversion du regard et du questionnement critique que constitue et doit continuer à constituer notre discipline.	16/09/2015 14:26
30	L'approche interdisciplinaire nous conduit à ne pas vraiment faire de philosophie et à s'éloigner des exigences de la terminale. Se contenter des classes de L car coefficient important au Bac.	16/09/2015 12:34
31	Je pense qu'un cours de culture générale avec de bons dossiers serait mieux qu'une approche technique uniquement avec de textes de grands philosophes.	16/09/2015 10:13
32	Les élèves eux-mêmes ne comprennent pas qu'une matière puisse être ainsi parachutée l'année du bac : ils sont les premiers à dire qu'il faudrait commencer avant.	16/09/2015 09:08
33	La philosophie en Terminale correspond à ce qu'on appelait l'année de Rhétorique en Belgique, auparavant, et le français en première à l'année de Poésie: la philosophie en Terminale succède au français de Première en se centrant essentiellement sur l'argumentation.	15/09/2015 21:59
34	Pour familiariser les élèves à l'argumentation philosophique	15/09/2015 20:16
35	il faut familiariser les élèves à la problématisation, à l'abstraction et à la précision de la langue conceptuelle	15/09/2015 17:13
36	L'année scolaire en terminales est trop brève. Deux années permettraient d'approfondir et d'étudier plus de textes.	15/09/2015 13:23
37	Le mieux serait de lier approche disciplinaire et interdisciplinaire.	15/09/2015 13:01
38	On pourrait imaginer en première une intro à la philo à partir des matières qu'ils connaissent, pour leur permettre de comprendre comment s'articulent ces disciplines.	15/09/2015 10:44
39	Approche interdisciplinaire en première seulement, comme propédeutique à l'enseignement terminal	15/09/2015 10:37
40	immaturité de certains	15/09/2015 08:30
41	Même si la mode est à l'interdisciplinarité, il est quand même important de se concentrer sur l'essentiel : apprendre à lire, à construire une réflexion critique et à l'exprimer. La philo est dans son essence ouverte à toutes les autres disciplines, soyons donc vigilant à ne pas disperser davantage des élèves qui sont déjà très enclins au zapping.	14/09/2015 22:59
42	Pour des raisons de familiarité: l'année de Terminale prend les élèves de court et leur arrière-fond culturel n'est pas suffisant pour qu'ils puissent se sentir à l'aise avec le type de discours qu'ils entendent en philosophie.	14/09/2015 22:34
43	On pourrait aborder les programmes actuels sur deux ans, au lieu d'une seule année. Moins d'angoisse pour les élèves car la découverte de la discipline en première ne supposerait pas une parfaite maîtrise des exercices proposés au bac dès la fin de l'année.	14/09/2015 20:59
44	Pour minimiser, autant que faire se peut, la dimension fantasmagique (positive ou négative) qui colore les a priori des élèves avant leur entrée en terminale, et rend parfois assez lent le "démarrage" en début d'année.	14/09/2015 16:18

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

45	Les littéraires peuvent travailler sur des œuvres littéraires et philosophiques, cela donnerait à l'enseignement de français une dimension moins formelle, chaque discipline y gagnerait sans doute. Quant aux autres séries, il ne me semble pas que cela puisse être leur priorité en première, ils ont une "spécialité" en première, qui les concentre sur autre chose, il me semble..	14/09/2015 15:52
46	en L et en ES nous disposons de plus d'heures que dans les autres séries, ce sont en outre des séries ouvertes et curieuses (en général), il apparaît alors possible de travailler en disciplinaire, alors qu'en S et ST, la réticence à faire de la philo est plus grande, il serait donc bon de commencer par leur montrer que la philosophie concerne bien ce dans quoi ils se spécialisent, en interdisciplinarité donc.	14/09/2015 15:17
47	Étaler et rendre progressivement l'acquisition des démarches. Éventuellement rencontrer plusieurs profs. Banaliser la discipline.	14/09/2015 13:23
48	Pour "les dégrossir" au niveau conceptuel.	14/09/2015 12:52
49	Je ne vois pas en quoi le fait de commencer plus tôt résoudrait quoi que ce soit.	14/09/2015 11:54
50	De manière générale, commencer la philosophie plus tôt ne résoudra aucun problème puisque ce sont les prérequis qui manquent aux élèves : maîtrise du français, de la logique, prise de notes, etc. Mieux vaut ne pas rogner sur les horaires des autres disciplines pour leur permettre de mieux former leurs élèves : l'éparpillement inévitable lié à l'introduction d'une matière supplémentaire n'est pas une bonne chose mais risque au contraire d'aggraver les lacunes. L'enseignement sera rendu encore plus difficile en raison de la moindre maturité des élèves de 1re. En L en revanche, où l'emploi du temps est plus léger et la philosophie plus prépondérante, on peut commencer à préparer doucement les élèves en les préparant aux méthodes et à l'esprit de la philosophie, à la condition expresse que cette initiation se fasse en plus de leurs horaires actuels (ou à la place de l'AP) et non en rognant sur d'autres disciplines, en particulier sur le français.	14/09/2015 11:29
51	Cela réduirait l'idée que la philosophie est nécessairement une discipline difficile et abstraite. Personnellement je donne une heure de cours en 1ère L et c'est très bénéfique pour l'année suivante. Nous avons également depuis que cela a été instauré au lycée plus d'élèves en L	14/09/2015 11:13
52	Les élèves feraient peut-être davantage le lien entre l'enseignement philosophique et leurs acquis dans les autres disciplines.	14/09/2015 10:53
53	Pour que les élèves s'habituent à la pratique de la réflexion argumentée.	14/09/2015 10:34
54	Rattacher la démarche philosophique aux préoccupations concrètes des élèves	14/09/2015 09:45
55	La discipline avant l'aspect interdisciplinaire.	05/09/2015 13:55
56	Assimiler un vaste programme de notions et acquérir la maîtrise de la dissertation et de l'explication en un an est tout bonnement impossible pour un grand nombre d'élèves, ce que tous les enseignants reconnaissent explicitement au moment du bac, notamment lorsqu'ils corrigent les copies des élèves des séries techniques, mais aussi ceux des séries générales.	05/09/2015 11:23
57	Qu'est-ce qui distingue la philosophie des mathématiques, et plus largement des sciences ? N'est-ce pas que chez les secondes, le pouvoir de la pensée va de soi, alors que la philosophie est l'instance qui justement interroge ce pouvoir ? Poser un problème, n'est-ce pas découvrir qu'une connaissance qu'on croyait aller de soi précisément ne va pas de soi, n'est-ce pas découvrir que le pouvoir de la pensée qu'on croyait fermement établi ici, vacille en réalité ? Comment transmettre ce sens du problème à des élèves de seconde ou de terminale qui n'ont pas même encore compris ce que signifie le pouvoir de la pensée ? Pour cette raison philosophique je suis fermement opposé à un enseignement de la philosophie en première aussi bien qu'en seconde. Il faut réserver cet enseignement à la seule classe de terminale.	16/07/2015 18:40
58	La terminale vise une "initiation" à la philosophie, comme l'indique le texte du Programme. Alors que pourrions-nous faire avant ?? Par contre, la notation que nous avons à appliquer, en tant que correcteur, doit tenir compte de cela ; ce qui est d'ailleurs de plus en plus le cas. Enfin, pourquoi ne pas accepter que la philosophie, càd la pensée, reçoive des notes un peu plus faible que les autres matières ?	13/07/2015 09:40
59	1) créer des lacunes qui n'existent pas en philosophie puisque les élèves débutent. 2) diluer le contenu philosophique dans des "débats". 3) ce dont a besoin l'enseignement de la philosophie c'est que les savoirs antérieurs soient mieux établis.	11/07/2015 15:44
60	Pour préparer les élèves à la cette discipline si importante (horaire, coeff.) dans cette série. Certains n'ont pas assez d'une année pour "entrer" dans la matière et aborder sereinement l'épreuve du bac.	10/07/2015 15:21
61	Les élèves doivent pleinement bénéficier de la culture acquise grâce aux enseignements des autres disciplines, autant littéraires, que scientifiques et technologiques. Notre enseignement, terminal, en a besoin et en bénéficie.	09/07/2015 14:08
62	Il faudrait pouvoir aborder la philosophie en dehors des impératifs (et du stress) d'une classe à examen	08/07/2015 11:16
63	Pour développer le plus tôt possible recul critique et l'exercice de la pensée.	08/07/2015 09:50

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

64	Inutile de surcharger encore des programmes déjà lourds	07/07/2015 23:05
65	Ce sont plutôt de cours de logique dont les élèves auraient à mon sens besoin avant la Terminale.	06/07/2015 21:50
66	Progressivité.	06/07/2015 18:53
67	Les programmes sont assez chargées pour les élèves. Ce cours ferait doublon avec les cours de français encore dispensés. Les élèves de première n'ont pas la maturité et la maîtrise du français requises pour satisfaire aux exercices de la discipline. Il serait préférable de faire la place aux sciences humaines, notamment à la psychologie, dont les enseignements ces dernières années sont fabuleux.	04/07/2015 22:42
68	Le cloisonnement disciplinaire est l'un des grands obstacles de l'école telle qu'elle fonctionne en France. Les élèves doivent apprendre à envisager un domaine ou un objet à travers divers regards intellectuels, et divers problématisations. Il est urgent de sortir la philosophie de la classe de terminale pour désamorcer la fumisterie de découvrir une discipline complexe et exigeante et d'y devenir performant en moins de neuf mois. Travailler uniquement en philosophie est possible et intéressant, à condition que l'on ne prépare pas la terminale en l'anticipant, mais qu'on acculture les élèves, en travaillant la curiosité, l'exploration, et hors programme, pour que chacun explore en fonction de ses élèves et des dynamiques qui se seront engagées.	03/07/2015 22:22
69	Un an est insuffisant pour à la fois préparer les élèves à des épreuves du bac exigeantes et pour les initier à une nouvelle matière en cherchant à leur en donner le goût.	03/07/2015 10:07
70	Je me pose la question, mais il me semble que l'enseignement de la philosophie est plus en in/tension qu'en extension, créer une disposition d'esprit avec/par son effet d'étonnement sur l'année de terminale, plutôt que plus de temps pour éventuellement travailler plus de notions. Par contre, il faut un nombre d'heures suffisant pour créer cette disposition et 3h en technol. et 4H en T.S me paraissent un minimum.	03/07/2015 08:38
71	Si c'est accompagné de lectures. Militant de la première heure d'un enseignement 1ère/Terminale. Mais pas en secondes.	02/07/2015 10:45
72	Les élèves ont encore moins d'acquis en Première !	01/07/2015 17:23
73	La philosophie est par elle-même transdisciplinaire. Ceci dit, et dans la mesure du possible, j'essaie d'organiser avec mes collègues des autres disciplines (SVT, histoire, éco...) afin de traiter le programme en accord avec ce qu'ils traitent au fur et à mesure de l'année (évolutionnisme, échanges...). Ceci dit, je ne souhaite pas qu'une telle collaboration soit institutionnalisée: seule l'informalité permet la souplesse nécessaire à ce genre d'exercice de coordination.	01/07/2015 11:14
74	revaloriser la filière littéraire, motiver les élèves de section technologique, habituer les autres élèves à la discipline	01/07/2015 10:19
75	C'est un désir qu'ils ont déjà exprimé, en voyant l'étendue du programme.	30/06/2015 22:10
76	L'interdisciplinaire c'est fondamental pour la philosophie en terminale : il faut que les élèves comprennent qu'on leur demande de réfléchir en mobilisant toutes les connaissances dont ils disposent. Donc les y habituer dès la première est utile. De plus, l'interdisciplinarité nous permettrait de savoir plus précisément ce qu'ils ont appris dans les autres disciplines, ce qui peut toujours être utile dans nos cours de terminale.	29/06/2015 16:46
77	Les élèves ont du mal à situer la philosophie (dans son champ comme dans ses attentes) par rapport aux autres disciplines.	29/06/2015 11:35
78	Au début de l'année de Terminale, je préfère avoir des élèves qui ont des préjugés et des opinions personnelles car tout le travail du prof de philo est justement de déconstruire le sens commun. J'ai déjà fait de l'initiation en 1ère L et ils étaient jeunes, il leur manquait du vécu et j'avais l'impression de "masquer" les problèmes. Or, le but de la philo est de se confronter à des difficultés et à des textes. Cependant, en tant que prof de philo, comment ne pas encourager l'enseignement de notre matière? Débat à ouvrir donc. Et la philo en maternelle?	29/06/2015 11:08
79	Dans l'état actuel des choses, nous devons jouer aux parasites. Demandes d'heures à l'administration qui y est rétive. Positionnement de condescendance à l'égard des collègues pour l'éclairage philosophique que nous devons soi-disant apporter.	28/06/2015 13:31
80	Les exigences propres à la matière ne sont pas acquises par tous en une année .	27/06/2015 20:05
81	Les élèves auraient plus de temps pour intégrer ce nouveau type de réflexion. On pourrait proposer des thématiques plus variées, que nous traiterions avec plus de liberté, sans penser sans cesse à l'efficacité au regard d'un programme affreusement lourd.	26/06/2015 19:51
82	Compte tenu de l'inadaptation des acquis scolaires des élèves, une année supplémentaire d'enseignement me paraît nécessaire pour former les élèves aux méthodes comme aux contenus (étude des doctrines, etc.).	26/06/2015 15:17
83	Séries générales : pourquoi pas un enseignement en histoire des sciences ou des idées... ou bien une approche plus strictement disciplinaire. Séries technologiques : les élèves ont avant tout besoin de maîtriser la langue et d'un bagage culturel. Ce qui nous aiderait vraiment serait qu'ils aient déjà fait des dissertations en français et histoire-géo.	26/06/2015 14:54

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

84	Pour la filière littéraire, pour ne pas maintenir les élèves dans une angoisse de ce qui les attend en terminale. Pour toutes les filières, parce que ça permet de mettre le pied à l'étrier de quelques méthodes, parce que cela donne l'occasion, pour les élèves, de rencontrer cette manière particulière qu'a cette discipline de poser des problèmes, et de leur chercher une résolution.	26/06/2015 12:47
85	C'est l'évidence même:en deux ans les élèves se prépareraient mieux à l'examen, se familiarisaient avec la discipline, des concepts seraient maîtrisés à l'arrivée en Tale,et enfin on a tout a gagné à institutionnaliser, du moins à la renforcer. Les élèves auront aussi deux professeurs de philosophie différents.Toutefois, il faudrait un horaire conséquent et ne pas vivre la difficulté rencontrée par les profs de SES en seconde	25/06/2015 22:35
86	Permettre aux élèves de se familiariser avec la démarche philosophique sans être angoissés par l'échéance de l'examen.	25/06/2015 17:02
87	Dès la première parce que la seule année de terminale est insuffisante. Interdisciplinaire parce que cela permet d'ancrer les questions philosophiques sur des connaissances et d'en faire ressortir la pertinence.	25/06/2015 15:45
88	Donner du sens, non seulement à la philosophie, mais aussi aux autres disciplines.	25/06/2015 15:21
89	- En série générale, les élèves ont besoin de maîtriser d'abord les acquis du cours de lettres (lecture, méthode), ce qui est le rôle de la Seconde et de la Première. Mais on pourrait en Première leur donner des connaissances fondamentales sur certains auteurs. En série Technologique, il faudrait surtout renforcer les cours de Lettres avant la Terminale, car beaucoup d'élèves arrivent en Terminale sans savoir lire un texte.	25/06/2015 15:09
90	Les élèves en sont capables et ils en sont souvent demandeurs. Cela permettrait en outre un meilleur suivi des élèves, ainsi qu'un apprentissage plus solide et plus approfondi pour eux.	25/06/2015 14:44
91	Cela donnerait plus de sens à cet enseignement. Les L aurait plus d'une année pour se préparer et l'on pourrait garder un coefficient important afin de ne pas dévaloriser davantage cette section. Les S en difficulté, dédaigneraient moins la discipline en invoquant le prétexte d'une matière enseignée 1an et abandonnée ensuite dans le cursus.	25/06/2015 14:30
92	Pour les L l'enjeu est majeur lors du bac ; les séries technologiques se distancient bien trop de la philosophie lorsqu'elle arrive d'un coup avec toutes ses difficultés.	25/06/2015 12:30
93	Je l'ai déjà fait : les élèves n'ont clairement pas le niveau. Pour de la discussion superficielle, seulement. Donc sans intérêt.	25/06/2015 12:24
94	L'importance du coefficient au bac en série L justifie une préparation sur 2 ans. C'est aussi envisageable pour la série ES.	25/06/2015 12:17
95	Pour rendre notre enseignement effectif. Une seule année, l'année du bac, c'est insuffisant. Ce serait comme si on commençait à apprendre les mathématiques l'année du bac : les bacheliers sauraient-ils seulement compter, quand on a dû leur apprendre le maximum, plus la méthode de l'exercice, plus la préparation à l'examen ? Il faut enseigner la philosophie, toutes sections confondues, au moins aussi en première, et peut être aussi en seconde, comme enseignement d'exploration (au même titre que les SES par exemple,, cela aiderait nos élèves à s'orienter). On aurait ainsi la possibilité d'articuler le programme avec ces années supplémentaires, et on pourrait espérer une réelle efficacité de l'enseignement philosophique, qui semble pour l'instant, du point de vue de nos élèves, n'être qu'une note en plus au bac.	25/06/2015 12:15
96	Ancrage de la discipline et de ses exigences, plus grande effectivité à l'examen du Baccalauréat, exigence de culture générale humaniste solidifiée et pérennisée.	25/06/2015 11:39
97	La perception des liens et résonances entre les problématiques philosophiques et les contenus des autres disciplines est fructueuse et assoit mieux la légitimité de la philosophie dans l'esprit des élèves. Elle permet également de dédramatiser son appropriation, de la rendre moins anxiogène en démystifiant sa supposée inaccessibilité.	25/06/2015 11:34
98	Manque de maturité si les élèves sont trop jeunes. Ou alors il faut totalement repenser ce qu'on entend par philosophie, à savoir sortir de ce que Bourdieu appelait la "philosophie philosophante". Les conditions ne sont pas réunies pour ce changement radical.	25/06/2015 11:24
99	Tous les disciplines sont source de problèmes philosophiques	25/06/2015 11:16
100	Développer l'exercice du jugement réfléchi à l'aide de textes de philosophie	25/06/2015 10:53
101	Les élèves souvent ne sont déjà pas près à recevoir un tel enseignement en terminale! L'enseignement en première n'est qu'un prétexte et un leurre pour occuper provisoirement les profs en sous services du fait du très grand nombre d'heures perdues en S et en techno. Ce n'est pas admissible. La philo est en train de disparaître en terminale et on nous demande si on veut l'enseigner en première? C'est absurde.	25/06/2015 10:42
102	En L, pour rendre crédible le coefficient de la philosophie au BAC. Dans les autres matières, pour qu'il ne découvre pas trop abruptement la matière en terminale.	25/06/2015 10:37
103	Je suis globalement contre l'enseignement de la philosophie en filières technologiques.	25/06/2015 10:12

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

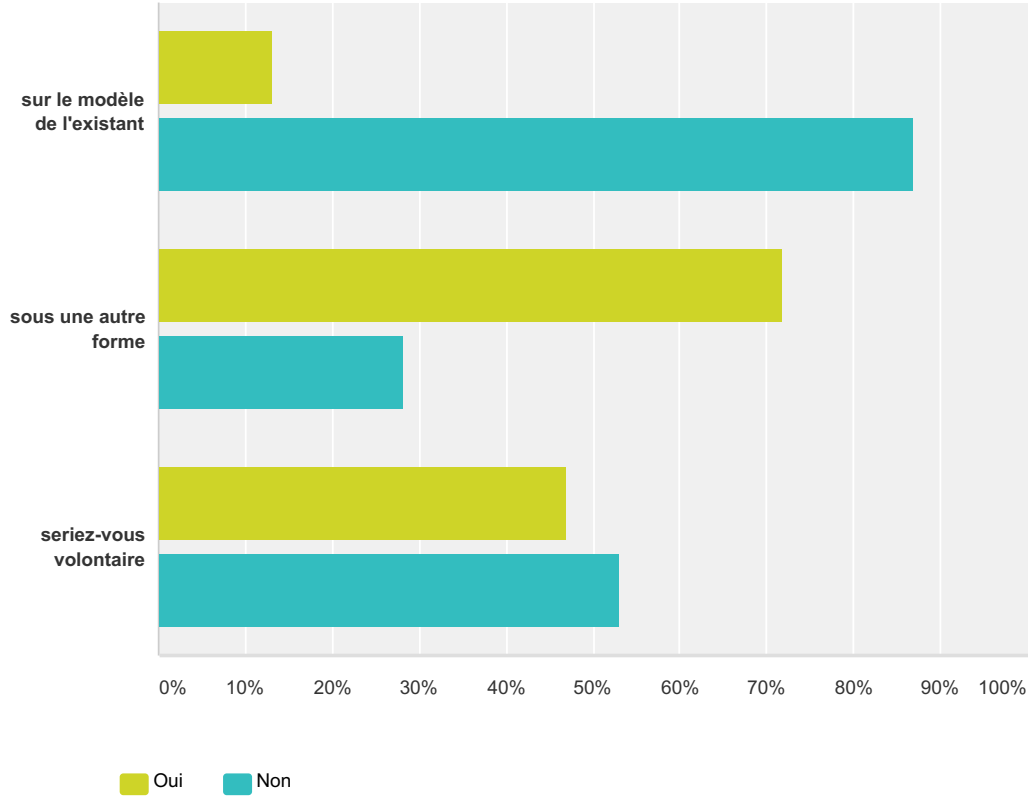
104	Travailler convenablement les matières de 1ère est bien préférable à un émiettement des exigences; laisser aux élèves le temps de mûrir davantage est raisonnable.	24/06/2015 15:20
105	Cet enseignement ne pourrait être mis en place qu'en prenant du temps à d'autres disciplines, qui doivent pourtant être préservées, parce que les acquis qu'elles donnent (maîtrise de la langue, raisonnement) seront nécessaires pour faire de la philosophie en terminale.	24/06/2015 13:27
106	se familiariser	24/06/2015 12:55
107	Les élèves ne perçoivent pas suffisamment à quel point la philosophie est un discours sur le réel, et non un banal exercice sophistiqué d'argumentation. Ramener la philosophie à d'autres disciplines est le seul moyen de lui donner une consistance dans l'esprit des élèves. Par ailleurs, les exercices philosophiques proposés actuellement en terminale pourraient entrer en conflit avec ceux proposés en français, ce qui n'est pas souhaitable. Par contre, l'intervention du professeur de philosophie en français pour apporter un éclairage sur l'exercice de dissertation pourrait être utile pour les deux disciplines.	24/06/2015 10:42
108	Initier les élèves, pour que l'année de terminale ne soit pas un choc mais un approfondissement.	24/06/2015 00:43
109	ça pourrait permettre de travailler une première année sur des questions de portée générale sans avoir à se préoccuper immédiatement de l'examen et de la formation aux exercices techniques ; cela permettrait de faire des points de culture générale et d'histoire générale des idées dont on a besoin (pas seulement en philosophie) et qu'on a trop peu le temps de faire sur l'année de terminale ; par ex : histoire des religions et des monothéisme, histoire européenne globale, histoire des sciences, notions générales de sciences politiques et de droit etc.	23/06/2015 23:29
110	Les élèves ont besoin de plus d'une année pour se familiariser avec la discipline.	23/06/2015 22:44
111	En fait je suis assez partagé; cela fait plus de trois ans maintenant que je n'ai pas eu de L ni de ES; il me semble qu'une approche disciplinaire est plus recommandée (l'interdisciplinaire on peut par ailleurs le pratiquer dans d'autres cadres déjà existants : Ap...; par ailleurs l'interdisciplinaire peut être un facteur de confusions, etc.) D'un autre côté je vois mal comment on peut faire de la philo sans verser dans l'inter (trans-?) disciplinaire. Et je pense que la forme du cours tel qu'on l'entend quand on parle d'approche disciplinaire actuellement est très largement conditionnée par la forme prise par l'évaluation...autrement dit, je crains que pour beaucoup de collègues ce que j'appelle une approche disciplinaire de la philo ne corresponde pas à l'idée qu'ils s'en font...cela étant dit, et si on retient ce que j'ai dit précédemment, pour être cohérent il faudrait aussi préconiser une approche disciplinaire de la philo au S et ST avant la Term, à la condition qu'elle ne soit pas (plus) conditionnée par le bac (tel que)...	23/06/2015 17:58
112	Pour préparer les élèves aux particularités du discours philosophique, faire une histoire des idées, des problèmes, une histoire de la philosophie.	23/06/2015 15:52
113	A condition d'un programme cumulatif sur les deux années du cycle terminal, et d'une réelle évaluation en première.	23/06/2015 13:49
114	car la philosophie exige de faire des liens... à voir comment articuler ça avec les TPE, qui pourraient s'ouvrir sur un questionnement philosophique	22/06/2015 22:14
115	Il me semble essentiel de faire de la philosophie une matière comme les autres, qui permet une progression d'année en année, mais ce à condition d'en modifier les exigences et d'en faire aussi une matière scolairement "rentable" pour les élèves (en préservant l'éventuelle liberté qu'elle permet aux meilleurs).	22/06/2015 21:39
116	Pour l'autorité de la philosophie	22/06/2015 18:56
117	Parce que la philosophie est au lycée l'enseignement le plus interdisciplinaire. Elle permet donc de donner du sens aux autres enseignements, et trouve là son propre sens. Autant offrir le plus tôt possible des enseignements intégrés dans des réseaux de sens.	22/06/2015 18:43
118	L'approche interdisciplinaire est prise en charge par le français.	22/06/2015 18:28
119	L'interdisciplinarité est bénéfique mais pas toujours aisée à mettre en œuvre. Intervenir de manière hebdomadaire (inscription dans l'emploi du temps des élèves et de l'enseignant) dès la seconde ou la première permettrait d'enseigner les compétences méthodologiques et une culture de manière plus approfondie.	22/06/2015 18:11
120	Tout dépend de la nature du programme. Aujourd'hui, cela est intéressant comme première approche. Mais il n'y a pas de nécessité et ce ne serait pas nécessairement mieux si nous avions un programme plus clair et déterminé. En privilégiant une approche interdisciplinaire, c'est intéressant (même si c'est chronophage).	22/06/2015 17:47
121	Une approche interdisciplinaire permettrait de ne pas surcharger les élèves de première avec une matière complètement nouvelle supplémentaire, tout en leur permettant de se sensibiliser dès cette année à la philosophie, afin qu'il ne la découvre pas de but en blanc seulement en terminale.	22/06/2015 17:40
122	Que toutes les acquisitions , connaissances des doctrines comme type de questionnement (qui n'a rien de spontané) ne se fassent pas trop rapidement et sous la pression de l'examen. les élèves plus lents, même de bonne volonté, auraiet besoin de temps et d'exercices.	22/06/2015 16:31

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

123	L'intervention en 2nd et en 1ere (disciplinaire ou interdisciplinaire) serait bénéfique aux élèves, en plus de l'être pour leur résultat. J'aurais une légère préférence pour la formule interdisciplinaire dans la mesure où elle peut permettre de les aider à voir le sens philosophiques des connaissances qu'ils ont déjà, et de se libérer des contraintes d'un programme à finir.	22/06/2015 16:26
124	De l'interdisciplinaire, en ES et S ou ST permettrait d'établir des rapports concrets entre les matières dominantes de ces séries et la philosophie, par exemple une réflexion en première sur la nécessité d'un accord entre le scientifique et le philosophe sur des questions d'éthique voire de métaphysique (en physique des particules, quantique ou en astrophysique) , ceci en partenariat avec les collègues de SVT , de physique et de mathématiques. Ou bien par exemple une réflexion sur l'idée d'argent, d'autogestion ou de capitalisme avec le collègue de SES, etc.	22/06/2015 16:22
125	Parce qu'il ne peut suffire en l'état d'initier à la philosophie sur une seule année tout en maintenant le niveau d'exigence de l'épreuve ! La philosophie doit lutter contre tout élitisme et "déterminisme" éventuels.	22/06/2015 16:14
126	Les S gagneraient beaucoup à faire un peu d'épistémologie et d'histoire des sciences en lien avec les disciplines scientifiques dont ils ont une vision souvent très erronée. Les L ont besoin d'argumenter et de différencier rhétorique et philosophie.	22/06/2015 15:27
127	Deux années permettraient aux élèves de mieux appréhender la discipline.	22/06/2015 15:15
128	A mon avis, les élèves se désintéressent de la philosophie lorsqu'elle est purement "disciplinaire". J'ai pu observer leur engouement pour l'interdisciplinarité : tout prend sens lorsqu'on travaille la notion d'échanges en binôme avec le prof d'écogestion... (en séries techno).	22/06/2015 15:04
129	Pour éviter la loterie et le sentiment qu'une matière enseignée une seule année n'a pas d'importance	22/06/2015 13:59
130	Je ne pense pas que le problème réside dans la durée de l'apprentissage mais dans son contenu. Que voulons-nous apprendre ? Comment sanctionnons-nous ? Comment apprenons-nous ?	22/06/2015 13:20
131	Je fais de la bioéthique en 1ère STAV avec les collègues de zootechnie, agronomie et biologie. Cela motive les élèves et fait émerger des questions : ils sont plus actifs lors de la rentrée de Terminale.	22/06/2015 13:18
132	La philosophie demande du temps !	22/06/2015 12:43
133	Dédramatiser l'arrivée de la philosophie.	22/06/2015 11:48
134	Dans le cadre des AP "approfondissement" : découverte de la Philo obligatoire en 1ère L et facultative pour les autres séries (0,50h = 18h année)	21/06/2015 18:36
135	Au vu du programme et de l'épreuve ACTUELS, l'enseignement de la philosophie en amont de la terminale ne servirait à rien ou presque.	21/06/2015 15:52
136	On en prendrait argument pour diminuer les horaires en Terminale.	21/06/2015 10:09
137	Les L ont beaucoup d'heures et un fort coefficient, l'absence de la philosophie avant la terminale peut créer des appréhensions et dissuader certains de prendre cette filière.	20/06/2015 22:59
138	Parce que seulement 1 an pour assimiler une nouvelle matière c'est IMPOSSIBLE. Notre enseignement en Terminale ressemble fort à du bachotage....	20/06/2015 18:23
139	donner un contenu plus concret, travailler en coanimation, décriper les élèves sur les préjugés liés à la discipline. Mais l'enseignement disciplinaire devrait être maintenu pour la Tle.	20/06/2015 17:33

Q29 L'enseignement de la philosophie en lycée professionnel, vous semble-t-il envisageable :

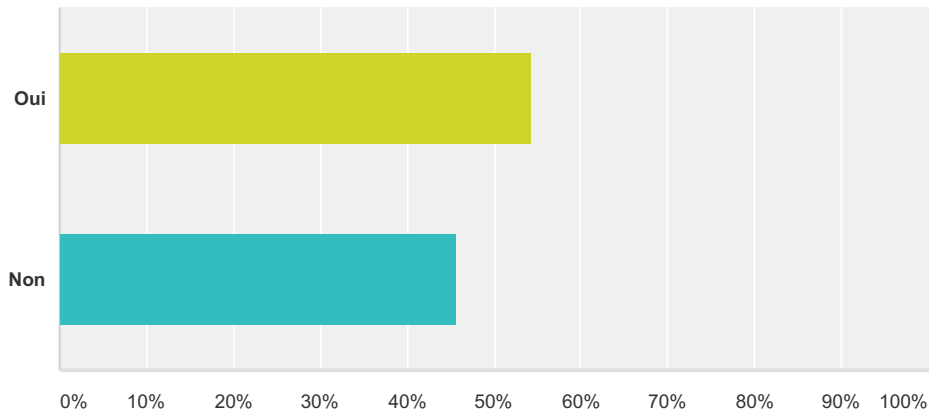
Réponses obtenues : 420 Question ignorée : 0



	Oui	Non	Total
sur le modèle de l'existant	13,13% 39	86,87% 258	297
sous une autre forme	71,80% 275	28,20% 108	383
seriez-vous volontaire	46,95% 185	53,05% 209	394

Q30 D'autres évolutions ou aménagements de la place de notre discipline vous semblent-ils souhaitables ?

Réponses obtenues : 310 Question ignorée : 110



Choix de réponses	Réponses
Oui	54,19% 168
Non	45,81% 142
Total	310

Q31 Si oui, lesquels ?

Réponses obtenues : 142 Question ignorée : 278

Q31 Si oui, lesquels ?

Réponses obtenues : 142 Question ignorée : 278

#	Réponses	Date
1	"initiation à l'art contemporain" par exemple "philosophie et cinéma" "formation à la question de l'inconscient" formation aux sciences politiques etc..	14/10/2015 16:41
2	Qu'elle ait plus de place en s/es/stmg , avec des horaires plus importants cadrés de manière nationale.	11/10/2015 10:40
3	Le rétablissement de la 4e heure en TS et le retour des dédoublements dans les différentes filières.	03/10/2015 12:00
4	- Plus de marge de manoeuvre sur la tenue du programme - Plus de rapports institutionnalisés avec les autres disciplines	02/10/2015 16:06
5	Questions de société et d'actualité afin de dépoussiérer la réputation de la discipline	01/10/2015 22:25
6	Une approche sur le long terme qui ne se fasse pas uniquement en terminale de façon à ce que la matière ne soit pas délaissée car elle apparaît comme trop difficile ou sans intérêt par le jeu des coefficients.	28/09/2015 20:20
7	D'avantage d'heures !!! surtout en Terminales S, avec parmi eux les meilleurs ou les plus motivés...	28/09/2015 19:29
8	enseignement post bac	28/09/2015 17:50
9	Rendre obligatoires, à l'examen, une épreuve écrite et une orale.	28/09/2015 07:56
10	Réponse identique à la question 28...	27/09/2015 16:26
11	Pas de réel cours "dialogué" (donc pas de philo.) sans dédoublement ou effectifs réduits ! Des crédits officiels aux lycées pour des DS de philo. (= sans internet !) avec des surveillants.	26/09/2015 21:33
12	Plus d'autonomie dans les programmes à l'exemple des programmes de LVE (Anglais), renforcer l'indépendance pédagogique du professeur, avoir des heures en demi groupes.	26/09/2015 18:48
13	Un tronc commun de 5h en L et une option de 3h conduisant à deux épreuves au bac dont une avec un programme d'oeuvres.	26/09/2015 13:14
14	Il me semble important de concevoir les cours et les épreuves avec un objectif précis : pouvoir faire la différence entre les élèves qui travaillent et ceux qui ne travaillent pas.	26/09/2015 08:59
15	Mieux prise en compte dans les établissements, la simple recommandation de dédoublement en série technologique ne suffit pas, il faut l'inscrire dans les textes	26/09/2015 00:11
16	Un enseignement philosophique consistant dès la seconde.	25/09/2015 23:48
17	tout ce qui peut la joindre à des techniques sans elles menacées de positivisme. Enseignant en BTS design graphique, design d'espace et mode, je regrette qu'il n'y ait aucune place pour un enseignement de la philosophie aux étudiants en médecine, par exemple...	25/09/2015 21:45
18	Augmentation du volume horaire de l'enseignement de la philosophie en TS au moins.	25/09/2015 21:31
19	Il faut lutter contre tout ce qui tend à brader la discipline. Par ex transformer le programme en une série de questions toutes prêtes, qui la rapprocheraient dangereusement de l'EMC, à mi-chemin du journalisme et du catéchisme. Il faut encourager tout ce qui l'ouvre vers d'autres domaines de connaissances, qu'étudient les élèves, qui leur montre que ça les concerne, et aussi que les disciplines qu'ils étudient à l'école ne sont pas les seules qui existent (ethnologie, éthologie, sociologie, économie, etc.)	24/09/2015 21:34
20	Il n'y a de "place" pour un enseignement de la philosophie que reconnue et légitimée par d'autres enseignants.	24/09/2015 19:20
21	la prise en charge de l'EMC en terminale	21/09/2015 17:11
22	Concernant les épreuves et le lien entre philosophie et analyse critique de la société contemporaine	21/09/2015 09:19
23	dédoublements !!!!!	20/09/2015 14:49
24	Valoriser davantage l'oral.	17/09/2015 15:51

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

25	Notre imagination pédagogique est assez limitée car nous n'avons été formés qu'aux deux exercices canoniques (dissertation et explication de texte). D'autres exercices intermédiaires (paragraphe argumenté, explication de citation) voire totalement différents (analyse d'articles de presse, exposés sur un problème, discussion entre deux groupes restreints défendant deux thèses opposées) pourraient être encouragés. Cela ne vaudrait pas forcément pour les épreuves du baccalauréat mais si notre discipline est amenée à sortir de la terminale pour s'étendre jusqu'au début du lycée, voire jusqu'au collège, les modalités pédagogiques de sa mise en œuvre doivent être méditées et discutés.	17/09/2015 14:39
26	En collège avec de l'histoire des idées	16/09/2015 23:08
27	Travailler davantage en co-animation sur certaines notions. Echanger les classes de temps à autre avec les collègues	16/09/2015 19:30
28	Une explicitation des attendus pour l'élève et une capacité des enseignants d'accepter, en harmonisation, des principes communs.	16/09/2015 19:17
29	repenser les exigences de l'examen et de la classe de Terminale en général, pour les adapter aux élèves qui n'ont pas les mêmes compétences qu'avant.	16/09/2015 17:19
30	que notre travail soit davantage pris en considération pour ne pas avoir l'impression que la philosophie est une sous-matière. que les cours ne soient pas après 16H	16/09/2015 16:48
31	Permettre le développement de la philosophie dans les autres classes (possiblement au collège/école primaire) mais seulement sur le mode du volontariat, sous forme d'option facultative. Peut-être aussi heure de culture générale facultative au lycée (que le prof de philo pourrait prendre en charge).	16/09/2015 12:34
32	Davantage d'interdisciplinarité	15/09/2015 21:28
33	Familiariser les élèves à l'acte d'apprendre et à ses obstacles épistémologique et psychologiques ; pratiquer une philosophie par le corps un peu à la manière des méditations en marchant ou en agissant (en faisant la vaisselle, le ménage, etc.) bref, sensibiliser les élèves à leurs habitudes mentales afin de désamorcer des postures de rejet et/ou d'arrogance vis-à-vis de l'école, de l'instruction et de l'enseignement.	15/09/2015 20:16
34	une modernisation et ouverture des programmes de philo vers des questions plus actuelles en matière morale et politique de manière à concerner les élèves	15/09/2015 17:13
35	Le mieux serait de commencer encore plus tôt (école maternelle, primaire, secondaire)	15/09/2015 13:01
36	Interventions en TPE de Première ou en modules en secondes, en plus de l'ECJS.	15/09/2015 10:37
37	Un "aperçu" en fin de collège me paraît intéressant comme stimulation possible dans un collège unique tellement morne pour beaucoup d'élèves...	15/09/2015 09:43
38	option facultative	15/09/2015 08:30
39	A mon sens les difficultés majeures que nous rencontrons en classes technologiques notamment, tiennent davantage aux conditions d'enseignement qu'à la nature de l'épreuve du bac ou du programme. Il est en effet pratiquement impossible d'apprendre à lire (j'entends en comprenant) un texte philosophique en 2h de cours hebdomadaires à une classe de 35 élèves pour qui la philo n'a qu'un coefficient de 2 alors qu'il y a d'autres matières qui valent 4 fois plus, sachant que ce public a en outre et en règle générale de grosses difficultés de concentration quand il s'agit de ce genre d'activité. Je ne crois vraiment pas que l'inadaptation relève de l'épreuve ou du programme mais plutôt des moyens mis en œuvre pour enseigner la matière et j'ai personnellement le sentiment de plus en plus marqué qu'il y a dans tout cela une vaste hypocrisie : on cherche à faire des économies et on demande aux profs de compenser cette situation en supportant des conditions pénibles (classes surchargées, démotivées par l'absence d'enjeux, volume de correction surréaliste) et en voulant en plus revoir à la baisse le programme et les épreuves de philo. Ce dernier point revient à mon sens à entériner ces mauvaises conditions qui nous sont faites : vu que les élèves ne peuvent plus apprendre à lire et encore moins à écrire correctement dans ces nouvelles conditions, modifions donc les épreuves devenues infaisables pour eux et réduisons le programme pour être sûr qu'ils n'aient pas de surprise le jour du bac. C'est un beau gâchis ! Soyons sérieux : réduisons les effectifs en classe, équilibrons les coefficients pour que la matière représente un enjeu plus important pour les élèves et idéalement augmentons le nombre d'heures de cours. Il serait profitable sans doute aussi que d'autres matières relèvent leur niveau d'exigence car il est assez pénible de voir des élèves n'ayant pas les plus élémentaires bases d'expression écrite s'étonner de leurs notes de philo et annoncer des moyennes et des notes au bac de français très satisfaisantes. Nous faisons certes les frais de cette démagogie, mais fondamentalement c'est des élèves qu'on se moque.	14/09/2015 22:59
40	Le choix d'autres auteurs, d'autres notions, d'autres supports.	14/09/2015 21:45
41	Il serait souhaitable que certaines disciplines posent des jalons en évoquant brièvement l'histoire des idées quand cela est pertinent.	14/09/2015 20:57
42	Revoir aussi les répartitions horaires par série.	14/09/2015 20:51
43	Réduction de l'horaire à 7 h. en t.L ; augmentation en TS à 4 H.	14/09/2015 18:40

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

44	Augmentation des coefficients.	14/09/2015 17:25
45	Proposer, de façon systématique et au niveau de la licence (de L1 à L3), un enseignement philosophique pour non spécialistes, destiné à donner aux étudiants les moyens d'une réflexion sur leurs (futurs) pratiques disciplinaires : philosophie du droit en fac de droit, épistémologie en fac de sciences, philosophie morale et éthique en médecine, etc. Les professeurs de philosophie du secondaire me semblent, pour la plupart, être tout à fait capables d'assurer un tel enseignement (moyennant si besoin un complément de formation).	14/09/2015 16:18
46	Plus de dédoublements.	14/09/2015 15:23
47	Davantage de possibilités offertes pour développer l'inter-disciplinarité.	14/09/2015 13:45
48	Mettre de la philo en 1ère année dans le supérieur parce que les élèves ont un peu plus de maturité.	14/09/2015 12:52
49	Rendre la philosophie optionnelle en séries technologiques (les élèves gagneraient à plutôt continuer le français). Lui donner un poids plus important en S et éventuellement en ES (horaires et coefficient en S, au moins coefficient en ES), filière où elle est considérée comme mineure. La réflexion sur l'avenir de l'enseignement de la philosophie me semble inextricablement liée à celle sur la revalorisation de la filière L.	14/09/2015 11:29
50	Rendre obligatoire la présence d'une heure de philosophie en 1ère	14/09/2015 11:13
51	Développement de la philosophie dans le supérieur. Place plus grande accordée à la philosophie en TPE.	14/09/2015 10:53
52	Augmentation de l'horaire en S	12/09/2015 13:23
53	Il faut que la philosophie reste importante et la discipline de la nouveauté en terminale, mais il faut préparer le terrain en amont (avec des cours introductifs, des ateliers de pensée, etc...) et continuer à enseigner la matière après le baccalauréat et généraliser ce qui se fait actuellement dans des Ecoles de Commerce.	05/09/2015 13:55
54	Des cours introductifs en seconde et première, une professionnalisation de la discipline et des enseignants s'agissant de certaines disciplines (logique et sciences) ou de certains enjeux (éthique, environnement, etc.) en lien direct avec les recherches contemporaines et la société.	05/09/2015 11:23
55	plus d'interdisciplinarité	05/09/2015 07:42
56	Davantage d'ancrage dans la philosophie contemporaine.	04/09/2015 23:26
57	Du travail inter-disciplinaire	04/09/2015 22:36
58	Axer davantage l'enseignement sur des enjeux contemporains. Travailler en interdisciplinarité. Proposer des cours de philosophie le plus tôt possible (j'interviens en troisième et cela fonctionne très bien !).	04/09/2015 22:18
59	Nous restituer les heures supprimées (4ème heure en S, 5ème heure en ES, 4ème heure en ST2S) au fil des "réformes".	04/09/2015 09:37
60	Inclure la philosophie dans un tronc commun aux séries générales : 4h obligatoire pour chaque série, avec possibilité pour les élèves de choisir un autre bloc de 2h ou 4h.	01/09/2015 11:15
61	Réponse redondante avec ce qui précède : l'obtention d'heures de dédoublement, dans toutes les séries, me paraît indispensable pour pouvoir enseigner correctement cette matière... (cf. questions 8 et 9...)	12/07/2015 12:26
62	Nous avons testé cette année la philo en seconde dans le cadre de l'AP. Ce fut une bonne expérience qui sera reconduite l'an prochain. Ma collègue et moi avons du apprendre à travailler un peu différemment, les élèves ont apprécié et joué le jeu dans l'ensemble, et les effectifs en première littéraire s'en sont trouvés renforcés.	10/07/2015 15:21
63	Créer des groupes de réflexion dès la seconde afin de créer un espace pour la pensée le plus tôt possible.	08/07/2015 09:50
64	Révision des programmes, allègement considérable, possibilité de travailler sur des textes ou des auteurs, intégration marquée de problèmes contemporains cruciaux (environnement, biens communs, bioéthique, rapport sciences/société, etc.)	07/07/2015 23:05
65	Je préférerais que l'horaire obligatoire soit de 4h dans l'ensemble des séries générales, complétées par une option facultative de 2h. La disproportion du nombre d'heures en L et S accreditte l'idée que la philosophie serait une discipline plus littéraire que scientifique, ce qu'elle n'est pas à mon sens.	06/07/2015 21:50
66	Retour aux heures dédoublées en séries technologiques.	06/07/2015 18:53
67	Notre discipline est centrale, et totalement marginalisée institutionnellement. Il faut sortir de la tour d'ivoire pour se coltiner les classes avant la terminale, et contribuer à former les élèves sur des questions complexes et ouvertes, que les programmes des autres disciplines étouffent. Il faut renoncer à vouloir surdéterminer ce programme, pour travailler ensemble à ce que c'est que "philosopher" pour des élèves, et laisser quelque peu l'imagination pédagogique au pouvoir, avec un réel travail de mutualisation et de réflexion professionnelle (des Irep).	03/07/2015 22:22

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

68	Nous devons lutter pour obtenir l'EMC. Quand on voit la façon (mauvaise) dont l'ECJS est traitée par les historiens, il nous faut enseigner l'EMC.	03/07/2015 18:26
69	(question pas très claire; trop indéterminée)	02/07/2015 17:53
70	A vouloir trop aménager, on liquide.	02/07/2015 10:45
71	une prise en charge de l'EMC en terminale	02/07/2015 07:05
72	Renforcement des coefficients en séries S et technologiques	01/07/2015 17:23
73	Que les enseignants des autres disciplines aient été amenés à réfléchir aux enjeux et aux limites de leur propre discipline dans le cadre de leur formation et de la formation continue.	01/07/2015 15:48
74	Que les professeurs de philosophie se voient attribuer d'office les nouveaux EMC, de la seconde à la terminale, pour toutes les séries, et qu'ils puissent traiter le programme de manière philosophique. Que toutes les heures perdues par la réforme Châtel soient réattribuées, et que le dédoublement soit systématisé.	01/07/2015 11:14
75	relations avec les autres enseignements reçus par les élèves, travailler la dimension architectonique de l'enseignement dispensé aux élèves	01/07/2015 10:19
76	Pourquoi ne pas rajouter 1 heure/semaine, càd 3 au total par semaine. Ils sont curieux et ont envie de savoir, ils pourraient être partants.	30/06/2015 22:10
77	Interdisciplinarité, préparation d'un dossier bac, questions déterminées	30/06/2015 14:55
78	Philosophie dès l'école primaire.	30/06/2015 11:45
79	La rendre moins marginale dans certaines séries (problème de coefficient trop faible!) , mieux l'articuler avec d'autres enseignements et avec des débats contemporains.	29/06/2015 16:22
80	Du fait d'être cantonnés au niveau Terminale, c'est-à-dire une année d'examen, nous avons du mal, en tant que professeurs de philosophie, à nous associer autrement que ponctuellement à des projets pédagogiques sur le long terme. Or de tels projets permettent de renforcer les liens avec les élèves, ainsi que de donner des professeurs une image moins centrée sur l'enseignement de la discipline et sur la préparation de l'examen du baccalauréat.	29/06/2015 11:35
81	La participation pleine et entière à l'enseignement de l'EMC, notamment en Terminale.	28/06/2015 17:55
82	Renforcer les enseignements de logique et d'argumentation, que ce soit par les professeurs de mathématique, de français ou de philosophie.	27/06/2015 13:47
83	Durée des épreuves de bac objectivation des qualités évaluées place de l'histoire de la philosophie à préciser	27/06/2015 11:32
84	Davantage d'heures en S et ES. Comencer la philosophie dès la classe de 1ère avec des enseignements d'épistémologie spécifiques à la série.	27/06/2015 09:03
85	Il serait bon qu'après tout, la philosophie puisse être, au moins, proposée dans tous les cursus proposés. Y compris en formation pour adultes, en prison par exemple.	26/06/2015 12:47
86	A débattre	25/06/2015 22:35
87	Je réponds non, mais je n'ai pas réellement réfléchi sérieusement à ce point.	25/06/2015 17:55
88	Il faudrait introduire davantage de textes extérieurs au corpus philosophique afin de montrer aux élèves qu'on peut soumettre tout type de texte à une interrogation philosophique.	25/06/2015 17:02
89	Il faudrait des consignes plus claires, comme dans les autres disciplines, au moins concernant certains points de méthode. Car en philosophie les exigences du professeur sont différentes selon son ancienneté et la méthode avec laquelle il a été formée.	25/06/2015 15:09
90	Il serait intéressant de travailler aussi, par exemple en première, une notion autour de quelques auteurs, à l'image de ce qu'il se fait en littérature en terminale L.	25/06/2015 14:30
91	Nouvelle pratique de cours	25/06/2015 12:27
92	supprimer la philosophie en séries technos.	25/06/2015 12:24
93	La philosophie doit être obligatoire à l'université sur le modèle des langues vivantes. De la même façon qu'il faut valider plusieurs crédits ECTS en anglais en licence et master, il faudrait obligatoirement valider des crédits ECTS en philosophie. Il faut impérativement mettre en place des cours de philosophie, au moins pour les lettres modernes et classiques, la sociologie, l'histoire, la géographie, la psychologie, LLCE (des cours de philo adaptés, par exemple philosophie de l'histoire en histoire, épistémologie en fac de sciences etc..) L'avenir de la philosophie est à l'université, elle n'est ni en seconde ni en lycée pro.	25/06/2015 12:17

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

94	Tout ce qui permettrait de donner une valeur à notre enseignement : par exemple : mise en place d'ateliers, pourquoi pas une présence dans les TPE, des pratiques interdisciplinaires seraient utiles dans toutes les séries (lien avec l'économie, avec la science, avec les langues et la littérature), des interventions ponctuelles dans les collèges pour présenter la matière.	25/06/2015 12:15
95	la mettre en option	25/06/2015 12:11
96	La philosophie doit jouer un rôle central dans la formation des élèves aux études supérieures : liens avec les autres disciplines, culture générale, maîtrise de l'écrit, autonomie.	25/06/2015 11:25
97	Voir question 28.	25/06/2015 11:24
98	Tenir compte du fait que les élèves lisent de moins en moins	25/06/2015 11:16
99	Les effectifs ne permettent pas toujours un travail satisfaisant, les coefficients dans certaines sections sont trop faibles pour que nous soyons crédibles. Dans certains établissements, le dispositif AP ou ECJS est réservé à d'autres disciplines. Est-ce légitime?	25/06/2015 11:02
100	5h en ES. 4h en S	25/06/2015 10:53
101	ECJS	25/06/2015 10:49
102	Nous avons besoin de plus d'heure et de dédoublement à moins de vouloir réduire la réflexion philosophique à des QCM	25/06/2015 10:42
103	Il pourrait y avoir d'autres types d'approches au primaire et collège	25/06/2015 10:37
104	Alléger les programmes.	25/06/2015 10:17
105	La philosophie est beaucoup trop réduite à une simple activité spéculative, qui ne touche au réel que de loin, suivant des modalités qui mobilisent plus l'imaginaire des élèves que leur capacité de jugement et d'analyse dans une situation concrète dans laquelle ils se sentent concernés. Le cours de philosophie devrait donner lieu à des études de terrain, sur des sujets aussi bien pratiques, politiques, que techniques ou scientifiques. Si la philosophie n'existe qu'à l'écrit, alors les Anciens n'ont jamais été philosophes.	24/06/2015 10:42
106	Baisse des effectifs par classe; statut obligatoire en 1ere, puis au choix des élèves en terminale	24/06/2015 00:43
107	Une prise en compte sérieuse des possibilités d'interdisciplinarité, notamment dans un travail avec les collègues sur les choix de progression dans le programme notamment.	23/06/2015 23:29
108	qu'on arrête de croire que nous sommes les gardiens du temple	23/06/2015 19:11
109	installer des atelier philosophiques de la maternelle au lycée. Voir le film "Ce n'est qu'un début"	23/06/2015 17:03
110	Réaffirmer son importance + interdisciplinarité sérieuse (qui devrait être inscrite de façon plus sérieuse dans la formation des enseignants)	23/06/2015 16:17
111	Qu'un volume horaire lui soit clairement accordé par un texte précis dans le cadre de l'EMC. La lutte interne contre les équipes d'HG est totalement inégale...	23/06/2015 16:04
112	Re-placer la philosophie, re-centrer la philosophie. Lui redonner sa cohérence comme lien fondamentale entre les différents savoir, et donc comme moment de réflexion entre les différents savoir. Beaucoup de collègues, de chefs d'établissement ne comprennent pas pourquoi enseigner la philosophie.	23/06/2015 15:52
113	Que les concepteurs de sujets de baccalauréat propose chaque année des attentes minimales et des fourchettes de notation.	23/06/2015 13:49
114	En séries technologiques, le coefficient, comme celui d'autres matières générales, est trop faible par rapport à leur "projet" et matière dominante. Ce qui ne motive pas les élèves à chercher à obtenir de meilleures notes pendant l'année ainsi qu'au bac. Trop grand écart.	23/06/2015 10:21
115	Une refonte de la série littéraire me paraît nécessaire, pour donner sa place à la philosophie dans le cadre d'un enseignement des humanités (histoire des arts, civilisations et langues de l'antiquité, philosophie et lettres).	23/06/2015 10:01
116	Un développement de la culture de l'élève par des propositions personnalisés et collectives, qui comporterait une réflexion sur ce que c'est que la culture...	22/06/2015 22:14
117	La rendre peut-être optionnelle en seconde et première (?)	22/06/2015 21:39
118	Il me semble qu'un enseignement de philosophie, en lien avec la filière, serait nécessaire dans toutes les premières années de l'enseignement supérieur (BTS, IUT, Licence) et pas seulement dans les CPGE.	22/06/2015 19:13
119	Développer le travail interdisciplinaire, dans la rencontre avec les collègues des autres disciplines. Cela dit, la concertation est un temps de travail. Il doit être pris en compte dans le volume horaire hebdomadaire.	22/06/2015 18:43

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

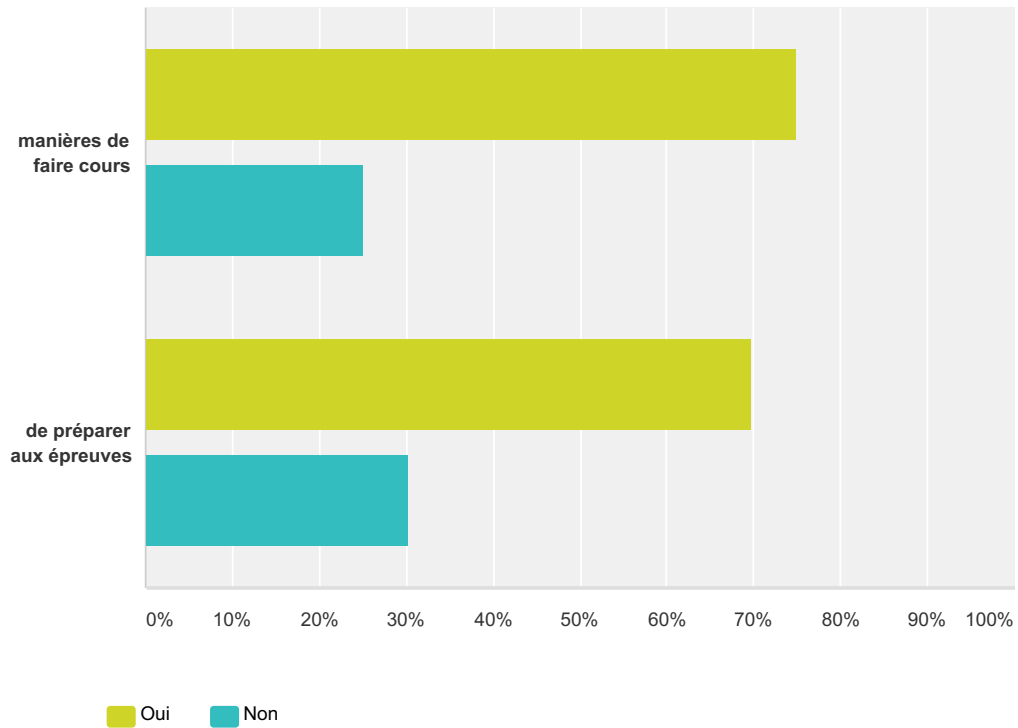
120	je n'y ai pas réfléchi de cette façon, mais je pense qu'on peut toujours améliorer	22/06/2015 18:42
121	Redonner plus d'importance à la philosophie en ES et en S en renforçant les horaires: 5 en ES, 4 en S sans "déshabiller" les L qui ont la chance de bénéficier d'un enseignement approfondi de qualité.	22/06/2015 18:11
122	J'ai répondu oui aux questions précédentes (j'ai enseigné une année en LEP), mais ce n'est pas le problème principal. Le problème principal est le problème. A mon sens, le problème des programmes est crucial : ce n'est qu'en ayant un programme sérieux dans les séries où il y a un enseignement traditionnel qu'on peut ensuite étendre. Parmi les évolutions, un enseignement plus explicite de l'argumentation.	22/06/2015 17:47
123	Renouveler les notions de temps à autre	22/06/2015 17:41
124	Pour l'organisation des devoirs sur table, si l'on suit les consignes de l'inspection qui voudrait que l'on en fasse entre 2 et 4 "type-bac", il faudrait que les possibilités soient plus homogènes entre les établissements (les créneaux de 4h ne sont pas partout possibles).	22/06/2015 17:40
125	Aller jusqu'au collège et à l'école primaire. Diminuer le poids en Terminale pour normaliser la matière, et pouvoir envisager une progressivité.	22/06/2015 17:30
126	Le programme actuel ne prépare pas les élèves au bac, à la réflexion philosophique et à l'enseignement supérieur. Il ne prépare pas au bac, vu l'ampleur du programme, son esprit encyclopédique qui ne nous permet d'aborder l'ensemble et les parties que de façon superficielle. On demande aux élèves ce que l'on exigeait des étudiants en philosophie générale ou, pour le concours, dans une leçon hors programme : pouvoir traiter toutes les notions et être aussi efficace et pertinent sur chacune d'entre elles. D'où, il ne prépare pas à la réflexion philosophique parce qu'il ne permet pas de s'y exercer. Par là, il ne favorise pas l'autonomie de la réflexion et du travail comme on peut l'exiger dans le supérieur. Je rêve d'un programme de philosophie qui permette aux enseignants comme aux élèves de s'exercer à la réflexion, à partir d'une base ou d'un socle, nos pas de connaissances philosophiques, mais thématique. Il faut aussi noter que la plupart des futurs bacheliers partent vers le supérieur où ils vivront des cours d'enseignement général portant sur un programme de textes/notions/d'auteurs : ex ce qui se fait pour les classes prépas, avec définition des thèmes par promotion ; ce qui se fait en BTS, etc. Par année scolaire, l'inspection définirait par série 1 thème et 1 à 6 auteurs (philosophiques, littéraires, etc.). Il y aurait toute l'année scolaire pour les travailler, avancer aussi bien dans la lecture de ces auteurs que dans l'étude du thème, varier les approches culturelles, mener un travail de fond et permettre aux élèves de s'exercer à la réflexion sur un support commun à tous. Par ailleurs, les mêmes exercices (la dissertation et le commentaire) demeureraient mais, parce qu'ils se rapporteraient à un thème et à des auteurs, il nous (enseignants) permettrait de mieux appréhender les exigences de ces exercices et les difficultés de nos élèves, et permettrait aux élèves de pouvoir au moins se raccrocher à un support thématique, de travailler des connaissances (les ouvrages, le thème) et, ainsi, de moins considérer les épreuves comme une loterie. Point de vue de la préparation de cours, je crois que nous en tirerions un avantage certain : le renouvellement de nos cours (ce qui peut être une difficulté mais ce qui peut aussi nous permettre d'innover, d'inventer) ; les exercices du bac restant les mêmes, nous pourrions aussi être plus légitimes à attendre une restitution de connaissances de nos élèves qui eux-mêmes, étant donné le travail sur l'année, seraient amenés à préciser et à approfondir leurs réflexions.	22/06/2015 17:13
127	Que la philosophie devienne une discipline comme les autres, beaucoup plus scolaire...au bon sens du terme : où l'apprentissage progressif soit possible et efficace.	22/06/2015 16:31
128	Moins d'élèves, moins de copies, donc plus de travail efficace. La philosophie pourrait être introduite dès le collège. Le modèle pédagogique pourrait être beaucoup plus centré sur la discussion philosophique.	22/06/2015 16:26
129	Dès la seconde dans le cadre d'une réflexion sur la culture générale en interdisciplinarité.	22/06/2015 16:22
130	Sans répéter ce qui a déjà été souligné, l'enseignement de la philosophie doit être renforcé sur la base d'une réelle volonté politique, en exprimant l'idée d'une nécessité eu égard à la citoyenneté et au sens de la responsabilité et de l'éthique de vie. Il doit être envisagé pour cela, peut être, de modifier ce qui laisse planer un doute quant à son "utilité" en revoyant les causes de celui-ci : enseignement Durkheimien de la discipline. Ainsi, en revoyant le rôle de la philosophie et celui du professeur dès l'entrée au lycée, en marquant deux étapes distinctes dans la transition entre les âges (de l'adolescent au jeune adulte) entre une "instruction moralisatrice" (morale civique de l'enfant) et une éthique responsable (praxis, sagesse de la conduite, soin et soutien, etc.).	22/06/2015 16:14
131	L'enseignement anticipé de la philosophie me paraît indispensable.	22/06/2015 16:04
132	Des pondérations par nombre d'élèves et de classes compenseraient les grandes inégalités entre nous, et mettraient fin aux disputes entre collègues au moment des répartitions de service. Le nombre de copies à corriger au bac devrait être limité, et le nombre des copies indiqué sur la convocation.	22/06/2015 15:27
133	Étendre la philosophie à toutes les classes (primaire, secondaire)	22/06/2015 14:01
134	La bioéthique est à privilégier dans le monde actuel. De même, on doit pouvoir intervenir systématiquement sur les questions des valeurs (voir les dernières notes de service).	22/06/2015 13:18
135	Changer les programmes et le mode d'évaluation.	22/06/2015 13:17

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

136	Une approche interdisciplinaire serait très enrichissante, en terminale et en amont de la terminale.	21/06/2015 21:10
137	Il faut une réflexion approfondie sur les méthodes d'évaluation, aussi bien pendant l'année qu'à l'examen. C'est terrible d'avoir l'impression d'envoyer ses élèves au front en priant pour que les sujets ne soient pas trop absurdes, correspondent ne seraient-ce que vaguement au programme, et qu'ils tombent sur un correcteur clément qui n'ait pas décidé de sacrifier son paquet à son sentiment personnel que "le niveau baisse".	21/06/2015 15:17
138	Inscription de la discipline dans un champ interdisciplinaire et ouverture vers d'autres niveaux	20/06/2015 19:20
139	nécessité de rétablir les dédoublements en séries techno et l'horaire en TS indigence de la formation continue	20/06/2015 19:01
140	possibilité d'une ouverture aux parents au sein des établissements. enseignement facultatif de culture générale fait par des profs de philo.	20/06/2015 17:35
141	ouverture des cours aux collègues pour une meilleure connaissance de la discipline en vue de l'orientation en 1ère, plus de travail en coanimation, place légitime pour l'EMC (garantie par les inspecteur en charge de l'organisation de cet enseignement)	20/06/2015 17:33
142	Diminution du coefficient en L de 8 à 5 ou 6 avec option spécialité philo à coef 2 ou 3 en plus (soit retour à 8 ou 9), augmentation du coefficient en S à 4, en ES à 5 et en STMG à 3.	20/06/2015 17:25

Q32 Souhaitez-vous que la formation professionnelle intègre davantage une réflexion sur les pratiques ?

Réponses obtenues : 397 Question ignorée : 23



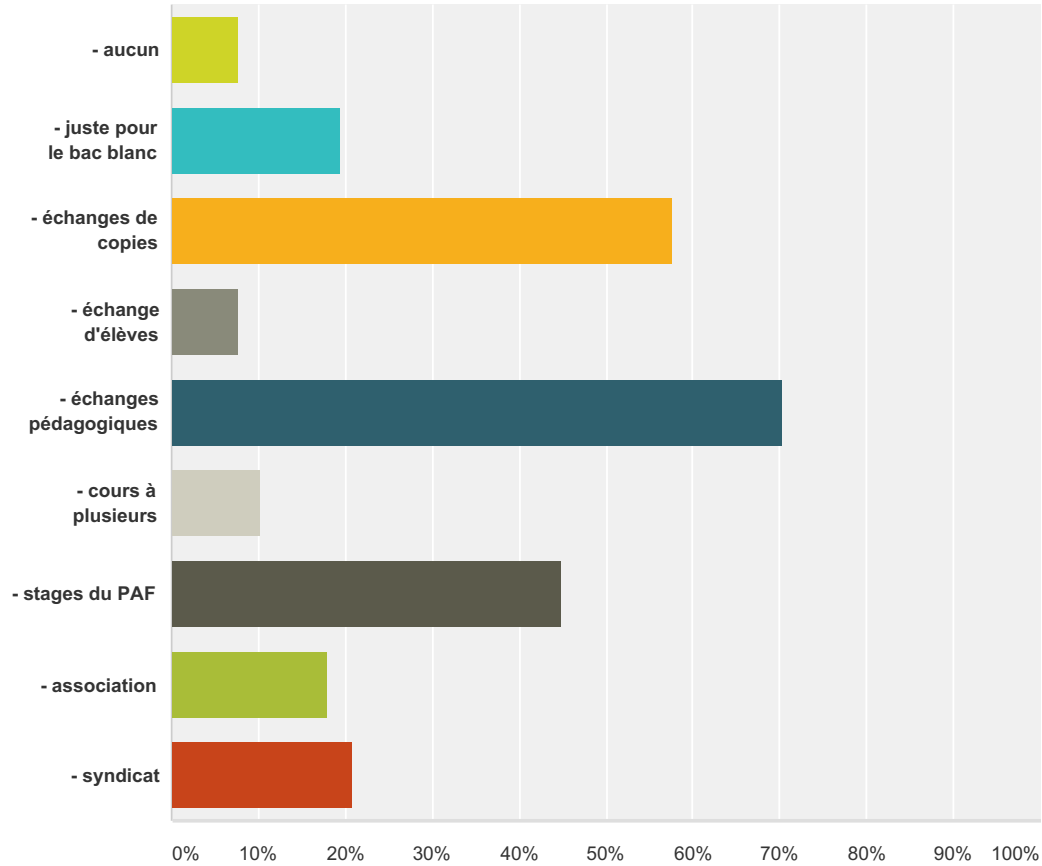
	Oui	Non	Total
manières de faire cours	75,00% 294	25,00% 98	392
de préparer aux épreuves	69,69% 269	30,31% 117	386

Q33 Quelles sont vos autres attentes en matière de formation continue ?

Réponses obtenues : 156 Question ignorée : 264

Q34 Quels échanges avec les collègues de philosophie avez-vous ? (plusieurs réponses possibles)

Réponses obtenues : 417 Question ignorée : 3



Choix de réponses	Réponses
- aucun	7,67% 32
- juste pour le bac blanc	19,42% 81
- échanges de copies	57,55% 240
- échange d'élèves	7,67% 32
- échanges pédagogiques	70,26% 293
- cours à plusieurs	10,31% 43
- stages du PAF	44,84% 187
- association	17,99% 75
- syndicat	20,86% 87
Nombre total de participants : 417	

Q33 Quelles sont vos autres attentes en matière de formation continue ?

Réponses obtenues : 156 Question ignorée : 264

#	Réponses	Date
1	formation toute la vie, stages et voyages dans les universités européennes.	14/10/2015 16:41
2	Elle est intéressante en l'état. Mais j'aimerais aussi plus de modules ouverts à d'autres disciplines, pour enrichir mes connaissances. Que ces modules s'attachent à développer une pensée philosophique en interrogeant et mobilisant d'autres secteur du savoir.	11/10/2015 10:40
3	Des formations sur les notions elles-mêmes, avec des lectures suivies, des leçons.	10/10/2015 18:12
4	Création Ireph.	09/10/2015 12:00
5	-une réflexion sur la pédagogie de la philosophie. où sont Derrida et Bouveresse? -une explicitation des enjeux du débat républicains/pédagogistes. -une formation à la correction du baccalauréat: trop de copies massacrées par un correcteur injustifiablement pointilleux.	07/10/2015 18:13
6	L'offre du PAF est satisfaisante.	03/10/2015 12:00
7	Plus de possibilité d'accéder aux stages des autres matières	02/10/2015 16:06
8	Qu'il puisse y avoir de vraies plages de réflexion en commun autour de dispositifs permettant de faire cours autrement et de davantage donner à penser à l'élève (plutôt que de penser à sa place et de s'étonner ensuite qu'il ne pense pas...)	02/10/2015 14:59
9	Préparation au concours interne de l'agrégation	01/10/2015 22:25
10	Une formation plus régulière dans le domaine des sciences, de l'usage des médias, de l'interdisciplinarité, des concours...	29/09/2015 09:55
11	Une formation du corps professoral en interaction avec le monde de la recherche de façon à lier un savoir scientifique grandissant et un programme qui ne peut au mieux qu'esquisser que quelques problèmes contemporains et au pire en rester à des conceptions dépassées.	28/09/2015 20:20
12	formation disciplinaire avant tout	28/09/2015 17:50
13	parler de formation, c'est un peu téméraire, au vue de ce que j'ai entendu lors des réunions de ma première session en tant que correcteur au bac 2015. Notre matière, c'est la réflexion, la concertation, l'art du débat; donc j'opterais plus pour l'idée de 'concertation émulative'. Ex: la valeur de la méthodologie de la problématisation...	27/09/2015 16:26
14	le contenu des cours, renouvellement des sources, aborder des philosophes plus contemporains	27/09/2015 12:22
15	des stages sur la communication non violente. C'est à mes yeux dix fois plus important dans notre métier que tous les stages qu'on nous propose (si passionnant soient-ils pourtant pour certains d'entre eux !)..	26/09/2015 21:33
16	Pour ma part, pas d'exigence. C'est toujours intéressant et convivial mais rarement sérieusement utile en termes de contenu. Je préfère aller faire du vélo que prendre ma voiture et passer une journée entière de stage.	26/09/2015 21:30
17	Convivialité entre collègues.	26/09/2015 18:48
18	Mieux préparer à l'évaluation collégiale au bac qui peut et doit progresser encore.	26/09/2015 13:14
19	je pense surtout aux jeunes professeurs /// ou des ateliers de mise en commun de nos pratiques pédagogiques	26/09/2015 07:30
20	Maintien de la qualité universitaire et disciplinaire de la formation	26/09/2015 05:43
21	Echange d'expériences sur les pratiques d'enseignement	25/09/2015 23:48
22	qu'elle intègre un enseignement des sciences, notamment de la nature et de la vie	25/09/2015 21:45
23	Tant que les formateurs ne sont pas des profs recalés sur une voie de garage, comme ça se pratique dans certains IUFM, it's all right. Les initiatives de professeurs lambda et leurs associations dans des projets ouverts doivent être favorisées autant que possible.	24/09/2015 21:34
24	A la fois une approche pédagogique + des apports sur l'usage du numérique en philosophie + une véritable richesse des propositions de séminaires de philo plus nombreux et à moins de 2h1/2 de transport si possible!	24/09/2015 15:15

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

25	Des réflexions collectives où les enseignants puissent comparer leurs pratiques.	22/09/2015 16:10
26	Pouvoir se mettre d'accord avec les collègues sur nos attentes et nos manières d'enseigner et aussi pouvoir remettre à jour nos connaissances et nos réflexions dans les domaines philosophiques et scientifiques qui ont évolué.	17/09/2015 15:51
27	Réactualiser nos références philosophiques par l'examen des débats actuels	16/09/2015 23:08
28	-Réfléchir à de nouvelles pratiques pour enseigner la philosophie (pour sortir du cours magistral) - Comment enseigner l'EMC de façon attractive ?	16/09/2015 19:30
29	Alternatives possibles à un cours de philo classique et magistral.	16/09/2015 12:34
30	S'il ne s'agit pas d'uniformiser les pratiques, il est néanmoins possible d'instruire des diverses pédagogies possibles pour réaliser les mêmes exigences et permettre aux élèves de mieux réussir sans négliger leur diversité	15/09/2015 20:16
31	Une formation sur les pratiques professionnelles plus que sur les contenus disciplinaires.	15/09/2015 17:27
32	échanger avec les collègues sur les pratiques et constructions de cours, exercices, usages de l'art...	15/09/2015 13:01
33	Associer réflexion philosophique et mise en oeuvre de projets culturels de classe, en association avec d'autres disciplines (EPS, Sciences, Lettres...)	15/09/2015 10:37
34	avoir des sollicitations pour un accès à l'offre universitaire locale: conférences, colloques, voire cours de deuxième cycle... pour se nourrir, en auditeur libre...	15/09/2015 09:43
35	explorer d'autres domaines	15/09/2015 08:30
36	Pouvoir échanger sur ce que je vis en classe et confronter mon expérience à celle de mes collègues. Des enseignements assez pointus sur les découvertes en neurosciences et leurs applications (réalistes quant à nos conditions de travail) m'intéresseraient.	14/09/2015 22:59
37	Réflexion REGULIERE entre collègues sur nos pratiques, nos expériences, notre vécu...notre métier.	14/09/2015 22:34
38	formation disciplinaire sur un auteur spé ou une oeuvre	14/09/2015 21:45
39	Des lectures croisées.	14/09/2015 20:57
40	Davantage de travaux et de réflexions communs en formation, plutôt que des présentations de formateurs.	14/09/2015 20:51
41	D'en avoir (en 10 ans, je n'ai eu aucune formation de philosophie, ou alors il fallait que je paie de ma poche pour me rendre à Paris, mais avec un salaire de 1300 euros c'était bien sûr hors de question...)	14/09/2015 20:34
42	Organiser des visites de classes entre collègues.	14/09/2015 17:25
43	Il me semble que ce que l'on appelle "la pédagogie du vide", ou dans d'autres pays, la didactique, a fait l'épreuve de son inutilité...la formation continue de mes rêves nous donnerait à nouveau le goût du "différer de philosopher c'est différer d'être heureux, plutôt que des techniques qui oublient que l'art de la pensée est celui de l'acte libre..	14/09/2015 15:52
44	pas grand chose, on n'apprend pas à être prof en théorie, mais sur le fait, en étant (par chance) bien entouré et en pouvant partager ses expériences pédagogiques avec ses collègues.	14/09/2015 15:17
45	Qu'elle existe et soit accessible pour tous!! (7 places cette année dans mon académie...) De grandes injustices d'une académie à l'autre.	14/09/2015 13:45
46	Des stages de proximité et (pitié !) hors informatique.	14/09/2015 13:31
47	Que les stages soient centrés sur des questions pédagogiques et non sur de la formation disciplinaire plus que difficile à réinvestir en classe malgré son intérêt en soi.	14/09/2015 13:23
48	Poursuivre l'acquisition de connaissances et approfondir la pertinence scientifique.	14/09/2015 13:17
49	Du contenu : connaissance des œuvres, apprentissage du grec ancien...	14/09/2015 11:54
50	Qu'il y en ait davantage!	14/09/2015 10:53
51	Faire face aux élèves et aux classes difficiles. L'autorité du prof de philo.	14/09/2015 10:53
52	Reconnaitre enfin la nécessité d'une didactique philosophique	14/09/2015 09:45
53	beaucoup plus de propositions.	14/09/2015 09:35
54	de vraies formations avec un vrai programme de formation	11/09/2015 00:24
55	en début de carrière : gestion de classe ; gestion des problématiques adolescentes (harcèlement, violences, adolescents dépressifs, malades, sportifs, etc.)	06/09/2015 14:57

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

56	Qu'elle existe. Et, si c'est le cas, qu'elle soit adaptée et utile à l'enseignement en Terminale, dans ses contenus et ses méthodes.	05/09/2015 11:23
57	actualisation des connaissances scientifiques	05/09/2015 07:42
58	De la pédagogie !	04/09/2015 23:26
59	Aucune.	04/09/2015 22:18
60	Augmentation du nombre de jours de formation autorisé, abondement du budget de la formation continue.	04/09/2015 09:37
61	Préparation à l'agrégation.	01/09/2015 11:15
62	Que la considération philosophique prime sur toute autre.	16/07/2015 18:40
63	Un approfondissement de la formation disciplinaire (étude guidée et collective de la philosophie).	13/07/2015 09:40
64	Aucune...	12/07/2015 12:26
65	les formations PAF disciplinaires telles qu'elles existent sont de qualité. Je souhaite qu'elles continuent. Mais il est vrai que j'apprécierais qu'on nous propose aussi des formations à contenu plus pédagogique, à condition qu'elles soient de la même qualité que les formations disciplinaire (j'ai le souvenir de séances bidons à l'IUFM, que je ne souhaite pas subir à nouveau...)	10/07/2015 15:21
66	Que les stages proposés au niveau académique, au lieu de diminuer, augmentent en gardant leur forme actuelle.	09/07/2015 14:08
67	assister à des cours de qualité sur les notions me semble une bonne chose...	09/07/2015 12:18
68	La formation continue est décevante car elle mime la transmission du savoir universitaire (hiérarchie entre le spécialiste de ... et l'ignorant) Il faudrait créer des groupes de lecture de texte, des groupes d'écriture, des groupes de paroles sur nos pratiques, notre notation, nos difficultés, nos échecs...	08/07/2015 09:50
69	Non pas des formations disciplinaires de type universitaire, mais appliquées à l'usage en classe. Les formations que j'ai suivies étaient parfois intéressantes et presque toujours inutilisables	07/07/2015 23:05
70	Des formations techniques sur les auteurs du programme les moins canoniques (médiévaux en particulier).	06/07/2015 21:50
71	Plus de propositions de journées d'étude, préparées à l'avance par l'envoi du programme des intervenants, d'une bibliographie et la mise en ligne des exposés proposés.	04/07/2015 18:07
72	Une formation continue qui se centre enfin sur les pratiques, et donc qui cesse de constituer un prolongement des études universitaires, ou de conférences de spécialistes pour approfondir un objet, pour devenir des lieux de partage et de discussion, voire de production de pratiques collectives, et d'innovations et d'expérimentation. Jusqu'à aujourd'hui, la formation tourne scandaleusement le dos aux pratiques enseignantes, comme s'il ne s'agissait pour les enseignants que de devenir "meilleurs" philosophes, et que la formation pouvait y contribuer. L'enjeu, c'est que cette formation se professionnalise, pour professionnaliser les enseignants (sans les normaliser).	03/07/2015 22:22
73	QU'il y en ai plus! C'est une peau de chagrin...	03/07/2015 18:26
74	Utilisation de divers supports possibles, notamment numériques.	03/07/2015 10:07
75	Me faire découvrir des champs philosophiques que j'aurai plaisir à partager avec les élèves. Donc somme tout quelque chose d'assez théorique sans être nécessairement "académique".	03/07/2015 08:38
76	Pouvoir accéder à des formations dans d'autres disciplines, notamment l'histoire.	03/07/2015 07:24
77	la question 32 est mal posée: par qui, pourquoi...	03/07/2015 00:46
78	La formation des ex IUFM était une catastrophe. Il serait bon en revanche d'avoir des formations disciplinaires thématiques. A Nantes, nous avons eu des journées Lévinas, Rousseau, Kant.	02/07/2015 10:45
79	Un haut niveau disciplinaire qui donne envie de relire les textes. Pas de pédagogisme.	01/07/2015 17:23
80	Comment adapter le travail de conceptualisation à des intelligences qui fonctionnent différemment ? Comment utiliser l'image pour passer au concept ? Comment introduire un travail collaboratif en classe de philosophie ? Analyse sociologique fine des profils des élèves Analyse psychologique des raisons de la réussite ou de l'échec scolaire	01/07/2015 15:48
81	Des contenus disciplinaires (notions, auteurs...)	01/07/2015 12:50
82	Que ce soit en début ou en fin de vacances scolaires, car les mercredis on a nos propres enfants et les autres jours on a cours. Donc on n'est pas toujours disponibles.	30/06/2015 22:10

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

83	1) sur les épreuves, on constate chaque année au moment des réunions d'harmonisation et d'entente, des disparités dans la notation. Certains professeurs sont très exigeants sur certains points de méthode, d'autres professeurs sur d'autres points. C'est particulièrement flagrant sur l'explication de texte : certains professeurs valorisant surtout une lecture minutieuse, enrichie éventuellement d'une problématisation s'appuyant sur des éléments extérieurs au texte ; d'autres professeurs valorisant surtout une problématisation s'appuyant sur des éléments extérieurs au texte, enrichie éventuellement d'une lecture minutieuse du texte (lors de la seconde réunion j'ai vu une même copie pour lesquels certains voulaient mettre 7 et d'autres 12 !). Il faudrait du temps pour discuter calmement de tout cela en dehors du "rush" du bac. 2) sur l'interdisciplinaire : j'aimerais beaucoup avoir des formations précises concernant les programmes des autres disciplines et les liens éventuels qu'on peut faire avec nos cours (ex : que disent les nouveaux programme de physique sur la relativité et comment reprendre cela en épistémologie ? qu'apprend-on exactement en SES option idées politiques ? quels sont les nouveaux documents nationaux en seconde (ces documents sur lesquels tous les élèves doivent travailler si j'ai bien compris) et comment les utiliser en ES/L pour faire un cours sur l'histoire ? etc.	29/06/2015 16:46
84	Formations pour les TICE, formation à l'interdisciplinaire et réactualisation des connaissances par rapport aux débats contemporains.	29/06/2015 16:22
85	La formation continue devrait plus appuyer sur les échanges entre collègues - sur un plan "horizontal" plutôt qu'en proposant des séances magistrales, dans un rapport "vertical".	29/06/2015 11:35
86	Information sur les évolutions contemporaines de la philosophie. Que l'inspection s'assure que les professeurs de philosophie continuent de se cultiver et ne glissent pas progressivement dans l'éternel ressassement de Deleuze et de la Lettre à Ménéce.	28/06/2015 13:31
87	Davantage de possibilités d'assister aux cours de collègues, de partager les pratiques.	27/06/2015 13:47
88	Notre inspection intègre assez bien cet aspect, aller voir ailleurs (arts, numérique) et formation théorique pour se maintenir à niveau	26/06/2015 19:15
89	Une formation de fond, une manière de ne pas perdre contact avec le travail universitaire	26/06/2015 16:20
90	Mieux mixer la réflexion sur les contenus (type conférence), et une approche pédagogique (type échanges de pratique...). Par exemple sur une journée sur un thème, alterner une intervention d'un universitaire et des interventions de collègues qui présentent des manières différentes de traiter une notion...	26/06/2015 14:54
91	Elle fonctionne plutôt assez bien:mais il est difficile de la concilier avec les obligations professionnelles et la lourdeur du programme. Peut être faut il la compléter par une approche plus thématique en pris avec les notions du programme etc...	25/06/2015 22:35
92	des formations adaptées et pas des cours de type universitaire	25/06/2015 19:09
93	J'aimerais plus de stages qui permettent de trouver des moyens pédagogiques de faire progresser les élèves dans leur maîtrise de l'écrit.	25/06/2015 16:04
94	Nous devrions échanger davantage sur nos pratiques, non tant de manière théorique, que en voyant ce que d'autres enseignants "font" durant leur cours.	25/06/2015 15:21
95	Comment évaluer... Notamment sur l'explication de texte où il y a d'un côté une partie compréhension et de l'autre, une partie réflexion;	25/06/2015 15:18
96	La formation professionnelle des enseignants, à ce jour, est une catastrophe. Avant tout, il faut recruter des formateurs compétents et motivés, des professeurs riches d'expérience (et non pas réserver ces postes à ceux qui fuient l'enseignement). Il faut prendre au sérieux la sélection des formateurs et leur motivation : sans cela, toute "modification" de la formation sera inutile.	25/06/2015 15:09
97	Plus d'échange entre collègues sur la pédagogie et le contenu des cours.	25/06/2015 14:44
98	j'apprécierai que la formation continue soit plus accessible à tous le personnel et non seulement aux professeurs résidant à proximité de la ville représentant l'académie. Mieux utiliser, par exemple, la vidéoconférence ou les cours par correspondance...	25/06/2015 14:30
99	Permettre de revoir différents philosophes et leurs théorie pour se maintenir au niveau et dispensé un enseignement de qualité.	25/06/2015 12:30
100	Des propositions de stage Pertinentes.	25/06/2015 12:27
101	Plus de formation pédagogique, moins de colloques ou les profs se font plaisir à discuter sur des sujets et auteurs pour leur intérêts propres.	25/06/2015 12:23
102	Gestion de vie de classe.	25/06/2015 12:17
103	Qu'elle soit utile, qu'elle prépare réellement à l'enseignement, et qu'elle se concentre sur la pratique, en particulier avec des mises en situation, des exercices pratiques pour les stagiaires, etc.	25/06/2015 12:15

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

104	Travail sur les leçons et la rhétorique classique.	25/06/2015 11:39
105	Volume insuffisant des formations possibles dans le cadre du PAF (max 3/an). Je parle des formations disciplinaires: c'est à peine suffisant pour maintenir le niveau disciplinaire et entretenir la dynamique de réflexion de l'enseignant. Les conditions sont devenues telles qu'il est très difficile de maintenir une démarche d'auto-formation (lectures, recherches) parallèlement à l'enseignement.	25/06/2015 11:34
106	Contenus philosophiques	25/06/2015 11:29
107	Qu'elle retrouve un volume décent !	25/06/2015 11:25
108	Je souhaite qu'une réflexion collective soit conduite sur la place, la valeur et l'utilité de la philosophie dans le monde social. Si l'opinion se répand qu'il faut favoriser l'utile (dans l'enseignement), nous devons être en mesure d'apporter une réponse qui ne se réduise, ni au mépris, ni à des idées toutes faites (ex : "ça aiguise l'esprit critique...").	25/06/2015 11:24
109	Elle est de plus en plus rare, et pourtant nécessaire, pour échanger sur les pratiques et stimuler la curiosité intellectuelle.	25/06/2015 11:02
110	Plus ouverte à un travail collectif. Ou bien, si elle est sous forme de conférence, plus axée sur les recherches actuelles dans les différents champs de réflexion et d'action.	25/06/2015 10:53
111	Repenser l'évaluation, faire en sorte que les moyennes de philo augmentent comme dans les autres disciplines	25/06/2015 10:49
112	Je préfère que la formation continue porte sur la philosophie et nous ramène un peu au cœur de notre discipline ou sur l'interdisciplinarité que sur des questions de méthodologie.	25/06/2015 10:42
113	Dans la formation continue, il n'y a aucun module qui s'intéresse à la manière de faire cours (exceptées pour des oeuvres au programme) dans notre académie, comme si c'était un acquis évident. Or, lorsqu'on a eu une formation à 18h de cours (année 2010) où le tuteur a été vu 5 fois dans l'année, on doit se former soi-même comme on peut. Je demande : est-ce normal ? En outre, est-il normal qu l'institution s'intéresse si peu à la mise en place d'échanges de contenus et de pratiques entre collègues par le biais de l'informatique ?	25/06/2015 10:37
114	sens philosophique de notre enseignement	25/06/2015 10:18
115	RAS	25/06/2015 10:17
116	réflexion commune et obligatoire sur la notation et les attentes méthodologiques	25/06/2015 10:12
117	- Développement des liens entre actualité de la recherche en philosophie et enseignement secondaire. - Réflexion sérieuse sur les perspectives éventuellement offertes par l'innovation pédagogique (ECC, classe inversée, ...) et technologique (TICE) à l'enseignement de la philosophie. - Retour à une formation sur le temps professionnel donc sur temps scolaire.	25/06/2015 09:17
118	La formation continue doit être autant l'occasion pour le professeur d'approfondir ou de réactualiser ses connaissances qu'une occasion d'approfondir ou de réactualiser ses pratiques pédagogiques.	24/06/2015 10:42
119	Qu'elle existe réellement...et initialement!	24/06/2015 00:43
120	Elles sont doubles : d'une part des séminaires vraiment consacrés à des questions pédagogiques, où il serait bon que nous puissions sereinement exposer nos manières de faire et entamer un dialogue décomplexé sur nos pratiques. d'autre part, des séminaires plus spécialisés, sur des questions plus techniques, qui ont plutôt à voir avec notre propre travail d'étude de la philosophie (ce qui peut, mais pas nécessairement finalement, avoir des conséquences sur les contenus de nos cours)	23/06/2015 23:29
121	Un travail commun de réflexion sur les pratiques d'évaluation.	23/06/2015 22:44
122	Aucune	23/06/2015 20:32
123	Formation scientifique obligatoire !	23/06/2015 16:17
124	Qu'on arrête enfin de faire venir des universitaires qui sont très bons et très intéressants mais la lecture de leurs livres suffit. Une conférence n'est pas une formation. Il faut une réforme complète de ce qui est proposé pour qu'enfin la formation soit utile rapidement et concrètement sur le terrain et pas dans quelques mois quand le professeur aura peut-être le temps de reprendre les notes qu'il a prises. Une formation soutenue et concrète sur le numérique en philosophie me semble indispensable. Une réflexion collective sur la notation et sur les approches alternatives.	23/06/2015 16:04
125	Des formations réalistes par rapport au terrain, que les interventions ne ressemblent à des séminaires de doctorants, les textes étudiés doivent être des textes exploitables par les élèves aussi!	23/06/2015 16:04
126	Plus d'échanges sur les pratiques entre collègues de philosophie.	23/06/2015 15:52
127	Dans l'académie de Lille, la formation continue propose un programme plutôt satisfaisant.	23/06/2015 10:21
128	... une réflexion concernant les deux points précédents, un échange de pratiques... mais avec une grande liberté	22/06/2015 22:14

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

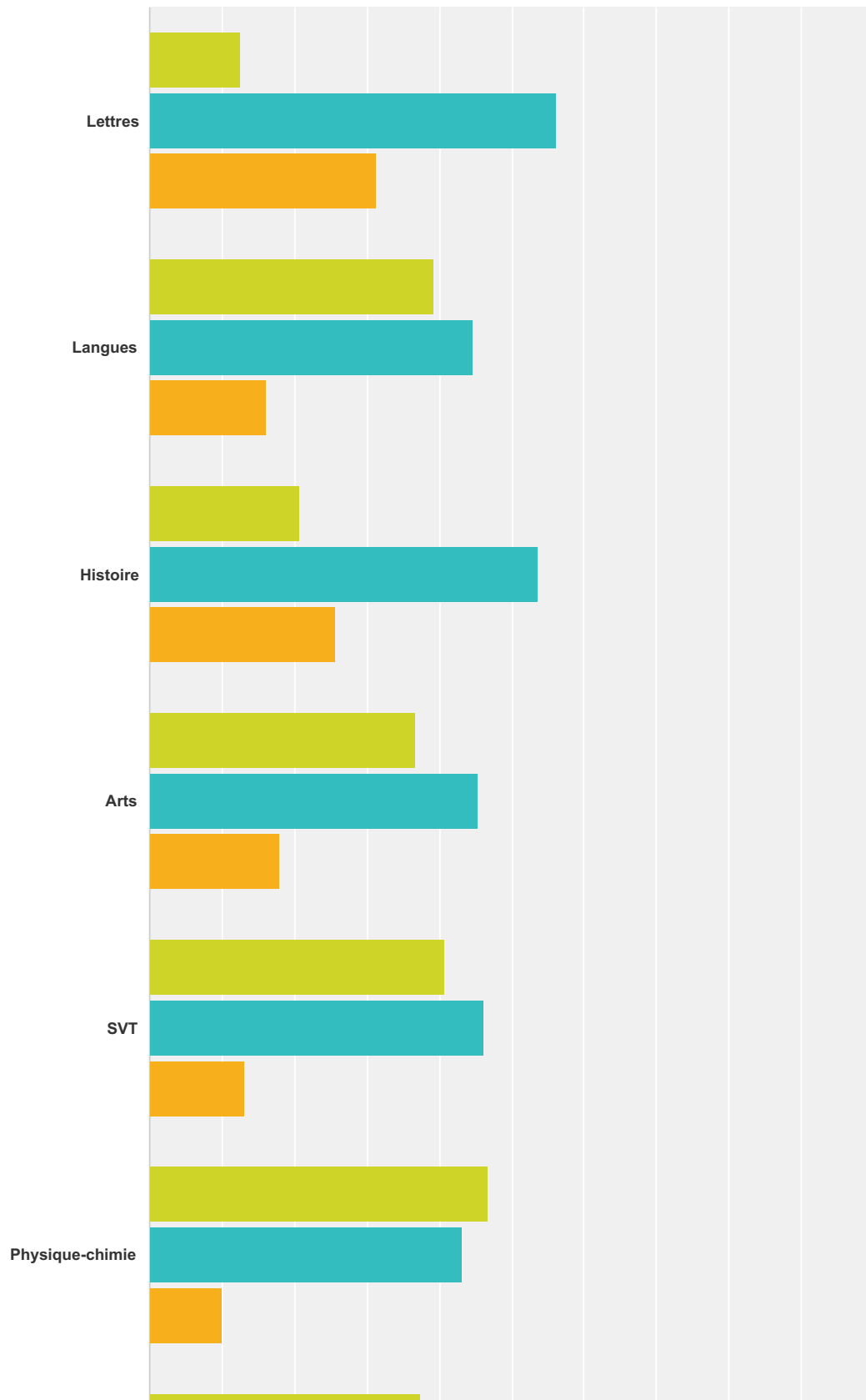
129	Du contenu	22/06/2015 21:11
130	Essentiellement des échanges de pratiques pour que chacun puisse se nourrir des "trucs" des autres. Mais aussi un recours plus systématique à la collégialité dans la pratique de l'évaluation.	22/06/2015 19:13
131	Le rétablissement d'une réelle formation continue, ce qui implique : une offre plus importante et le remboursement des frais de transport.	22/06/2015 18:43
132	plus de mises à niveau ou de mises au point sur les aspects et les débouchés non philosophiques du programme (le PAF d'Amiens avait proposé une formation sur le procès, en présence de deux juges d'instructions) ou des formations sur des auteurs que je maîtriserai mal (ou pas du tout!)	22/06/2015 18:42
133	Formation à de nouveaux supports ; langues étrangères.	22/06/2015 18:28
134	Des exemples de cours et d'usages du numérique ?	22/06/2015 18:11
135	Travail collectif.	22/06/2015 17:47
136	Plus de contenus philosophiques	22/06/2015 17:41
137	Discuter davantage avec les collègues de ce qui "fonctionne" en cours, de ce qui intéresse les élèves, les pousse à s'impliquer (notamment les séries technologiques).	22/06/2015 17:40
138	Une formation réellement pédagogique et non pas un détournement des fonds publics à des fins universitaires qui n'intéressent aucun élève. Y laisser une place aux associations existantes : Acireph, GFEN.	22/06/2015 17:30
139	Déjà que les enseignants (certifiés ou agrégés) qui entament des recherches doctorales soient reconnus par leur administration... que ce soit aussi une évolution de carrière!	22/06/2015 17:13
140	actualisation des connaissances	22/06/2015 16:30
141	Je souhaiterais que le contenu de la formation continue soit accès sur la pédagogie, et pas sur le contenu disciplinaire.	22/06/2015 16:26
142	Plus de stages sur des sujets, notions philosophiques ou auteurs du programme. Les 3 stages du PAF sont insuffisants.	22/06/2015 16:22
143	Qu'elles soient menées par des profs de lycées s'interrogeant sur l'amélioration des pratiques, comme cela a été le cas pour la journée sur l'évaluation, par exemple, cette année.	22/06/2015 15:04
144	formation disciplinaire et interdisciplinaire	22/06/2015 14:01
145	C'est vers les formateurs qu'il faut porter son attention. La plupart des intervenants que j'ai eu à rencontrer était sans doute expert en philosophie mais n'avait pas réfléchi à l'enseignement de la philosophie. Il faudrait avant tout continuer à développer une réflexion sur notre enseignement. Que voulons-nous apprendre ? Comment sanctionnons-nous ? Comment apprenons-nous ?	22/06/2015 13:20
146	En avoir, tout simplement ! En lycée agricole, nous n'avons pas de formation continue disciplinaire et l'EN ne nous accepte pas dans leurs formations... on se forme donc comme on peut (stages GFEN d'été, lectures, etc...). J'ai la chance d'être entrée dans le groupe GAP Lettres-Philosophie, mais nous sommes une minorité à pouvoir travailler ainsi avec l'inspection sur les problèmes posés par l'enseignement de la philosophie.	22/06/2015 13:18
147	D'abord des cours de philosophie, séminaires et conférences. Ensuite, des discussions sur les différentes manières de faire cours des enseignants. La place du débat, des supports autres que le texte ou le cours magistral, etc.	22/06/2015 12:43
148	Avoir des temps de formation "analyse de pratiques" : rencontre avec des collègues pour mutualiser nos expériences et éventuels transferts de pratiques.	21/06/2015 18:36
149	Qu'elle soit centrée sur la question des pratiques pédagogiques plutôt que la préparation aux concours, et favorise la mutualisation et le partage des pratiques entre pairs. Qu'elle s'ouvre également à l'Education Nouvelle (GFEN, PI, etc.).	21/06/2015 15:56
150	Que des intervenants viennent pour informer sur et/ou débattre d'une question (au sens de la question 16).	21/06/2015 15:52
151	Des formations spécifiques sur certaines notions du programme ou sur	21/06/2015 15:17
152	Analyses de pratiques et recherche pédagogique en coformation entre pairs.	21/06/2015 12:01
153	Renforcement disciplinaire en lien avec les programmes : en philo mais aussi en science ou sciences humaines. Echanges de pratiques	20/06/2015 21:54
154	Réflexion sur les pratiques (pas de remise à niveau. Il y a suffisamment de ressources pour cela)	20/06/2015 19:20
155	Que l'on puisse intégrer une réflexion collective sur nos différentes pratiques! J'étais stagiaire en 2010: A TEMPS PLEIN ET SANS AUCUNE FORMATION. Quand est-ce qu'on me proposera enfin une formation concernant ma pratique???????	20/06/2015 18:23

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

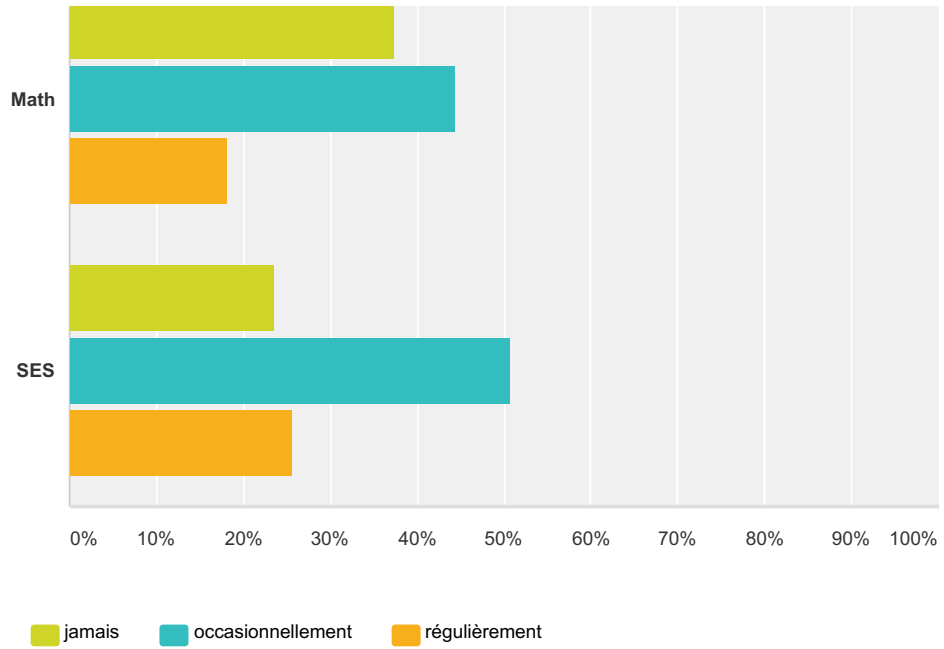
156	Manière de lier les notions du programme avec des questions d'actualités ou des événements historiques.	20/06/2015 17:33
-----	---	------------------

Q35 Avez-vous des échanges avec les autres disciplines ?

Réponses obtenues : 411 Question ignorée : 9



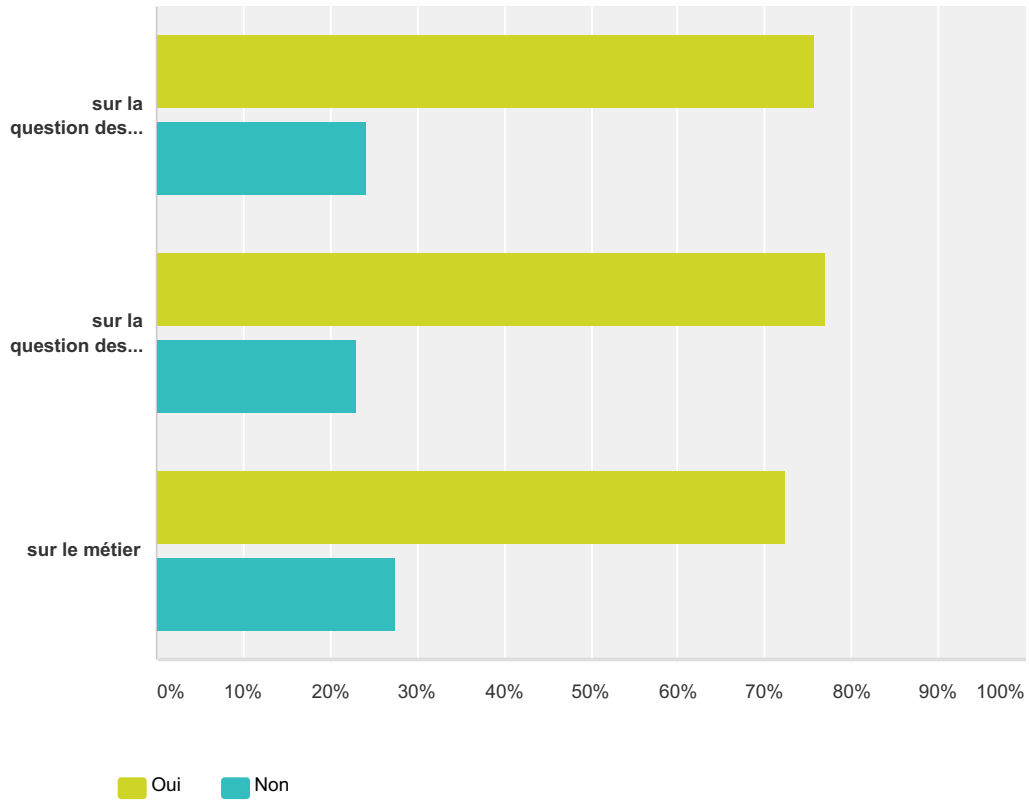
Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH



	jamais	occasionnellement	régulièrement	Total
Lettres	12,44% 50	56,22% 226	31,34% 126	402
Langues	39,27% 139	44,63% 158	16,10% 57	354
Histoire	20,61% 81	53,69% 211	25,70% 101	393
Arts	36,81% 127	45,22% 156	17,97% 62	345
SVT	40,62% 145	46,22% 165	13,17% 47	357
Physique-chimie	46,72% 164	43,30% 152	9,97% 35	351
Math	37,40% 138	44,44% 164	18,16% 67	369
SES	23,61% 89	50,66% 191	25,73% 97	377

Q36 Souhaiteriez-vous un dialogue collectif de la profession (type assemblées générales académiques ? états généraux nationaux ?) :

Réponses obtenues : 411 Question ignorée : 9



	Oui	Non	Total
sur la question des épreuves du bac	75,70% 299	24,30% 96	395
sur la question des programmes	77,08% 306	22,92% 91	397
sur le métier	72,35% 280	27,65% 107	387

Q37 Y a-t-il un autre sujet qu'il vous paraîtrait important de débattre collectivement au sein de la profession ?

Réponses obtenues : 105 Question ignorée : 315

Q37 Y a-t-il un autre sujet qu'il vous paraîtrait important de débattre collectivement au sein de la profession ?

Réponses obtenues : 105 Question ignorée : 315

#	Réponses	Date
1	c'est déjà pas mal si l'on arrive à dialoguer sur ces trois questions... merci.	14/10/2015 16:41
2	L'interdisciplinarité. L'EMC.	11/10/2015 10:40
3	Indigence de nos corps d'inspection dans la défense de notre discipline (pertes horaires et de dédoublements).	09/10/2015 12:00
4	L'orientation des programmes (des auteurs et des textes qui deviennent des "classiques" au détriment d'autres traditions de pensée)	02/10/2015 16:06
5	1) La liste des auteurs au programme me semble inadaptée. Elle correspond à des enjeux universitaires et non à l'intérêt des élèves. Supprimons Heidegger et insérons à la place Xénophon, La Boétie ou Benjamin Constant. 2) Je suis très attaché à la liberté pédagogique de l'enseignant. Je m'oppose à toute pédagogie "officielle" (comme ce qu'on trouve dans les autres matières). L'institution doit définir les programmes et les épreuves du Bac, non la manière dont nous devons transmettre le savoir. 3) Conservons le principe d'un programme de notions et évitons à tout prix de le remplacer par des questions ou des croisements.	01/10/2015 20:22
6	"tient on vraiment à la dissertation ?" me semblerait être la question la plus importante...	30/09/2015 18:43
7	Reposer les finalités de l'enseignement.	29/09/2015 09:55
8	Le point essentiel de la philosophie, c'est la qualité de problématisation. Il paraît essentiel de déterminer l'ouverture méthodologique de cet outil.	27/09/2015 16:26
9	Ne pas casser les groupes classes (ex. : mélanger des STI et des STL pour leurs cours de philo. ou de langues :-(...). Plus de classes surchargées (30 à 37...) : tout le pseudo blabla pédagogique est inutile par rapport à ce problème de base.	26/09/2015 21:33
10	Il y en a beaucoup : mais rester chez soi pour faire son travail c'est bien aussi.	26/09/2015 21:30
11	Tout changement risque d'aggraver la situation car l'époque est à la démagogie.	26/09/2015 18:48
12	La "bienveillance" de la correction qui remet en cause les exigences de l'épreuve	26/09/2015 14:54
13	La question de l'évaluation !!!	26/09/2015 13:14
14	Les effectifs	26/09/2015 08:59
15	Le salaire et la charge de travail	26/09/2015 00:11
16	La philosophie dans le post bac De vrais programmes contre la "doxa" dominante	25/09/2015 21:45
17	Le salaire des contractuels	25/09/2015 21:34
18	Probablement la correction et la notation des copies, notamment du bac : trop peu de consignes explicites, trop de désaccords entre collègues, et notre crédibilité en pâtit. Par exemple, clarifier l'identification et la notation d'une copie hors-sujet, et préciser la valorisation des connaissances (si, déjà, elle doit être...).	25/09/2015 21:31
19	Impossible de répondre à la question 35 : ne suis pas intégré dans l'établissement depuis assez longtemps pour avoir mené des projets communs, même si les échanges de personne à personne avec les collègues des autres matières sont très vivants. NB : questionnaire déjà rempli une première fois (même adresse mail), je le remplis à nouveau, n'ayant pas trouvé de moyen de modifier le premier et pas eu le temps de développer certains points autant que je le désirais.	24/09/2015 21:34
20	Le nombre d'élèves qui est devenu ingérable avec la diminution des horaires en S et les classes à 35 voire 36 élèves	21/09/2015 09:19
21	La santé psychique des collègues de séries technologiques	16/09/2015 23:08
22	Un sujet tabou : Revoir notre façon de travailler ! trop individualiste! trop peu de cours en commun , d'échanges , de co-animation . Chacun fait dans son coin son cours comme il veut (et avec beaucoup de prétention) et s'en va à la sonnerie !	16/09/2015 19:30

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

23	Les problèmes que rencontre actuellement la profession tiennent surtout aux menaces de réforme qui se succèdent mais qui pointent malheureusement toujours dans le sens d'une infantilisation des enseignants, par mise sous tutelle de soi-disant spécialistes de l'enseignement, qui pourtant n'enseignent pas.	16/09/2015 14:26
24	La manière d'enseigner.	16/09/2015 12:34
25	Le système éducatif dans son ensemble semble manquer de souplesse (ou d'adaptabilité), notamment dans les modalités pratiques de l'enseignement : il ne favorise qu'insuffisamment la transdisciplinarité ; il ne reflète pas une vision holistique de l'enseignement et surtout des élèves (ou êtres humains, comme êtres pluri-intelligents, c-à-d rationnels, raisonnables, sensitifs et émotifs) ; car, il segmente trop les disciplines certes, mais surtout privilégie la formation intellectuelle sans savoir réellement bénéficier des apports complémentaires des formations artistiques, physiques, sensibles et émotionnelles (il y a une intelligence émotionnelle, une autre des sensations et du corps, une autre logique... pour en proposer des dénominations). Au fond, tout se passe comme si l'école privilégiait la seule rationalité de l'individu (en ce qu'elle en présuppose la suprématie sur les autres facultés) au détriment des relations socio-affectives et des expériences vécues qui pourtant déterminent énormément la réception des enseignements et leur compréhension : le recul critique de l'esprit qui constitue l'autonomie du penser est, d'une part, un idéal que le système, tel qu'il est fait, peine à réaliser (ce que le philosophe ne peut souvent que déplorer en finissant le cycle secondaire) et d'autre part, paradoxalement, un pré-requis des enseignements tels qu'ils sont dispensés, d'où les difficultés de réception et d'intégration véritables des élèves me semble-t-il... Bref, il s'agit d'une piste pour une autre école possible (inspirée des pédagogies alternatives Montessori, Steiner, etc. formant d'autres écoles actuellement).	15/09/2015 20:16
26	conditions de recrutement champs d'action de la philosophie	15/09/2015 09:43
27	Sérieusement, est-il réaliste de demander à des élèves de se concentrer en classe et d'acquérir des compétences de lecture, d'analyse, de synthèse, d'expression... Cela en 2h hebdomadaires, dans des classes blindées à 35, sans en outre que ce travail pénible ait réellement d'impact sur leurs moyennes, compte tenu des coefficients ridicules qui sont attribués à la philo? Personne ne travaille gratuitement, les élèves sont des gens normaux qui n'échappent pas à cette règle et il est un peu cavalier d'exiger des profs de philo de les motiver alors que les élèves ne voient pas le bénéfice qu'ils peuvent retirer de ce travail quant à leur réussite au bac. De fait, le seul moteur qu'il nous reste pour mobiliser ces classes, compte tenu de ces conditions, c'est notre charisme. Je crois que là nous pourrions être un peu soutenu car on a beau avoir des qualités de pédagogue et aimer l'enseignement, nous touchons aux limites de ce qu'on peut attendre de nous.	14/09/2015 22:59
28	l'évolution de carrière	14/09/2015 21:45
29	la notation au bac	14/09/2015 18:40
30	L'injustice de la différence de statut entre agrégés et certifiés, alors que la difficulté objective du CAPES de philosophie fait que les professeurs issus de ces deux concours, en externe, ont globalement le même niveau de compétences.	14/09/2015 16:18
31	La qualité de la formation continue	14/09/2015 15:52
32	Les modalités de recrutement. Profil trop universitaire. L'envie d'enseigner AU lycée est alors souvent timide.	14/09/2015 13:23
33	Je pense que certains auteurs du programme n'y ont pas leur place, par exemple Sartre. "Dieu n'existe pas", "l'existence précède l'essence", c'est rigolo mais bon ça va : mai 68, c'est fini. Inversement, des auteurs importants sont absents des programmes et d'ailleurs inconnus de la plupart des collègues, par exemple Bossuet.	14/09/2015 11:54
34	Outre la question de la revalorisation de la filière L, les questions d'orientation (choix des filières au lycée, notamment), d'hétérogénéité des classes, de prise en charge des élèves en difficulté (est-il bien nécessaire que les élèves en difficulté passent de classe en classe, voire obtiennent leur bac sans que leurs lacunes aient jamais été comblées en cours de parcours et sans qu'on se soucie de leur souffrance psychologique, de leur avenir, ni de l'impact que cela a sur le niveau d'enseignement général ?) et de discipline / autorité. Les consultations type assemblées générales ou états généraux me paraissent cependant totalement inadaptées, puisqu'on n'y entend que le discours dominant, qui ne correspond pas du tout à celui entendu quotidiennement en salle des professeurs.	14/09/2015 11:29
35	les CDI qui ne sont pas titularisés pour autant	14/09/2015 10:46
36	modification des critères d'évaluation de la profession (un inspecteur et une inspection tous les X? années est-elle bien adaptée à nos besoins?)	14/09/2015 09:45
37	non.	05/09/2015 13:55
38	Sur l'année de formation et l'entrée des collègues dans la profession. Sur les critères d'évaluation des copies et le choix des sujets des épreuves du bac.	05/09/2015 11:23
39	L'harmonisation de la notation.	04/09/2015 22:18
40	Seulement préciser les questions sur le Texte en Séries Technologiques.	13/07/2015 09:40
41	De l'allègement du programme (10 notions qu'on pourrait traiter en profondeur).	09/07/2015 12:18

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

42	Une réflexion sur l'évaluation, et notamment sur la notation en série technologique.	08/07/2015 09:50
43	De la place démesurément importante que semble prendre la pop philosophie dans les pratiques pédagogiques de certains collègues aujourd'hui.	06/07/2015 21:50
44	Incompétence des inspections.	06/07/2015 18:53
45	Une plus grande reconnaissance de nos charges de travail et du contenu de notre discipline (corrections de copies, préparation des cours) souvent peu comprise par les équipes enseignantes des autres disciplines et les chefs d'établissement.	06/07/2015 18:51
46	Oui, la question des compétences en philosophie, qui me semble bien plus essentiel que le savoir supposé philosophique. De ce fait j'orienterai moins vers des contenus de programme, que sur des pratiques intellectuelles à faire émerger et développer chez les élèves, et à évaluer. Je suis très loin du centralisme égalitariste de nombreux membres de l'Acireph, et pronerait plutôt un moratoire programmatiques pour s'autoriser à expérimenter de nouvelles pratiques à mettre en débat dans des collectifs de la profession, afin d'imaginer ensemble autre chose pour les élèves, en sortant de débat idéologiques pour s'appuyer sur des recherches pragmatiques concernant l'enseignement de notre discipline. En bref, il est urgent de créer des Ireph, pour mettre des propositions en travail dans les classes, et en débattre collectivement. Cela existe, il faut en faire un enjeu réflexif de notre métier.	03/07/2015 22:22
47	L'EMC	03/07/2015 19:00
48	Le rétablissement de la 4e heure en TS et des dédoublements en séries technologiques.	03/07/2015 10:07
49	La philosophie... du management... par notre hiérarchie qui conduit des mécanismes de contrainte et à une dépersonnalisation. Je ne supporte pas. Je ne parle pas d'argent, ni de bons points, ni même de remerciements, mais juste une attitude positive à notre égard, personnels investis et de bonne volonté (càd à peu près tout le monde) et un sourire de temps en temps... C'est un vrai pb de philosophie politique.	03/07/2015 08:38
50	La formation continue, qui devrait être obligatoire et beaucoup plus importante en volume. Le paradoxe est que ceux qui participent aux formations (du PAF par exemple) sont le plus souvent ceux qui en ont le moins besoin.	02/07/2015 17:53
51	Je me méfie de ces débats. La question demeure celle du statut politique de la philo dans la Cité, sous tendue par la volonté de nos gouvernants de l'éliminer, ou de détruire les conditions d'accès à la pensée. Le reste me semble être pur blabla.	02/07/2015 10:45
52	la place de l'examen final: rôle et contenu	01/07/2015 10:19
53	Le salaire dérisoire par rapport à la difficulté du concours et à l'investissement des cours pour la préparation à l'examen.	29/06/2015 11:08
54	La question du barème analytique pour les épreuves du Bac.	28/06/2015 15:05
55	L'urgence porte sur la clarté du programme et sur la nature des épreuves du bac. Bref: que devons-nous enseigner?	28/06/2015 13:31
56	La lourdeur affreuse de la charge des copies. Tout s'accélère dans le monde, sauf le temps de correction d'une copie. LA SPÉCIFICITÉ DE NOTRE DISCIPLINE, SES CORRECTIONS TROP NOMBREUSES ET TROP LOURDES, NOUS EMPÊCHENT DE LIRE DE RÉFLÉCHIR ET DE BIEN PRÉPARER NOS ÉLÈVES. NOUS SOMMES DANS LA SITUATION PERVERSE D'AVOIR CONSCIENCE DE CE QU'IL FAUDRAIT FAIRE, MAIS D'ÊTRE DANS L'INCAPACITÉ MATÉRIELLE DE LE METTRE EN PLACE. MARRE DES DIMANCHES PASSÉS À CORRIGER LES COPIES!!! TROP DE CLASSES et classes trop chargées!	26/06/2015 19:51
57	le numérique et les nouvelles technologies ; l'interdisciplinarité, la culture commune, la marchandisation de l'école	26/06/2015 19:15
58	Les carrières !	26/06/2015 14:54
59	Sans remettre en question la liberté de chaque professeur dans la conception et la menée de son cours, il serait bon que, pour chaque partie du programme, on se mette d'accord sur ce qui est exigé en termes de connaissances. Parce que tout en affirmant que, finalement, rien n'est exigible (ni méthode, ni références particulières), nous notons les copies selon un certain nombre d'éléments dont nous constatons bien qu'ils manquent. Il semble nécessaire que, pour le programme comme pour les méthodes mises en oeuvre, on se mette un tant soit peu d'accord.	26/06/2015 12:47
60	La mise ne commun du savoir sur des plateformes philosophiques, qui sont actuellement trop dispersées La place des TICE et de tous les autres supports numériques et audiovisuels	25/06/2015 22:35
61	Les problèmes de notation : il me paraît urgent de prendre conscience collectivement que nous ne recrutons pas des philosophes et que nous ne sommes pas en classes préparatoires. Trop de collègues philosophes notent très sévèrement (je l'ai encore vu aux réunions d'harmonisation où une excellente copie ne récoltait qu'une 12 ou 13 sous prétexte que la conclusion était un peu faible, ce qui était vrai) sans utiliser l'échelle de notation de 0 à 20. IL faut absolument que les élèves aient le sentiment que s'ils travaillent sérieusement, ils ont toutes les chances d'obtenir une bonne note.	25/06/2015 17:55
62	Je ne vois pas l'intérêt de "débattre" de la profession si ce débat n'est pas suivi d'effets.	25/06/2015 15:09

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

63	Non, il faut laisser un maximum de liberté (et donc d'indétermination) dans les pratiques individuelles d'enseignement.	25/06/2015 12:30
64	La mise en place d'un enseignement de philosophie obligatoire à l'université (1 cours de 2h, un semestre par an en licence et 1 cours par semestre en master)	25/06/2015 12:17
65	Redéfinition de l'orientation des candidats dans des filières, et de leur évaluation par les épreuves du bac : proposer un enseignement plus général encore en première (par exemple, de vrais cours de sciences pour les filières autres que S), avec de la philosophie au moins en première. Discussion sur la forme de l'évaluation finale des élèves : l'instauration d'une part de contrôle par exemple. Situation des options dans les établissements, ce qui est lié à la situation des établissements en général : les baisses continues de moyens ne facilitent de toute façon pas les choses.	25/06/2015 12:15
66	Diminuer effectif, mettre philo en option et surtout diminuer le programme	25/06/2015 12:11
67	La notation des copies du bac qui devient de plus en plus ridicule. La "bienveillance" et la "générosité" dont les IPR nous assomment, ne sont pas des critères d'évaluation d'un travail.	25/06/2015 11:16
68	Non, mais il est crucial de relancer le débat sur les effectifs et l'utilisation de l'AP et de l'EMC (ECJS).	25/06/2015 11:02
69	Les inégalités entre établissement, la question de l'évaluation	25/06/2015 10:49
70	Qu'appellez-vous "la profession"? Les profs de philo uniquement? Auquel cas la "profession" est un train de disparaître. Nous avons subi une diminution drastique de nos horaires et nous trouvons de ce fait avec en moyenne 170 élèves. Cela n'a plus guère de sens. Plutôt que d'évoquer la philo en première il faudrait savoir si l'on veut vraiment encore de la philo en terminale.	25/06/2015 10:42
71	la relation aux élèves, leur épanouissement, enseigner dans des conditions qui ne soient pas antiphilosophiques.	25/06/2015 10:18
72	Suppression de la philosophie dans certaines séries technologiques.	25/06/2015 10:17
73	la pertinence d'un enseignement de philosophie en filières technologiques. Au moins une réflexion sur les épreuves au baccalauréat dans ces filières.	25/06/2015 10:12
74	Sommes-nous vraiment une "communauté enseignante" de philosophie? Qu'en est-il de nos exigences réelles envers les élèves et du respect du programme en général?	24/06/2015 15:20
75	La relation de l'enseignement secondaire avec la recherche. Les professeurs en général, et le professeur de philosophie en particulier, ne sont plus amenés à participer à l'élaboration active de savoirs. De plus en plus de chercheurs intègrent l'éducation nationale faute de postes disponibles dans l'enseignement supérieur. Il est scandaleux que leurs compétences ne soient pas employées au sein d'une institution qui affirme se préoccuper des savoirs et de leur transmission.	24/06/2015 10:42
76	Tous ceux évoqués dans ce questionnaire, au moins...	24/06/2015 00:43
77	L'évaluation en général et les pratiques pédagogiques.	23/06/2015 22:44
78	La pertinence d'un enseignement obligatoire de philosophie en série technologique dans les conditions actuelles	23/06/2015 16:04
79	De notre liberté pédagogique.	23/06/2015 10:21
80	La refonte de la série littéraire.	23/06/2015 10:01
81	L'évaluation	23/06/2015 07:22
82	Articulation avec les autres matières sur des notions communes, clarification du rapport au français ...	22/06/2015 22:16
83	Quel objectif visons-nous en enseignant la philosophie ? - uniquement la réussite "scolaire" de chaque élève ? - une prise de conscience, un développement de la capacité critique, une capacité de construire une réflexion ?	22/06/2015 22:14
84	La dégradation de notre métier	22/06/2015 21:11
85	Je précise néanmoins qu'un échange collectif ne peut avoir de sens qu'à condition d'être fondé sur un état des lieux préalable, que ce questionnaire peut permettre. A défaut de ce travail préalable ce dialogue collectif risque d'être préempté par quelques personnalités autorisées (pas toujours au contact des élèves qui sont l'ordinaire de la profession) exprimant le "surmoi" de la profession (Philosophie = dissertation ; Philosophie = République ; République = neutralité , neutralité = examen national anonyme. Conclusion : rien ne doit changer car dans sa forme française l'enseignement de la philosophie est l'ultime rempart contre la barbarie et tous ceux qui s'interrogent sur le bien fondé de cette forme font le lit de la barbarie) et stérilisant a priori l'expression de toute position divergente sinon "dissidente".	22/06/2015 19:13
86	Il faudrait penser à des vacances scolaires moins longues et à des journées plus courtes (gâchés de nombreux cours de l'après-midi) et envisager des heures d'étude surveillées en fin de journée avec quelques élèves volontaires	22/06/2015 18:56

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

87	1- La démocratie dans les établissements, autrement dit : une véritable autonomie décisionnelle des assemblées de personnels (enseignants, personnels de service, administratifs) plutôt que la souveraineté des chefs d'établissement, courroie de transmission d'une haute administration aux prétentions technocratiques. 2- La réduction des effectifs d'élèves par classe. 3- Une autre organisation des rythmes scolaires. 4- Faire des établissements des lieux de vie et pas seulement d'enseignement (=> vie associative plus riche). 5- Retour d'un recrutement bac +3 + formation initiale sur deux ans rémunérée. 6- Immixtion de l'entreprise dans l'enseignement, avec la bénédiction du ministère.	22/06/2015 18:43
88	oui, mais au sein de la profession en général, pas seulement de la philo: problème de la maîtrise de l'orthographe (on finira par ne plus se comprendre) et de la difficulté à prendre des notes même en filière G (on perd énormément de temps et d'énergie)	22/06/2015 18:42
89	- La reconnaissance des enseignants du secondaire dans l'institution universitaire et plus précisément le statut spécial des enseignants du secondaire qui font de la recherche. - La mise à plat des critères explicites de nomination en classes préparatoires.	22/06/2015 18:28
90	La détermination des programmes (et leur restriction).	22/06/2015 17:47
91	Les deux points sélectionnés ci-dessus seraient déjà un grand pas ! (au niveau du "métier", je ne pense pas que cela doive forcément se faire à l'échelle académique ou nationale : il faudrait déjà que cela se fasse à l'échelle de l'établissement, ou pourquoi pas par le biais de forums).	22/06/2015 17:40
92	la place du numérique dans nos enseignements (didactique de la discipline, formation continue des professeurs, réflexion critique sur les usages sur le numérique en général)	22/06/2015 17:32
93	Désacraliser la philosophie, rompre avec le supérieur. Les usages du numérique. L'évaluation.	22/06/2015 17:30
94	J'ai remarqué cette année lors de la réunion d'harmonisation une grande lassitude chez nous tous, jeunes y compris: rien ne change, les sujets (S) ne sont pas conformes au programme, il y a des erreurs de traduction(ST) autrefois cela suscitait des réactions scandalisées, aujourd'hui c'est admis avec un soupir résigné. L'IG est venu plaider pour la formation continue à Paris, sans se demander une seule seconde pourquoi si peu d'inscriptions.....	22/06/2015 16:31
95	S'assurer avec certitude de la pérennité et des possibilités de l'enseignement de la philosophie dans le secondaire.	22/06/2015 16:22
96	Les corrections en général et celles de l'épreuve en particulier.	22/06/2015 16:14
97	Encore un fois, l'enseignement anticipée de la philosophie doit être étudié et entendu comme une nécessité.	22/06/2015 16:04
98	Des pondérations par nombre d'élèves et de classes compenseraient les grandes inégalités entre nous, et mettraient fin aux disputes entre collègues au moment des répartitions de service. Le nombre de copies à corriger au bac devrait être limité, et le nombre des copies indiqué sur la convocation. Des programmes tournants avec un nombre de notions et d'auteurs limités qui pourraient (tout ou partie) changer tous les ans ou tous les deux ans. Il faudra aussi tôt ou tard parler d'internet, des corrigés qui circulent et des devoirs à la commande faits par de pauvres étudiants nécessiteux...	22/06/2015 15:27
99	Le nombre d'élèves par classe. J'insiste ! c'est IMPOSSIBLE de travailler correctement avec tant d'élèves qui sont en plus nouveaux dans cette discipline.	22/06/2015 15:04
100	Les coefficients à réévaluer et la nécessité de développer la philosophie après le bac et pas seulement en Ufr philo!	22/06/2015 13:19
101	Le lien EN /EA : considérer que les collègues de l'Enseignement Agricole font le même travail que ceux de l'EN.	22/06/2015 13:18
102	La finalité de l'école.	22/06/2015 13:17
103	La formation initiale et continue, la prévention contre le décrochage scolaire, la lutte contre les inégalités sociales et scolaires, l'évaluation.	21/06/2015 15:56
104	non	21/06/2015 15:52
105	Remédier à la désaffection de la filière L.	20/06/2015 22:59